SUITE
AUX MÉLANGES
D'ARCHÉOLOGIE

Jackson Library-UNCG
N5971.C22 c.1 NGUU
Cahier / Suite aux Melanges d'archeologie,
3 0510 0479305.

The University of North Carolina
at Greensboro

JACKSON LIBRARY

ff
N
5971
C35

FOR BUILDING USE ONLY

University of North Carolina at
Greensboro, North Carolina 27412

Walter Clinton Jackson Library

DATE DUE

GAYLORD

PRINTED IN U.S.A.

SUITE

AUX

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE

IMPRIMERIE J. CLAYE
RUE SAINT BENOIT 7
PARIS

SUITE

AUX

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE

RÉDIGÉS OU RECUEILLIS

PAR LES AUTEURS DES VITRAUX DE BOURGES

(LES PP. CH. CAHIER ET ARTH. MARTIN

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS)

PUBLIÉE PAR LE SURVIVANT

PREMIÈRE SÉRIE. — CARRELAGES ET TISSUS

PREMIER VOLUME

(PLANCHES 1 A 125)

PARIS

A. MOREL, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE BONAPARTE

VIS-A-VIS L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

1868

ff
N
5971
C35

SUITE

AUX

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE

PREMIÈRE SÉRIE.

PRÉFACE.

Les quatre volumes de *Mélanges* publiés par le père Arthur Martin et moi (1847-1856), après les *Vitraux de Bourges* (1841-44), sont bien loin d'avoir épuisé les matériaux que rassemblait sans cesse mon actif et habile collaborateur. Ses nombreux voyages, la rapidité de son crayon et l'entrain toujours plus vif d'un esprit qui ne se préoccupait guère de l'impossible, lui avaient fait entasser une foule de dessins inédits avec lesquels j'ai pu former cinquante volumes in-folio, après que sa mort m'eut fait échoir le soin de grouper et de coordonner tout cet ensemble de matériaux. Quant à ce qu'il avait une fois publié, il ne songeait pas plus à en garder le croquis ou dessin original qu'à classer ce qui enflait chaque jour ses cartons. Lorsque la mort le surprit à Ravenne sur la fin de 1856, il se préparait à classer enfin par lui-même l'ensemble des vestiges que nous a laissés l'art chrétien des premiers siècles sur les terres de l'Église latine. C'était un sujet favori par lequel nous avions plus d'une fois projeté de couronner nos travaux sur le moyen âge, quoique nous prétendissions laisser Rome aux Romains, pour mettre en lumière de notre côté les Gaules avec la Péninsule hispanique, rejetées un peu trop dans l'ombre jusqu'à nos jours ; et, sans avoir encore visité les catacombes romaines, il s'y était préparé d'assez loin par l'étude des sarcophages et des ivoires chrétiens sur les terres rhénanes, dans la France méridionale, en Espagne et en Lombardie. Là se bornaient nos vues primitives, quoique l'examen attentif des monuments

367894

romains dût nous frayer la voie, et comme nous armer chevaliers avant la rencontre définitive. Bon nombre des travaux amassés de loin pour cette œuvre caressée dès 1843 paraîtront (quoique présentés autrement, peut-être) dans une publication italienne que l'on nous fait espérer et à laquelle je laisse le champ libre. A diverses reprises, dans le texte des *Vitraux de Bourges* et des *Mélanges*, j'avais déclaré que nous prétendions rattacher l'art du moyen âge à celui des catacombes, en montrant plus tard que, sous des formes diverses, les mêmes pensées fondamentales subsistaient de part et d'autre. Je retire aujourd'hui publiquement une sorte de parole publiquement émise, et transmets la tâche à un autre qui l'accepte, afin que ni mon ancien collaborateur ni moi ne passions pour nous être bercés de chimères et avoir promis sans nous inquiéter beaucoup de tenir. Que l'on veuille donc bien m'en donner décharge pour l'acquit de ma conscience. Notre remplaçant italien ne s'engage pas à suivre la voie que nous nous étions tracée, mais il entend tirer parti des matériaux dont je me déclare dessaisi, et qui ne doivent plus rester enfouis dans des cartons secrets.

A son départ pour cette sorte de mission scientifique qu'il se donnait lui-même dans la haute Italie, le père Arthur Martin ne prétendait nullement ajourner très-loin une continuation des *Mélanges* dont nous venions de terminer le quatrième volume. Là s'était achevé un premier recueil suffisamment complet pour ce début quelconque de collection variée, où les circonstances n'avaient pas été particulièrement favorables, puisque la seconde livraison s'imprimait au moment où disparaissait le trône de Louis-Philippe. Mais après avoir tenu bon malgré cet orage, nous nous sentions en mesure de reprendre une autre course encore dans des temps plus tranquilles. Aussi notre voyageur, sans trop sonder le lendemain et comptant sur une constitution vigoureuse qui pouvait supporter bien des fatigues, laissait bon nombre de gravures achevées depuis longtemps. Plus d'une avait été destinée d'abord à prendre place dans la première série de nos *Mélanges*, et la publication était parvenue à son terme sans qu'elles trouvassent leur tour. D'autres se massaient au jour le jour pour une destination que l'avenir devait préciser; mais, en somme, il laissait à Paris quelque mille planches, vignettes, etc., toutes prêtes pour l'impression, et des centaines de bois déjà dessinés pour être livrés au graveur. Tout cela n'était qu'un dépouillement partiel de ses *albums* de voyage, et le classement devait y intervenir quand il plairait à Dieu; car l'activité presque fiévreuse de cet artiste encore si jeune à cinquante-sept ans dévorait la tâche et la variait sans cesse, avec une belle insouciance de l'application future.

Quelqu'un demandera pourquoi des années se sont écoulées sans que ces richesses vissent le jour. C'est qu'elles étaient tombées entre les mains d'un tout autre homme. Moins de santé, un esprit beaucoup plus préoccupé de coordination et d'exécution définitive, une appréciation différente de ce qu'il convenait que des hommes de notre robe offrissent au public, plus d'un projet personnel antérieur, conçu depuis longtemps et dont la réalisation avait été forcément suspendue à divers intervalles, tout cela devait immanquablement amener des délais. Dans l'intérêt même de la publication, telle que je la trouvais acheminée, et non sans quelque renoncement à ma façon de comprendre l'ensemble de nos *Mélanges*, je me suis imposé de ne publier dans cette nouvelle série presque rien qui n'eût été préparé entièrement par mon ancien collaborateur. Je le devais à son talent d'artiste, surtout en fait de moyen âge, qualité par où je n'ai jamais songé à me comparer avec lui. Les appréciateurs nombreux de son zèle et de son habileté avaient droit de prétendre que l'on ne fît passer sous son nom rien qu'il n'eût à peu près signé lui-même. Il était donc de convenance rigoureuse que pour combler les lacunes des séries qu'il avait préparées (ou rêvées), je fisse choix des dessins déjà tracés par lui sur le bois; le nombre en étant grand, je me laissais aller à une élaboration lente de ces matériaux nombreux dont la mise en œuvre immédiate eût requis des frais considérables faits tout d'un coup.

Tandis que la collection s'accroissait peu à peu dans sa partie matérielle, et que mes études reprenaient des routes assez différentes, divers avis me sollicitèrent à ne point retarder davantage un acheminement vers l'éclosion définitive de projets si longtemps couvés. J'atteignais l'âge où le crayon avait échappé aux mains de mon collaborateur; et ce dernier espoir enlevé à son œuvre pouvait la laisser fort compromise. Puis la dernière exposition universelle de Londres occasionna bien des surprises qui trouvèrent en France plus d'une expression douloureuse. On se disait que nos voisins prenaient à la sourdine beaucoup d'avance dans une route où nous nous étions flattés de demeurer sans rivaux. Est-il vrai que l'art décoratif menace de nous échapper si nous ne renouvelons les sources où puise depuis longtemps le goût de nos ateliers industriels? On l'a trop répété depuis neuf mois pour qu'il n'y ait pas quelque motif à ces alarmes patriotiques; et c'avait été mainte fois la préoccupation du père Arthur Martin, qui avait rencontré en Espagne les traces d'un affaissement pareil consommé de nos jours, sans bruit, après des siècles de vigueur. Tolède, je crois, continuait il y a quelque quarante ans à répéter dans une somnolence placide certaine ornementation de tissus en soie qui avaient eu la vogue dès

le XV^e^ siècle dans presque toute l'Europe; mais tandis que l'on répétait paisiblement les vieux cartons du bon temps avec tout juste assez de changements pour que ce fût en somme du vieux, l'on vint à comprendre un peu tard que le monde voulait autre chose. Faute d'avoir prévu ce revirement, on vit mourir tout d'un coup une grande industrie qui se croyait immortelle parce qu'elle se laissait vivre sans prendre soin de se réveiller.

Ce qui se dit de la vie humaine s'appliquerait aussi à la question présente : « Les jeunes gens peuvent mourir, et les vieillards ne sauraient vivre longtemps. » A coup sûr il est de brillantes innovations dans l'art industriel, qui ne semblent pas nées viables et qui feront bien de hâter la moisson du moment, sans compter sur une succession de récoltes; mais quel sort se peuvent promettre des formes qui ont accaparé comme par surprise deux ou trois générations d'amateurs équivoques, entraînés par je ne sais quelle ancienne mode? Je ne voudrais pas me brouiller avec la doctrine du progrès, qui compte tant d'adeptes; cependant, a-t-on prouvé qu'en fait de goût nous ayons dépassé les Grecs? Ne nous faisons de querelle avec personne; car aussi bien j'ai mes prédilections pour le moyen âge, moi qui semble ici abonder dans le sens de l'antique. Il n'en demeure pas moins certain que les sociétés veulent un peu de mouvement; et que ni l'antiquité classique ni les siècles chrétiens n'ont réussi à fixer longtemps un idéal qui captivât constamment l'homme. Diverses époques y ont fait de leur mieux, non sans réaliser souvent de fort belles choses, et toujours l'humanité a voulu passer outre. A-t-on pour cela fait mieux sans cesse? Je ne le prétends pas; force était de produire autre chose que ce que les yeux s'étaient habitués et ennuyés à voir, nécessité inévitable. Voilà le vrai.

Or, chez nous qui, en fait d'ornement, à vrai dire, tâtonnons depuis quatre-vingts ans avec plus ou moins d'intelligence, peut-on promettre une certaine durée aux essais sans caractère qui forment le fond de notre répertoire? Combien d'ornemanistes ou de décorateurs ne sauraient vraiment déterminer sur quelle base ils travaillent! Le compliqué, le tourmenté, la recherche, l'effort prétentieux qui s'appauvrit continuellement dans des combinaisons laborieuses de types sans fécondité, promettent-ils un avenir de quelque durée? On divague plutôt que l'on ne crée (je demande pardon pour ce mot qui est tristement prodigué hors de la théologie, et qui va bien mal à notre époque); ou si quelqu'un a mis la main sur des motifs empruntés à des siècles puissants, il les étanche bientôt, parce que tout le monde court à cette source vive qui ne suffit point au grand nombre des hommes altérés.

Cela étant, et sans vouloir donner la formule du génie, que nous faut-il surtout

pour retremper les talents qui se fourvoient dans un labeur privé d'issue? Rassembler des modèles éclos à de bons moments où la franchise de la composition suppléait l'habileté de l'exécution dans les détails. Nous n'avons que trop aujourd'hui les procédés de fabrication, une fois le *patron* donné. Mais le modèle qui, transformant le métier, laissera percer l'artiste; le sentiment vrai et vigoureux (fût-il rude) de l'art décoratif, la composition largement et simplement conçue en quelque genre que ce soit; là est une ressource qui se dérobe à bien des gens, et qui, une fois mise en lumière, ne peut manquer de susciter des interprètes dans une nation aussi bien douée que la nôtre.

Le père Arthur Martin sentait ce besoin secondaire de notre siècle un peu plus que je ne l'aurais désiré, pour ma part; il me semblait que des jeunes gens au crayon exercé pouvaient remplir la tâche de simple collecteur qu'il poursuivait si âprement, et que nous avions d'autres enseignements à recueillir dans les restes des anciennes églises. Au fond il était ornemaniste par-dessus tout, et avait assez le droit de se dire que sans lui de semblables travaux pourraient bien être fort ajournés; car le temps que j'ai laissé passer depuis sa mort ne paraît pas avoir tenté un grand nombre d'autres pour lui disputer cette carrière, que je lui aurais volontiers fait déserter s'il n'avait tenu qu'à moi. On a publié, il est vrai, des fragments assez considérables de carrelages émaillés, des échantillons brillants de tissus dessinés en diverses contrées de l'Europe avec un zèle quelquefois secondé par les gouvernements; mais, pour lui, c'était une véritable battue acharnée où il portait la passion du chasseur. Tableaux anciens, vitraux, sculptures, calligraphie, menuiserie, tapis, étoffes, céramique, peintures murales, il mettait tout à contribution pour grossir sa collection d'ornements en fait de parquets, d'incrustations de marqueterie, de pavages, broderie, passementerie, tissage, orfévrerie, frises, clefs de voûte, etc.

Il faut renoncer à donner cela tout d'un coup; ce serait une sorte d'excès, et le sujet d'une publication qui demanderait plusieurs années. Qui vivra, verra. Pour le moment il s'agit surtout des carrelages et tout au plus des étoffes; mais ces deux sujets, de la façon large que le père Arthur Martin y mettait, suffiront à donner des modèles singulièrement variés et étendus. Ses carrelages ne sont pas seulement les carreaux vernissés ou émaillés du moyen âge franco-anglais ou allemand; c'est en outre la résille mauresque et les *azulejos* espagnols qui amenèrent plus tard les mièvreries ou les bonhomies de la faïence française et hollandaise, mais qu'il n'a pas suivis jusqu'à cette dégénération purement industrielle. C'est

aussi, comme je le disais, tout ce qu'il a pu observer dans les peintures du XV^e^ siècle ou du XVI^e^, en fait de pavage ou de parquets ornés et de tapisseries ou de tentures décoratives, les moindres fragments de tissus historiés et de broderies ou galons à ornements, etc.

Les couleurs originales n'y eussent assurément pas nui, et l'on serait surtout en droit de me demander des renseignements précis sur la provenance. Mais la première condition eût entraîné des frais considérables sans élever d'une façon équivalente la valeur des documents, qui consiste surtout dans la fermeté du trait et l'originalité des compositions. Les indications d'origine sont assurément curieuses aussi pour les archéologues sévères et les historiens de l'art, beaucoup plus que pour les artistes proprement dits qui se proposent surtout de goûter et d'utiliser les modèles recueillis. Or, ces données accessoires, le père Arthur Martin les confiait à ses souvenirs ou à des indications si sommaires que je ne voudrais pas répondre d'en retrouver toujours la trace. Tout ce dont je puis prendre l'engagement à ce sujet, c'est que moyennant loisir et santé (conditions un peu chanceuses à mon âge), je fournirai plus tard ces compléments, si j'y puis arriver par le dépouillement des notes qu'a laissées mon collaborateur. Je crois cependant pouvoir dire qu'à ses yeux la publication intégrale des matériaux, suffisamment mise au net, eût pris le pas sur un perfectionnement désirable mais non pas absolument nécessaire.

Si Dieu me prête vie et facilités pour atteindre le principal, la tâche sera déjà forte, et l'accomplissement de ce grand ensemble facilitera l'adjonction d'un appendice complémentaire. Jusque-là il ne semble pas que les défectuosités de détail puissent faire méconnaître l'utilité du tout pris en masse, d'autant que cette première série en deux volumes peut être considérée comme une introduction à plusieurs autres déjà presque entièrement disponibles pour l'impression. J'ai voulu donner place d'abord à celle qui pouvait se passer de rédaction, tant les dessins parlent tout seuls dans l'ordre qui leur est assigné. Je suis à peu près la marche du simple au composé, commençant par la ligne droite et ses combinaisons. Le cercle et ses associations avec la ligne droite ou avec divers jeux de compas conduiront à des complications variées par une fantaisie plus libre, où la figure des êtres vivants, imaginaires même, interviendra mainte fois. Mais on ne demandera sûrement pas à cette espèce de classification la sévérité d'une méthode qu'elle ne comporte guère, attendu que, la première série ne suffisant pas à épuiser les matériaux, il a fallu tronquer certains groupes. Quelques planches d'ailleurs avaient été composées indépendamment de ce calcul; et puis, après avoir

combiné les idées dans son cabinet sans rencontrer trop de résistance, on trouve parfois les faits un peu moins accommodants lorsqu'il faut descendre sur le terrain de la pratique où les compromis deviennent inévitables.

Quant à l'exécution définitive des formes typographiques qui reproduisent ici nos monuments du moyen âge, c'est à mon collaborateur et à moi qu'en revient toute la responsabilité. Ce qui peut parfois y paraître négligé dans le défaut d'assemblage de quelques carreaux ne nous a point paru aussi blâmable que seraient tentés de le croire certains amateurs délicats. Lorsque le rejointoyement des pièces rapprochées n'a pas été effectué de façon à dissimuler complétement les parties élémentaires, nous y avons vu plutôt un avantage réel qu'une tache véritable. A l'aide de ces raccordements imparfaits, il n'en sera que plus aisé de distinguer l'élément qui servait de base à des compositions où la pensée première n'est pas toujours extrêmement facile à saisir. Encore n'avons-nous pas poussé habituellement cette analyse jusqu'au dernier point de réductibilité absolue, ni même au degré précis qu'atteignaient les carreleurs anciens pour simplifier la fabrication. Aussi aurais-je voulu, si j'eusse dirigé le travail dès l'origine, qu'un carreau détaché, paritement conforme au travail original, fût mis en évidence dans la plupart des compositions, à la manière d'une pièce anatomique qui résout les incertitudes soulevées par un coup d'œil superficiel. L'application pratique s'en trouverait mieux pour les imitateurs; et c'est pourquoi dans certains cas je n'ai pas terminé carrément des planches où l'usage facile de l'équerre, avec son aspect plus châtié, conduisait surtout à dissimuler le noyau (la forme primitive, pour ainsi dire) du dessin.

D'autres observations que je pourrais ajouter seront aisément suppléées par le lecteur intelligent. Ainsi l'on ne se plaindra sûrement pas, je pense, de voir des bordures où la pièce d'angle paraît oubliée. Quand le carreau primitif manquait, c'eût été habileté peut-être, mais non pas probité, de lui donner un équivalent inventé par nous après quatre ou cinq siècles.

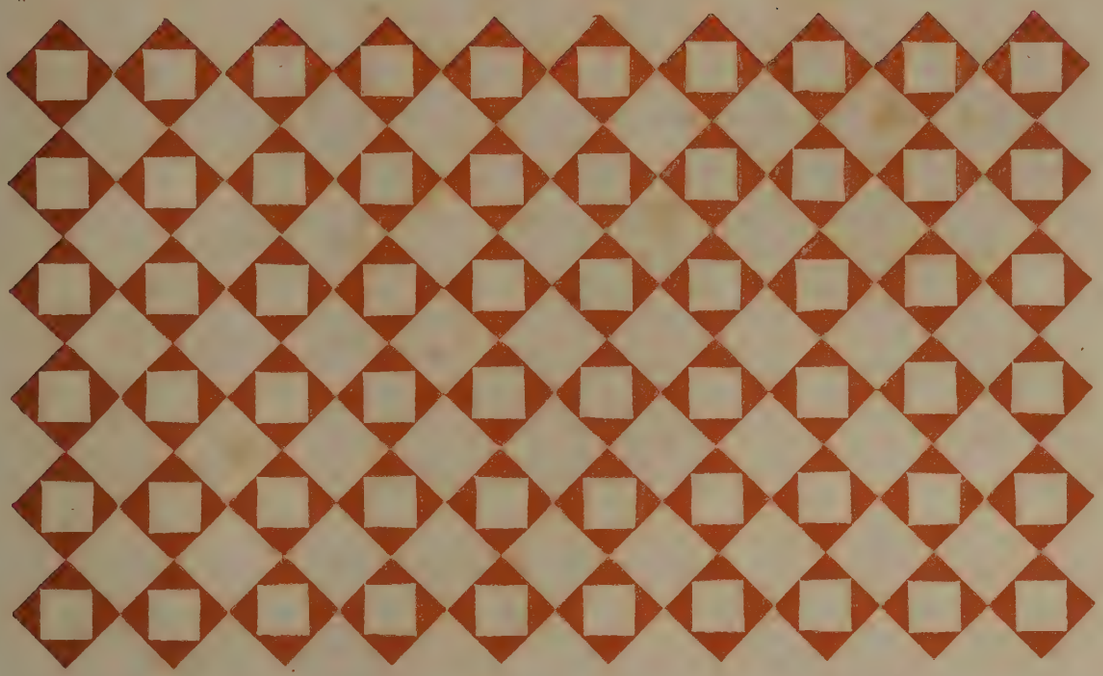
Il n'est personne non plus qui ne voie que bien des éléments donnés par diverses planches pourraient se mêler en une composition différente. J'appliquerai cette combinaison avec une extrême sobriété, pour ne pas encourir le blâme de faire du moyen âge rétroactivement; et le peu qu'on en trouvera ici portera toujours le titre de *pastiche*, afin que nul ne puisse être induit en erreur.

Maintenant que, sauf erreur, je me suis suffisamment expliqué sur le fond et la forme de ce recueil, je laisserai à chacun le soin d'apprécier ou d'interpréter

suivant son goût les nombreux *motifs* d'art que ces deux volumes réunissent. Néanmoins il n'est pas inutile de signaler divers déguisements de la croix qui se peuvent reconnaître dans plusieurs faïences exécutées chez les Arabes d'Espagne. Telle est, par exemple, la planche XXXVI, qui offre au fond un vrai semis de croix alternativement pleines et allégies par des hachures, mais présentées obliquement et avec une apparence d'irrégularité qui devait dérouter le regard inattentif. C'est parfois la véritable clef de compositions où l'esprit n'apercevrait sans cela qu'une espèce de chaos baroque. Des chrétiens, captifs ou sujets du Maure, semblent avoir voulu consoler ainsi leur cœur par une ruse ou un divertissement malicieux que le maître infidèle ne songeait pas à percer sous les complications de lignes enchevêtrées en apparence avec une fantaisie originale sans arrière-pensée. Car l'art mauresque ne s'est pas seulement produit au contact de la chrétienté; il a eu, plus qu'on ne le raconte d'ordinaire, des chrétiens pour artisans ou même pour directeurs du travail. On sait que l'islamisme andalous, imité plus tard dans les cours du Maghreb, ne se piqua pas toujours d'intolérance farouche : il enrôlait fréquemment, même parmi ses guerriers, des Léonois, Castillans, Navarrais, Catalans, Francs, etc.; sans compter les eunuques expédiés de Lorraine, de Languedoc, d'Italie et des diverses côtes de la Méditerranée ou de la mer Noire (sous le nom général de Slaves). Aussi regretté-je que le père Arthur Martin n'ait pas eu le temps de développer certaines vues où il croyait distinguer dans l'architecture et l'ornementation de Cordoue, de Séville, de Grenade, etc., une branche latérale de ce grand arbre qui a nom *l'art chrétien du moyen âge*. L'Afrique et l'Asie, avec ses provinces musulmanes d'Europe, n'avaient point passé sous ses yeux; mais, pour l'Espagne des Almohades et de leurs devanciers, il se faisait fort d'y montrer les rejetons de la sève, non pas seulement castillane ou galicienne, mais française. En quoi il ne pensait pas céder à des préjugés patriotiques, comptant que les preuves étaient trop palpables pour ne point rallier à la longue tous les esprits droits. Mais quand il m'en parlait, c'était sans me transmettre les documents particuliers sur quoi il l'eût sans doute établi en rédigeant ses aperçus. Je ne puis donc qu'indiquer son projet, qui me paraissait bien arrêté, si je ne me trompe.

CH. CAHIER.

a

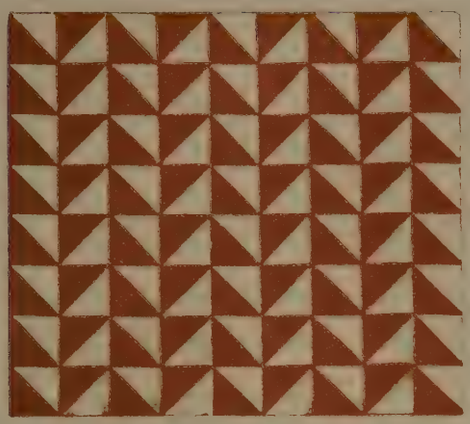


b

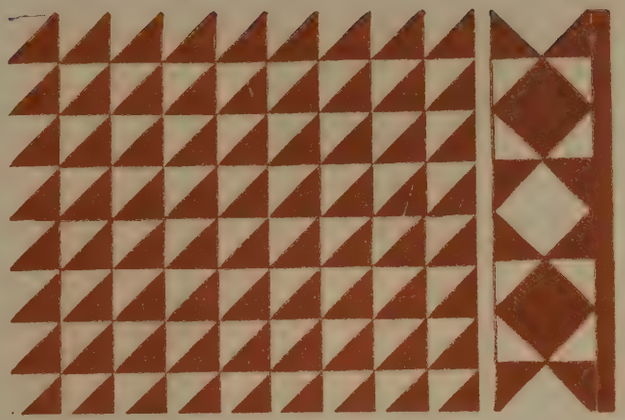
A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

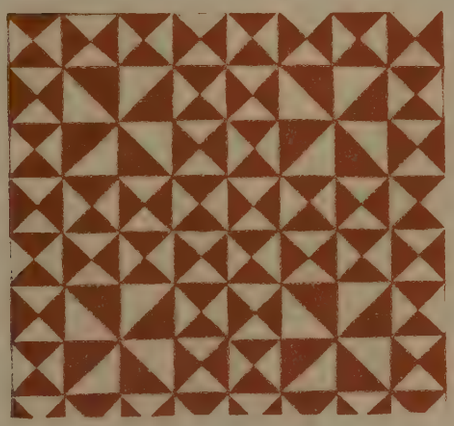
a

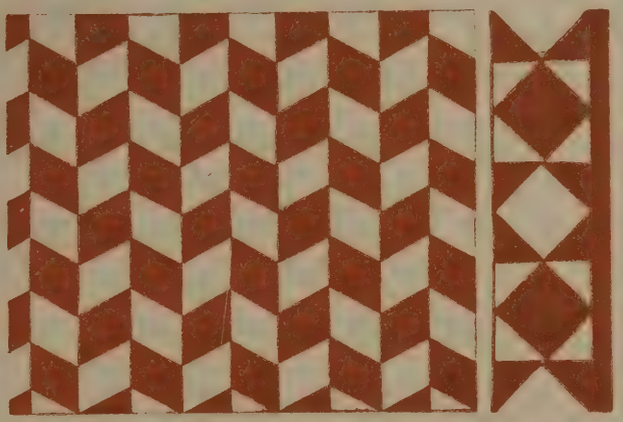


b

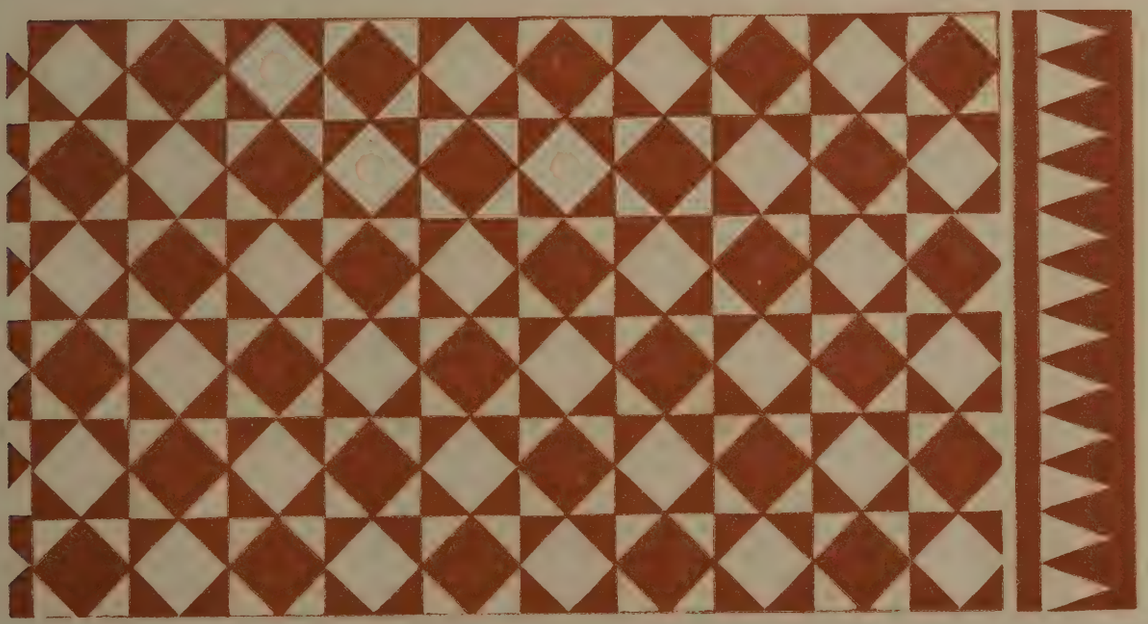


d





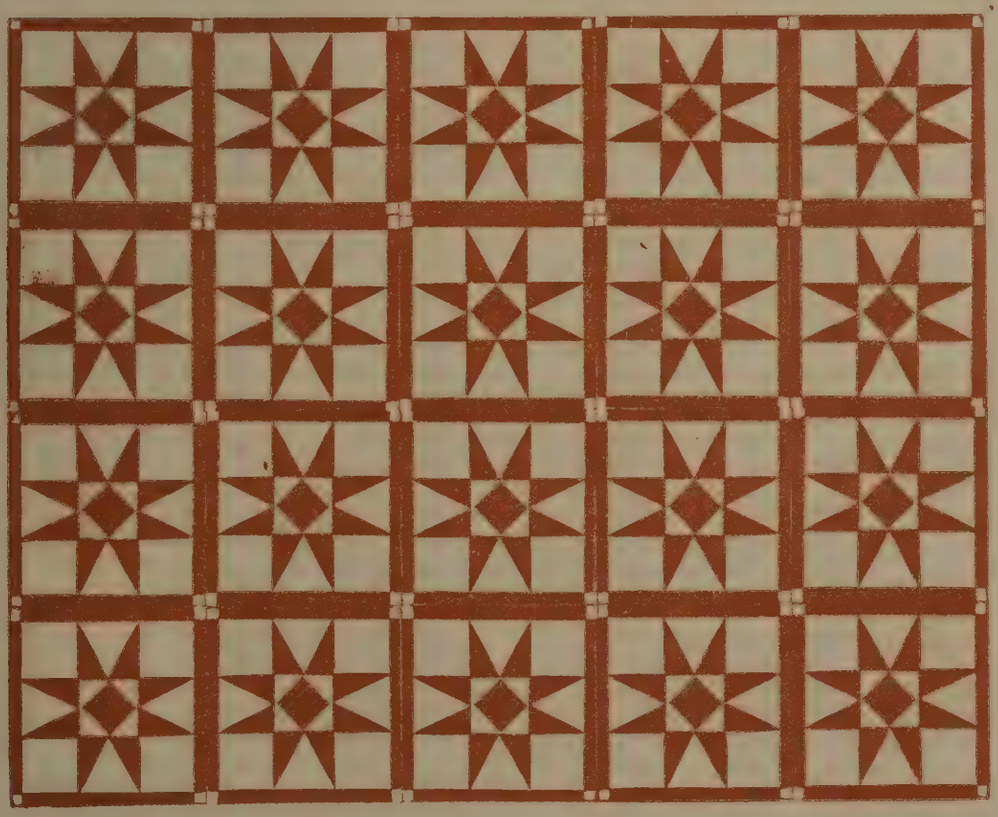
c



A. MOREL et Cie, editeurs, Paris

Paris Typ. Henri Plon

a

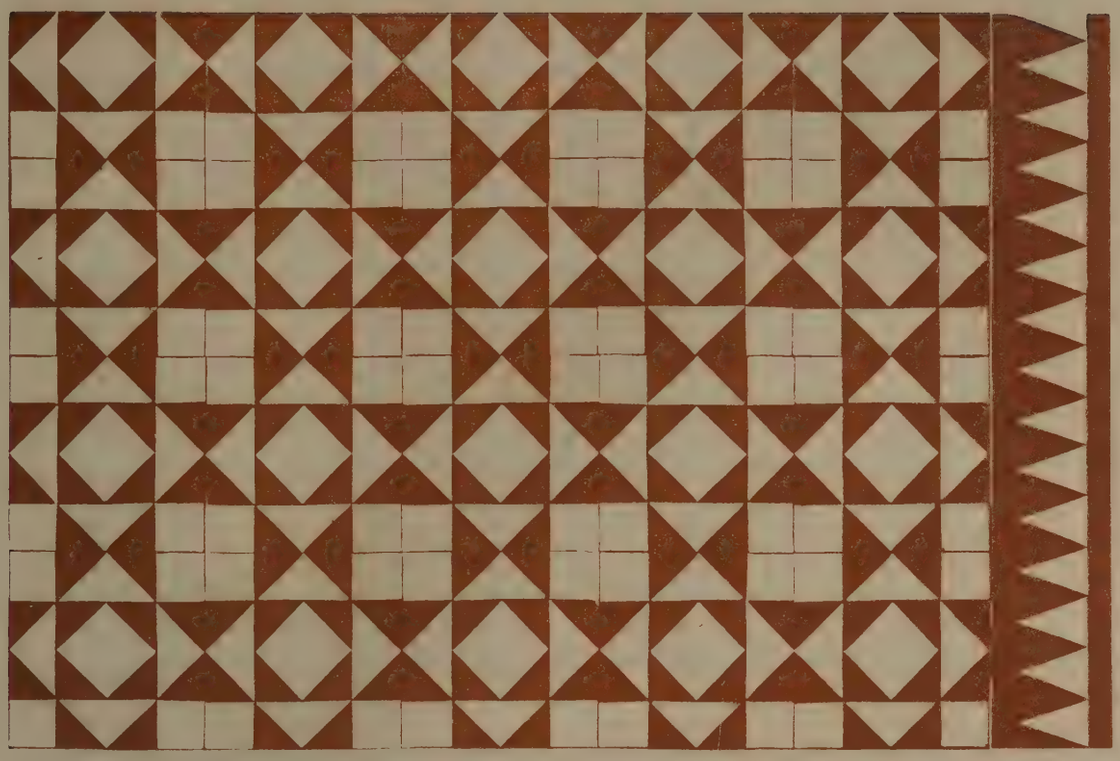


b

A. MOREL et C.ie, éditeurs, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a



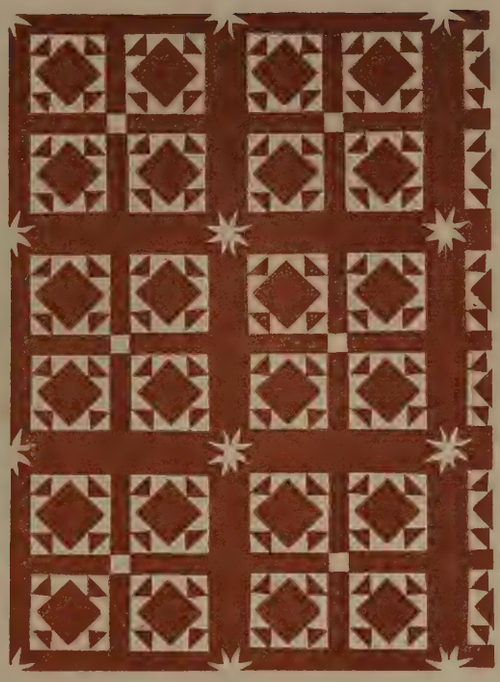
b

A. MOREL et Cie, éditeurs Paris

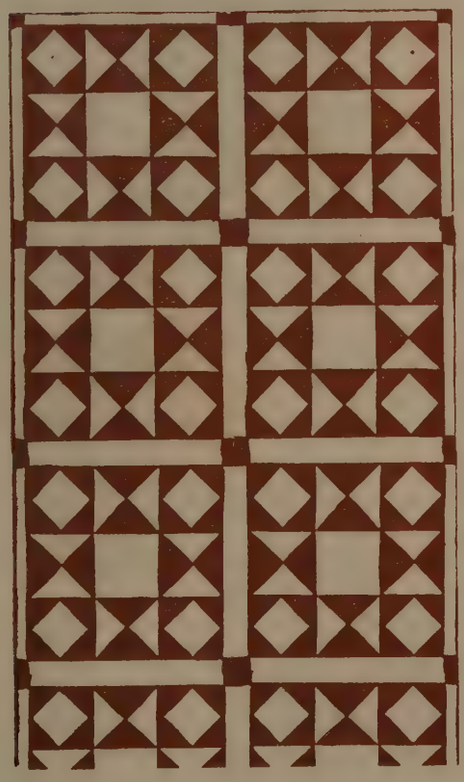
Paris. Typ. Henri Plon.

a

b



c

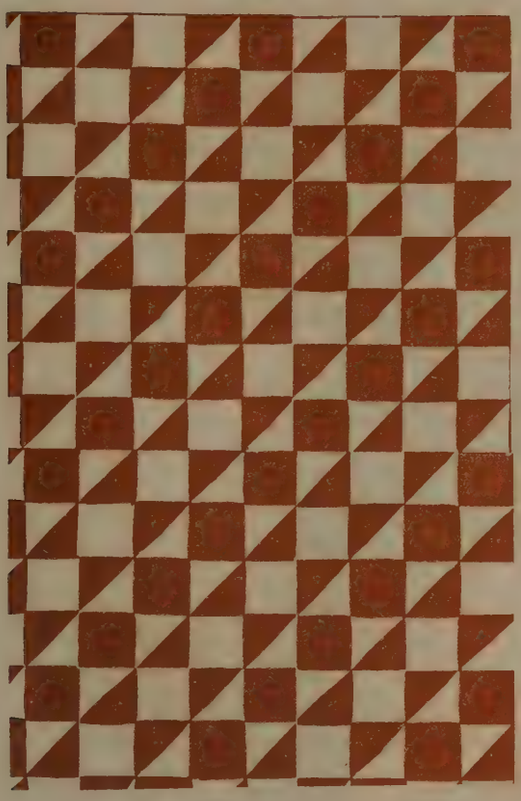


d

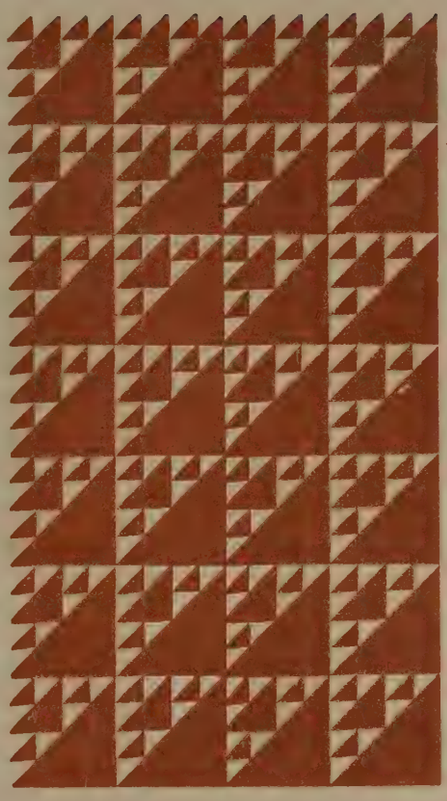
A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

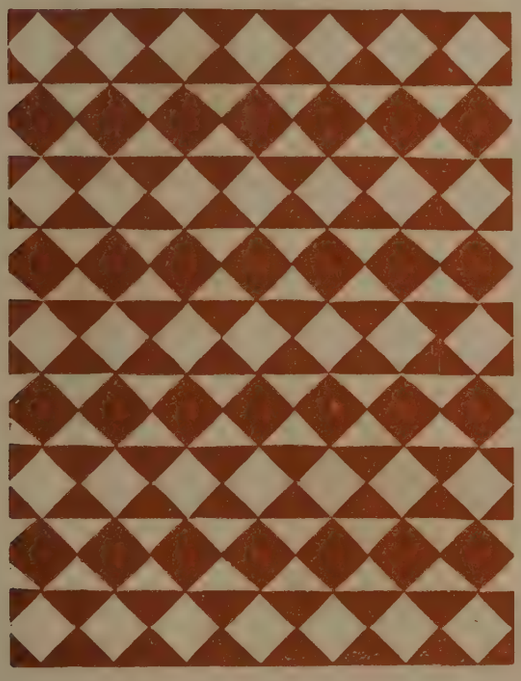
a



b



c



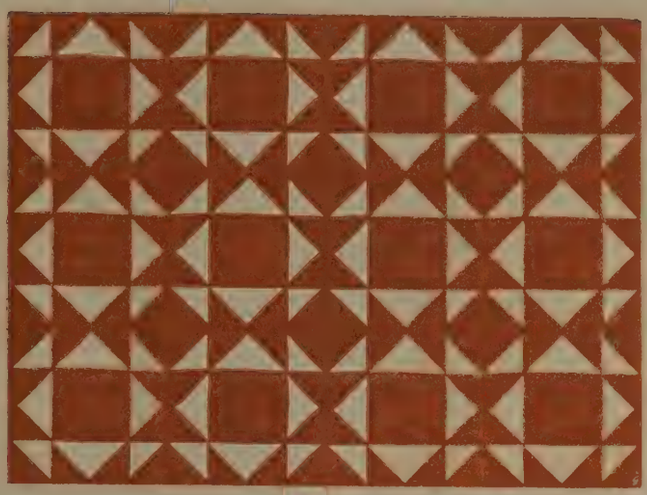
d

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

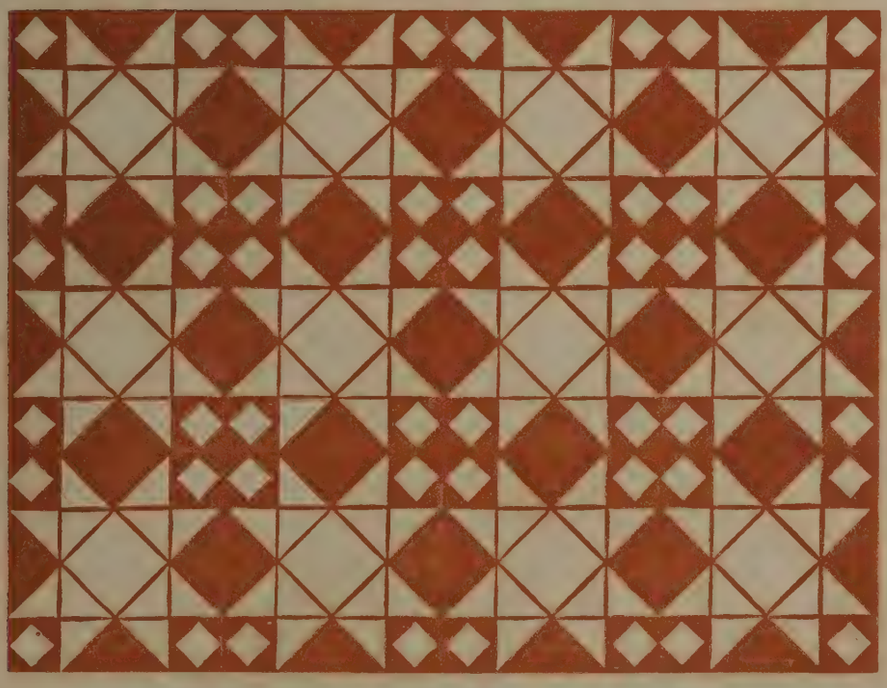
Paris. Typ. Henri Plon.

PLANCHE 7.

a



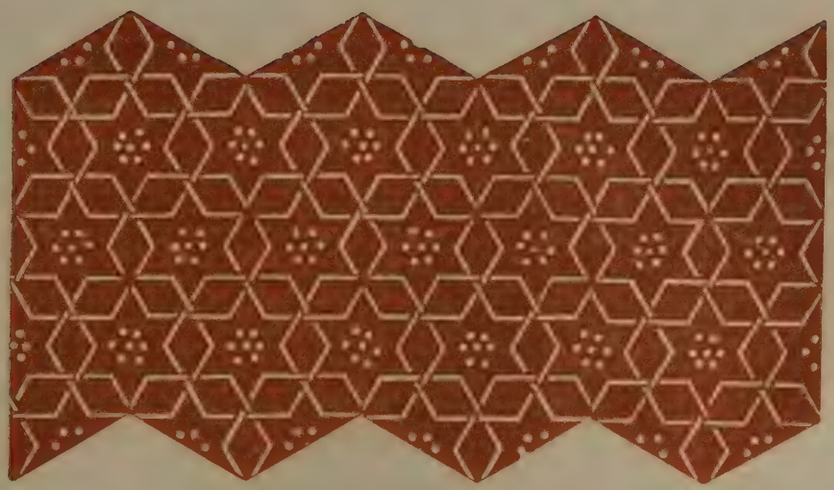
b



A. MOREL, éditeur Paris

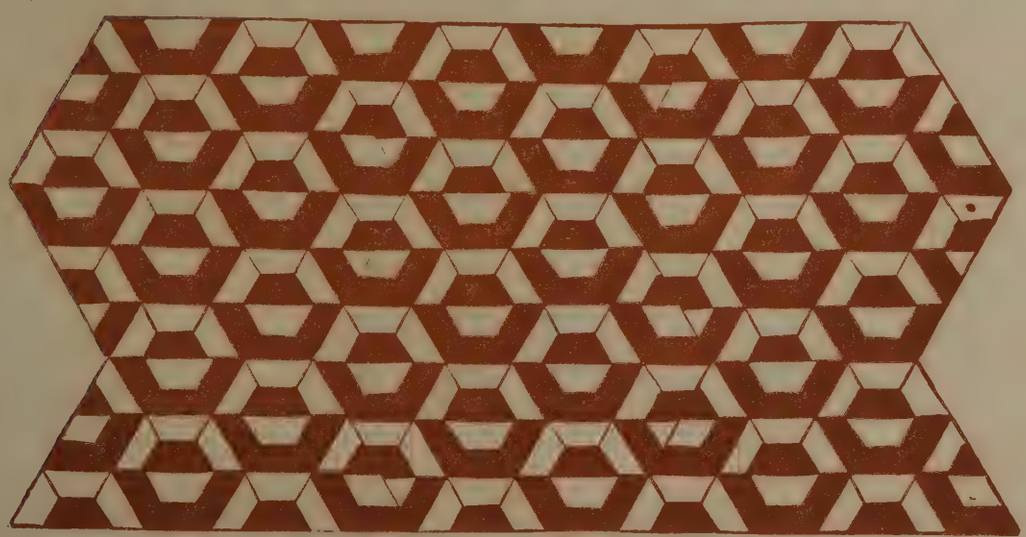
Paris. Typ. Henri Plon

a



b

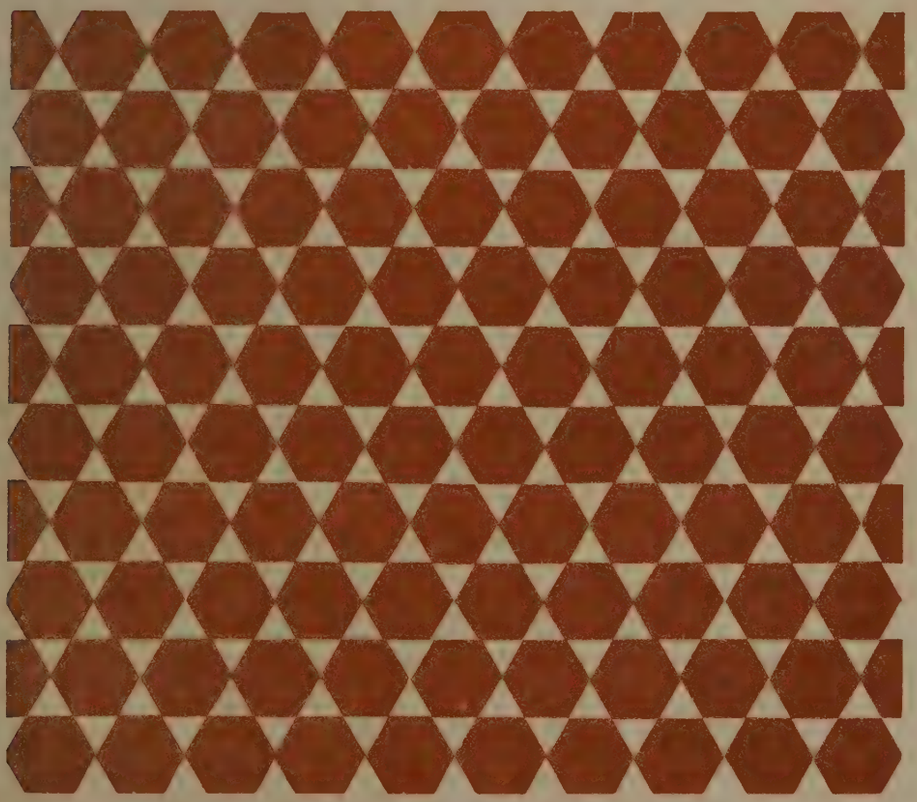
c



A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



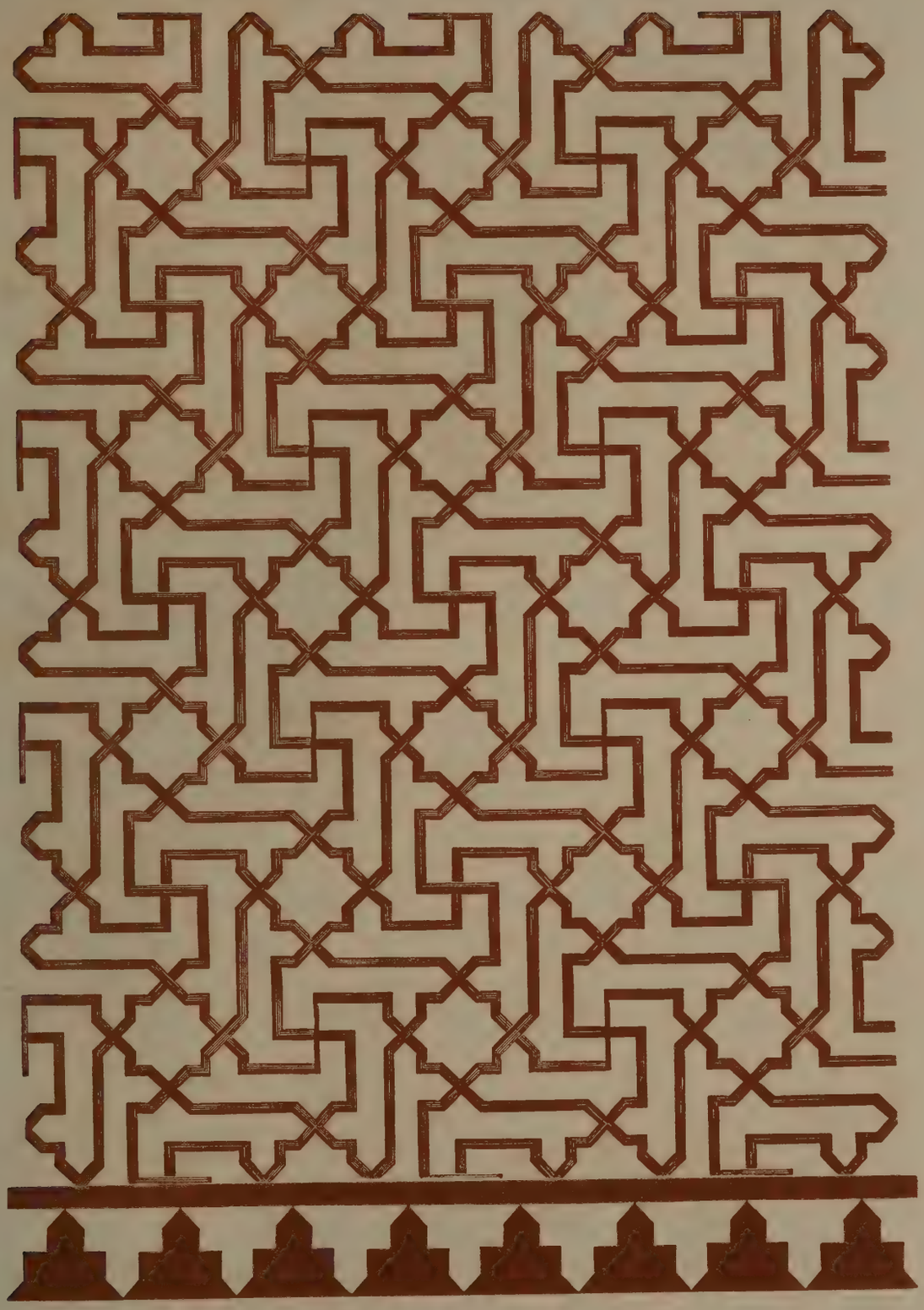
b

A. MOREL et Cie, editeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

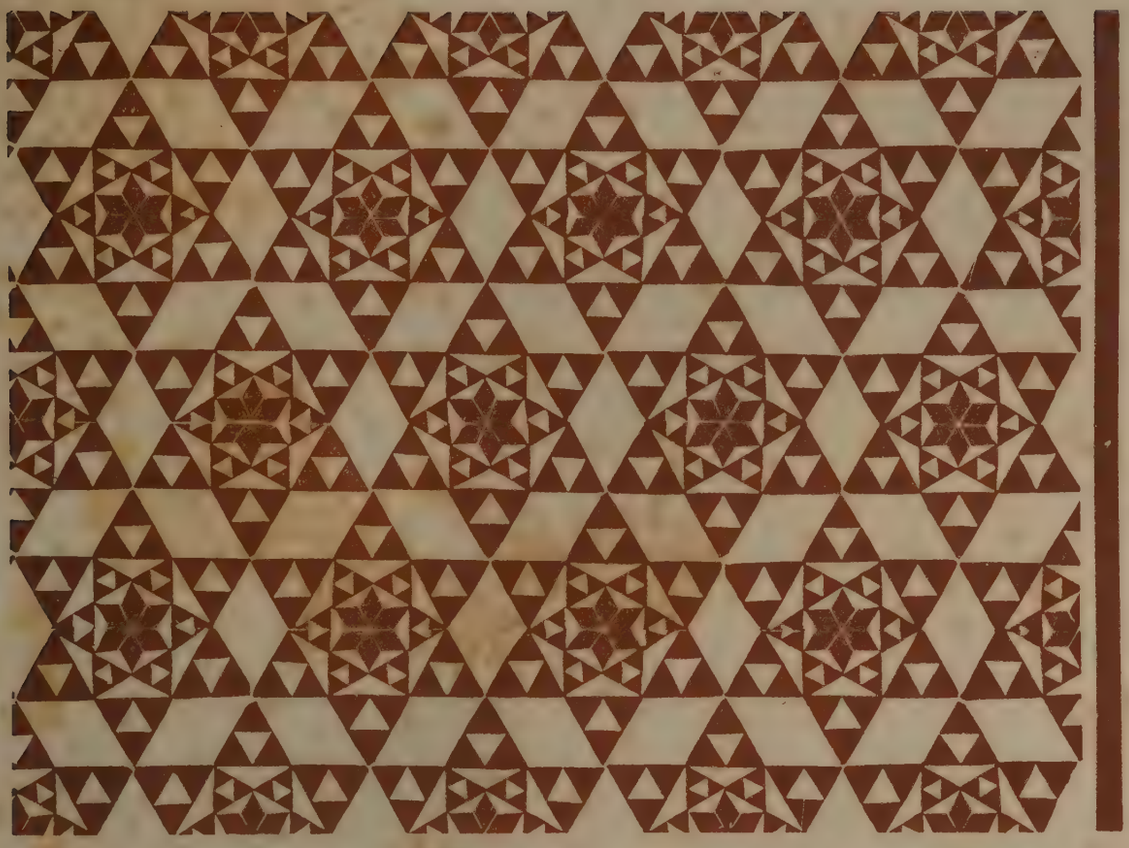
Paris. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



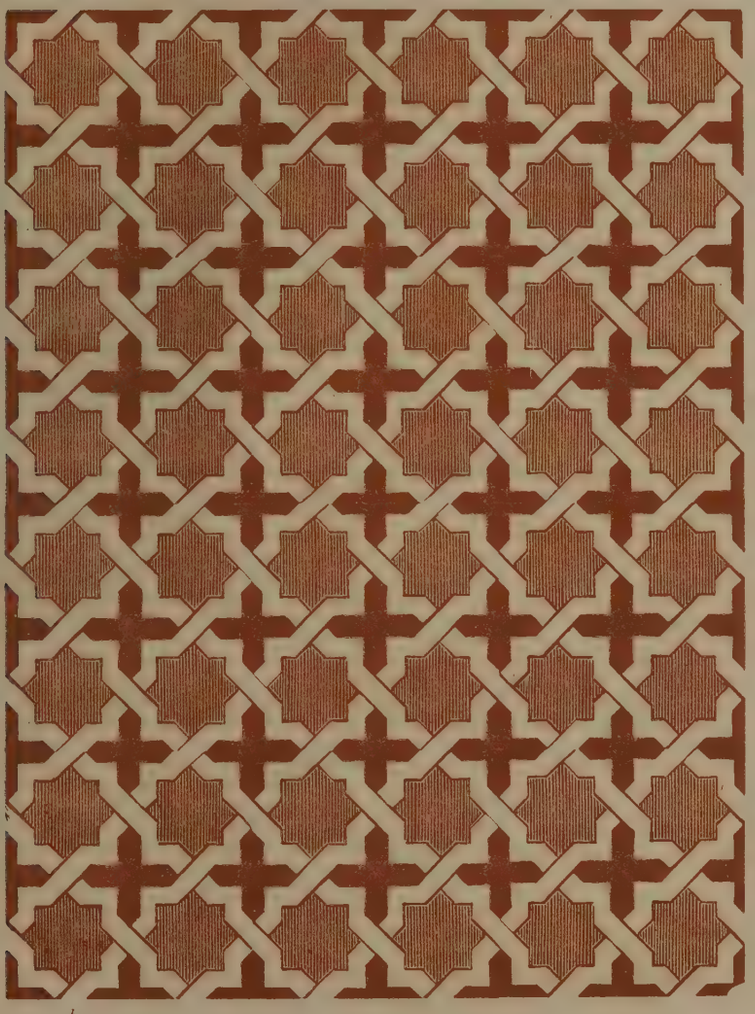
b

A. MOREL et Cie, éditeurs. Paris.

Paris Typ. Henri Plon

PLANCHE 13.

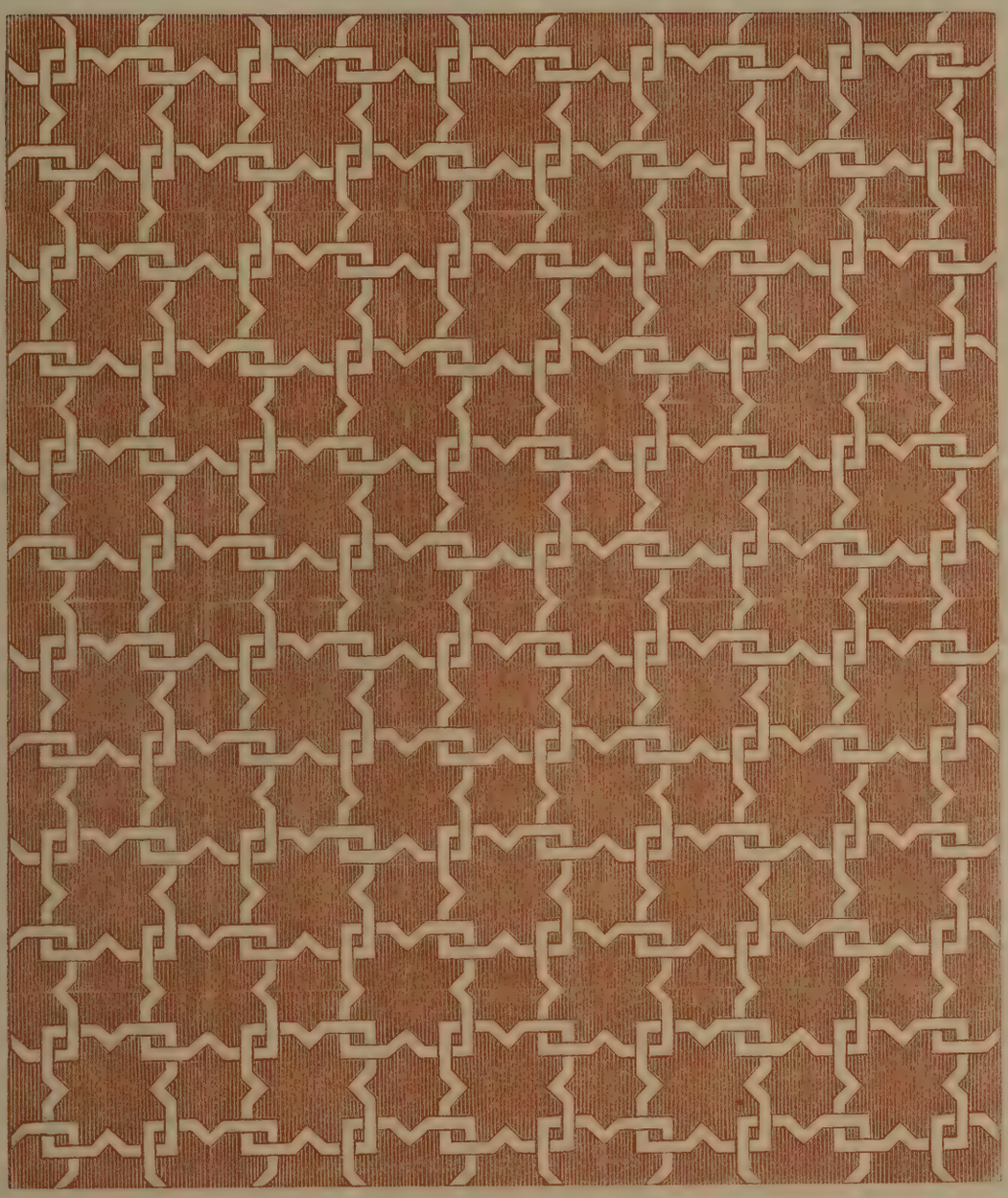
a



b

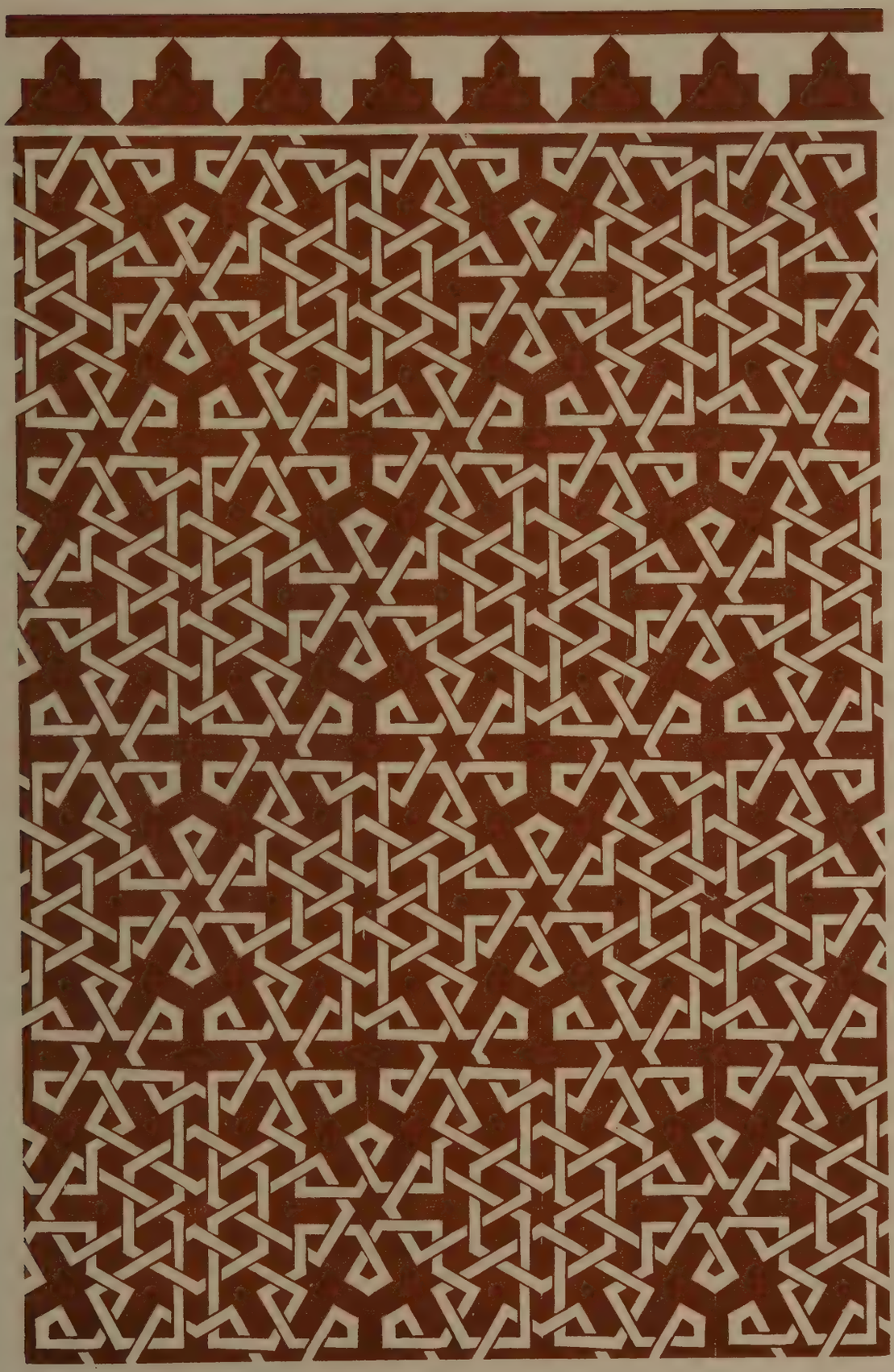
A. MOREL, éditeur, Paris

Paris Typ. Henri Plon.



A. MOREL éditeur. Paris

Paris. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, editeur Paris

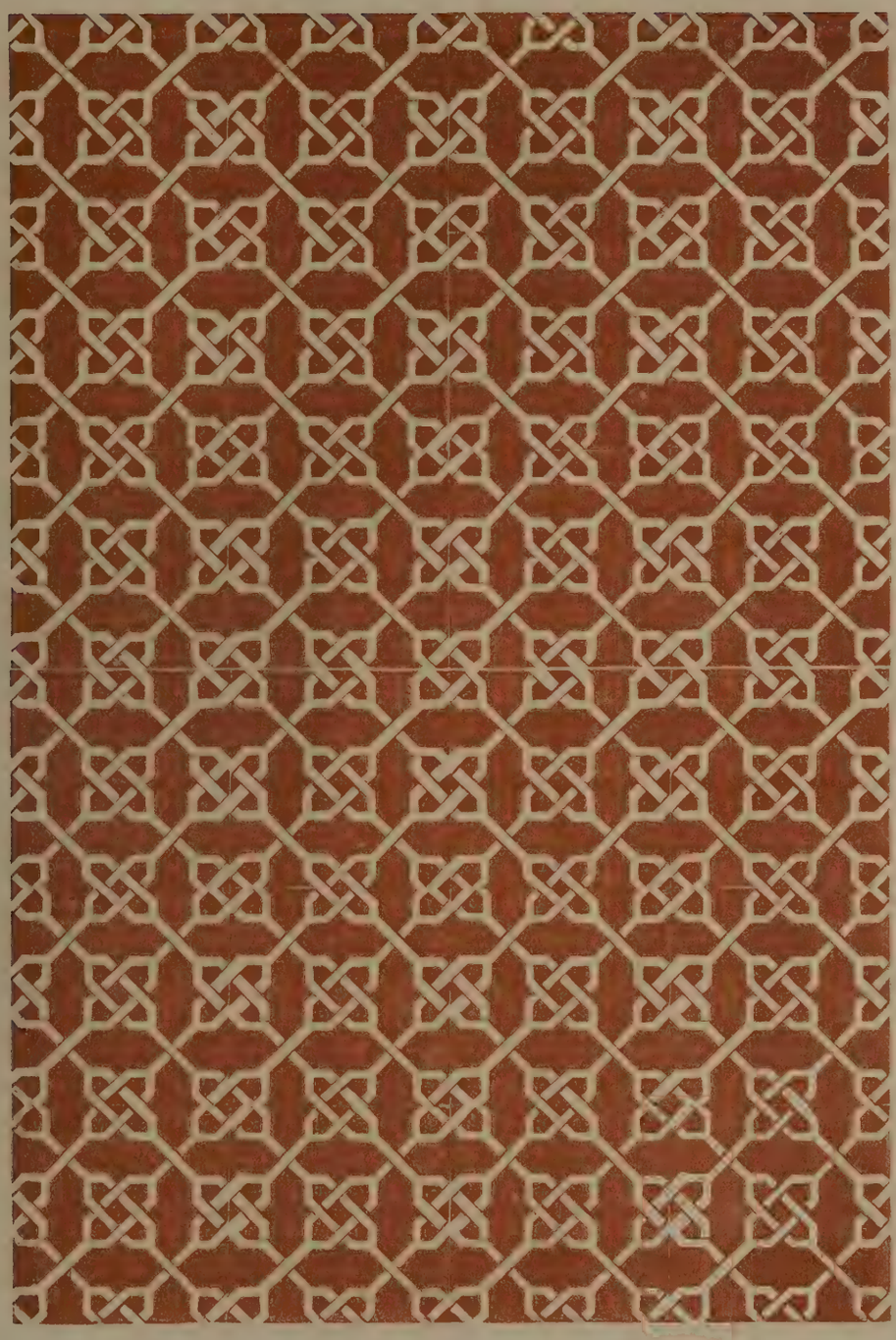
Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur à Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

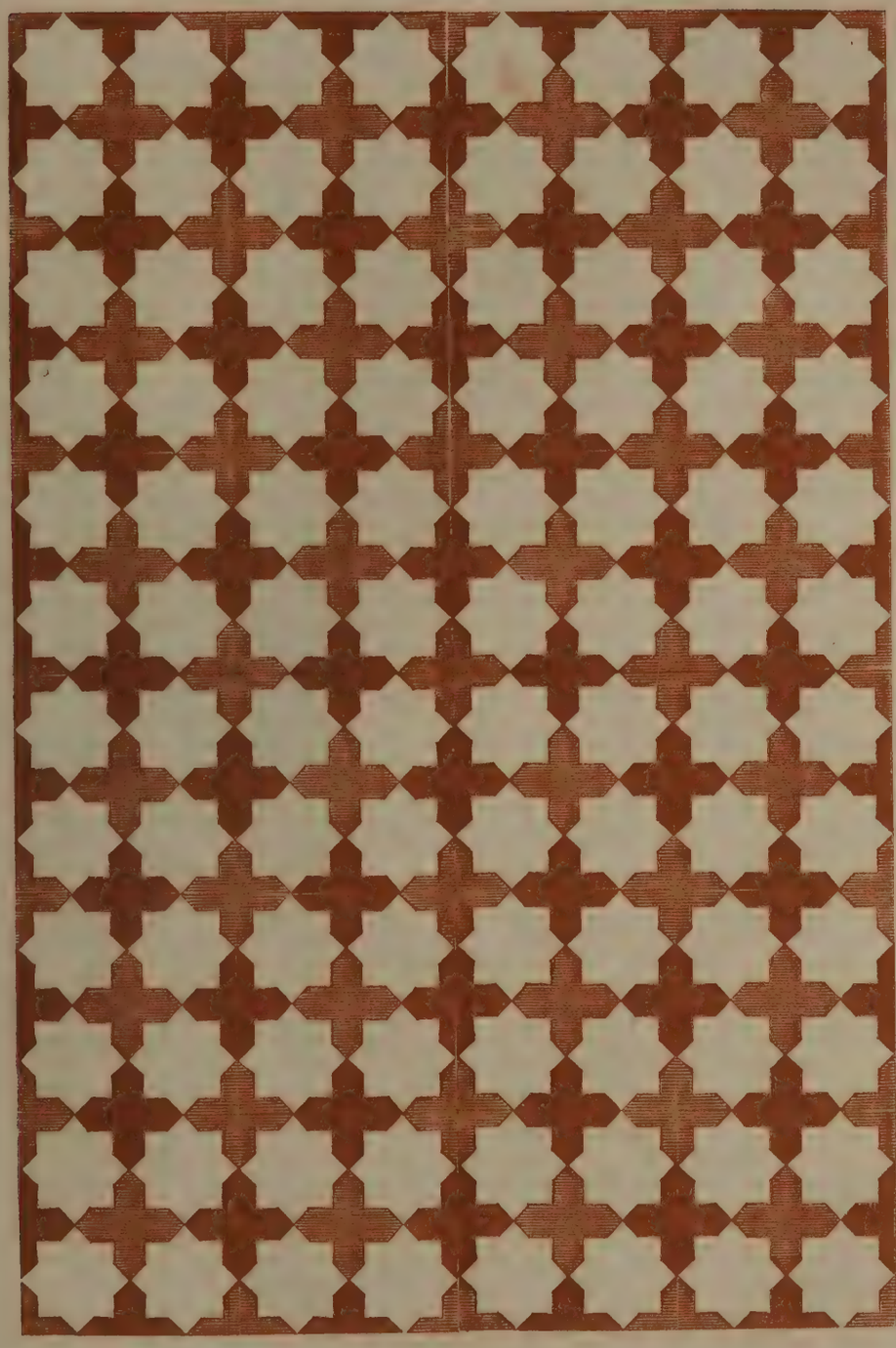
A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

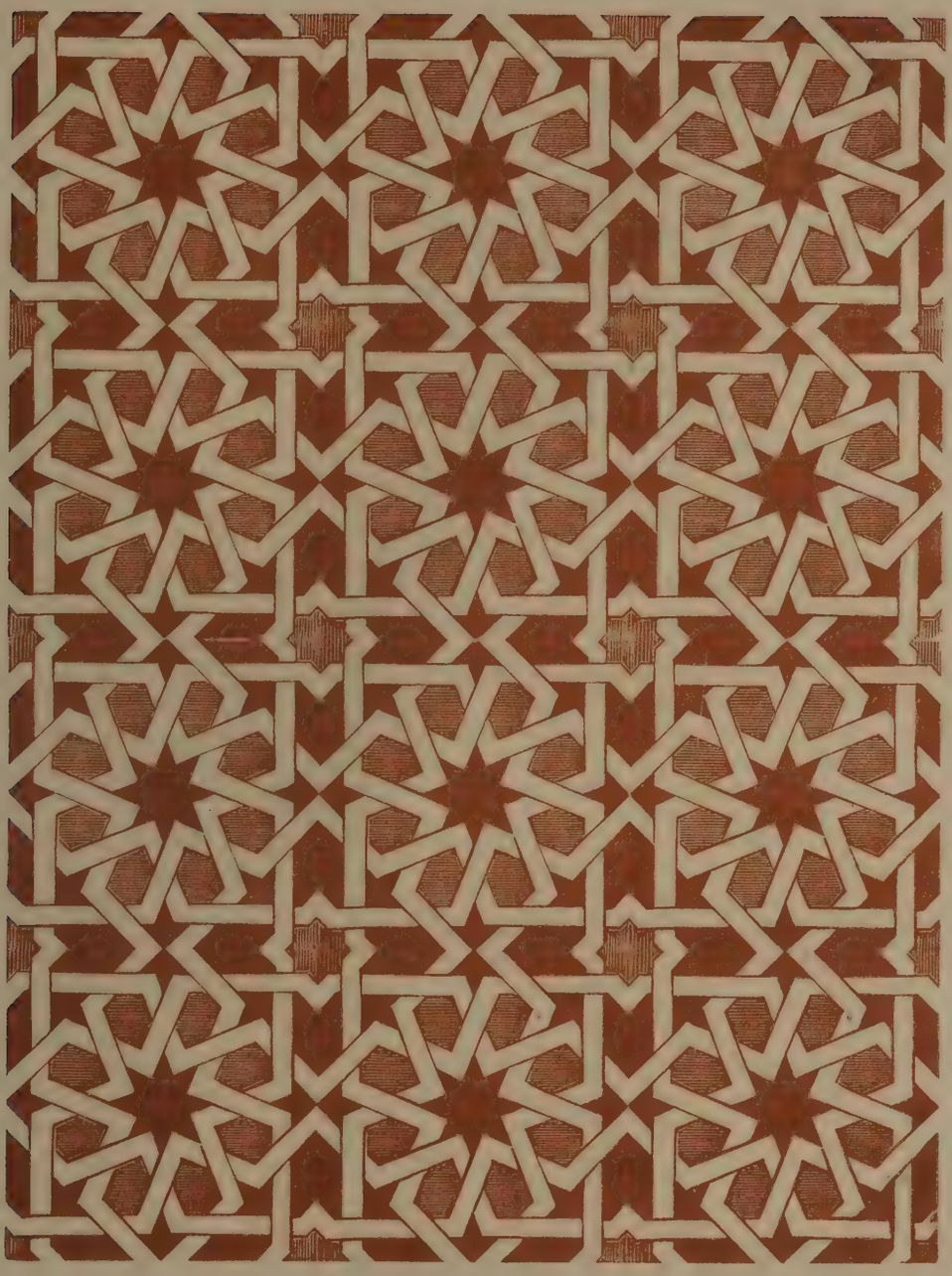


A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, éditeur Paris

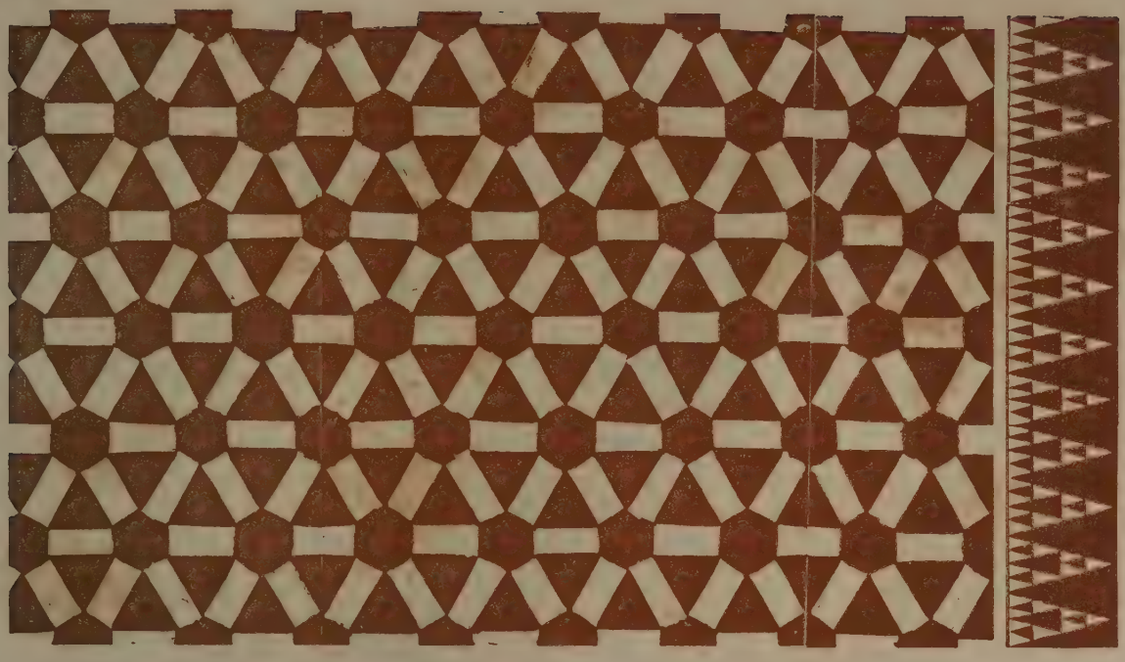
Paris Typ. Henri Plon

PLANCHE 22.

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a

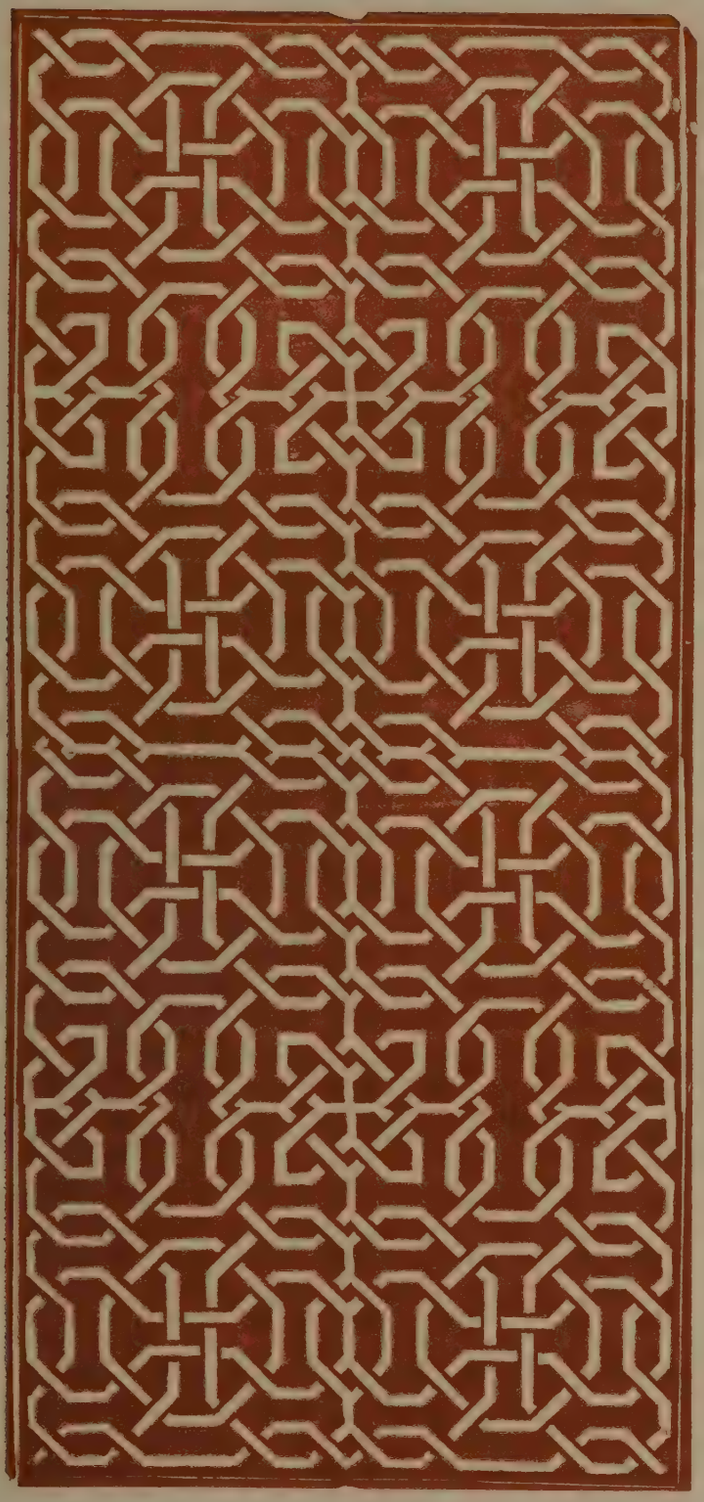


b

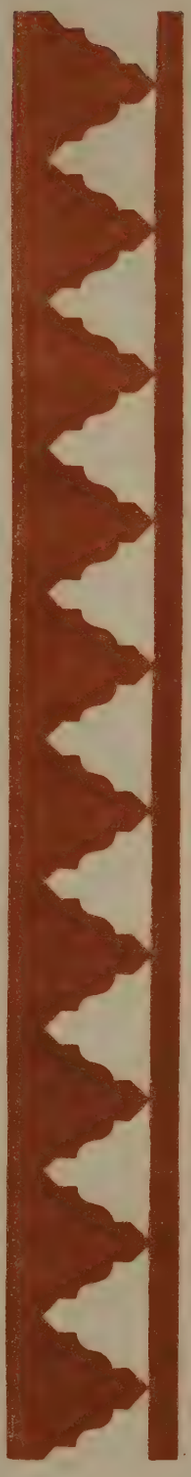
A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



b

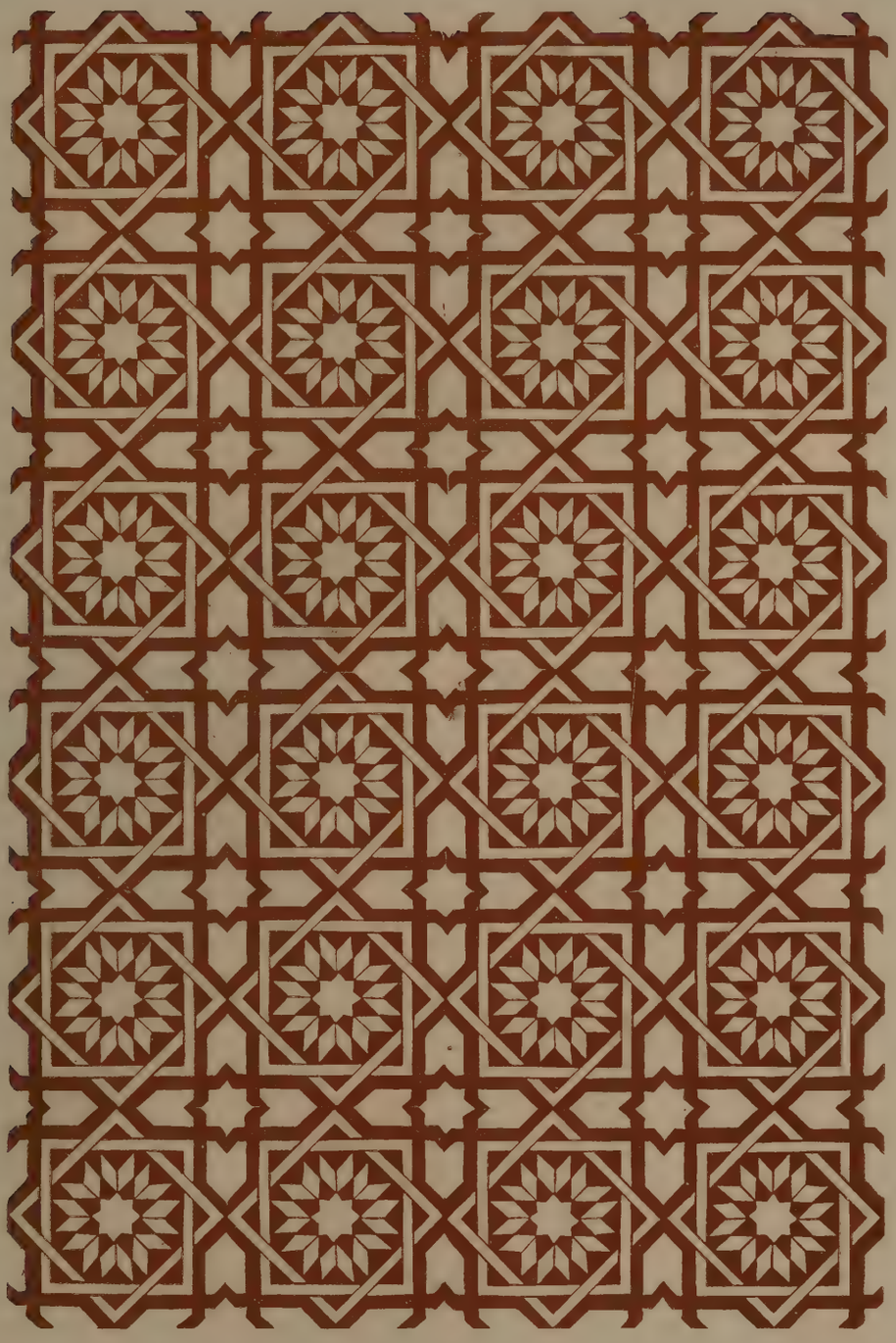


A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ Henri Plon



A. MOREL, editeur. Paris

Paris. Typ. Henri Plon

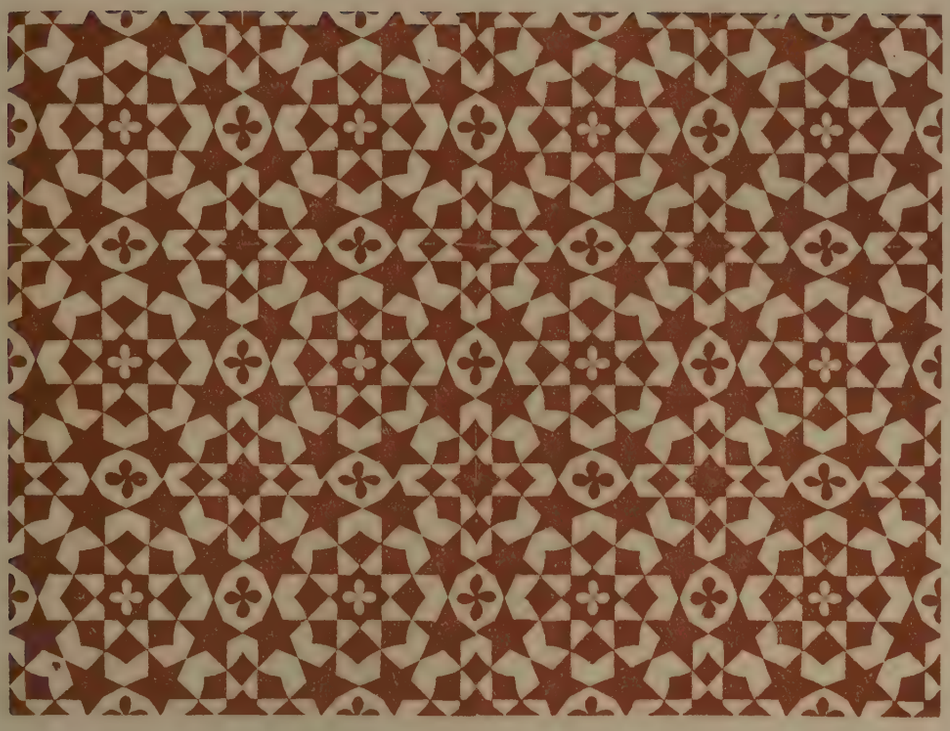
A. MOREL, éditeur, Paris.

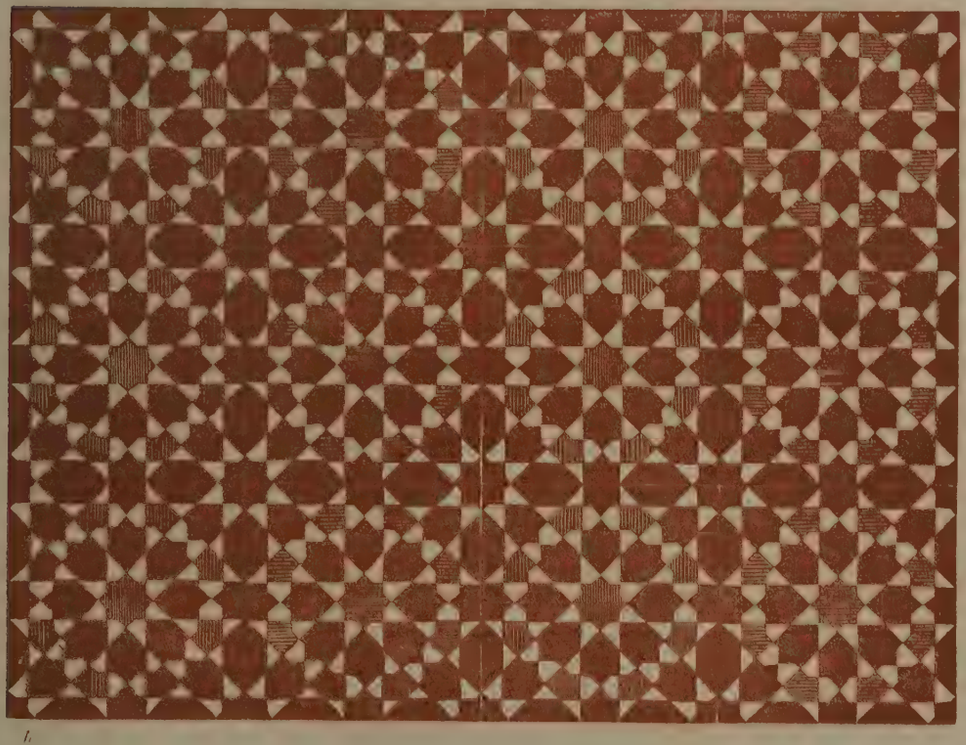
Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

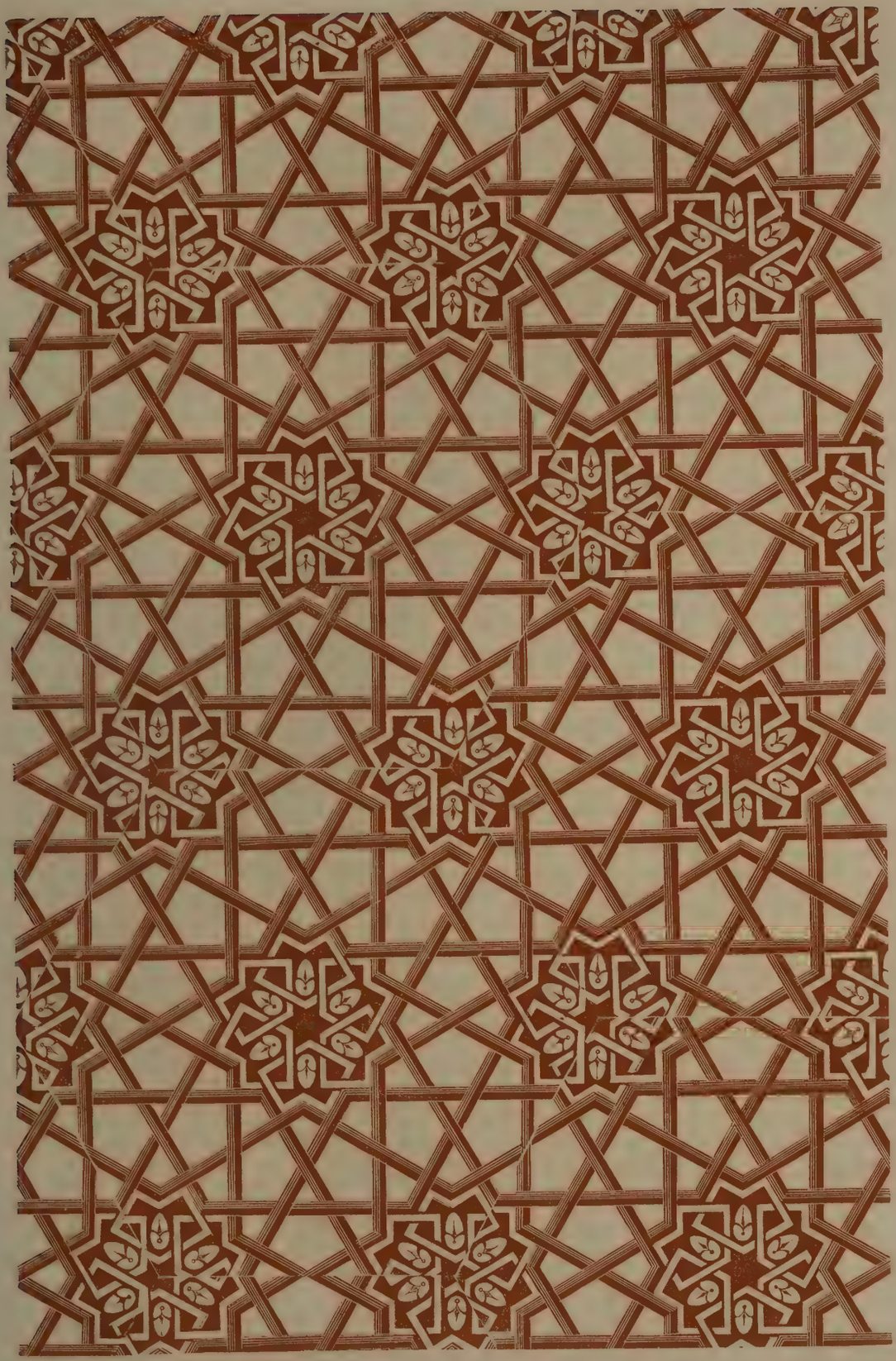




b

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris Typ. Henri Plon



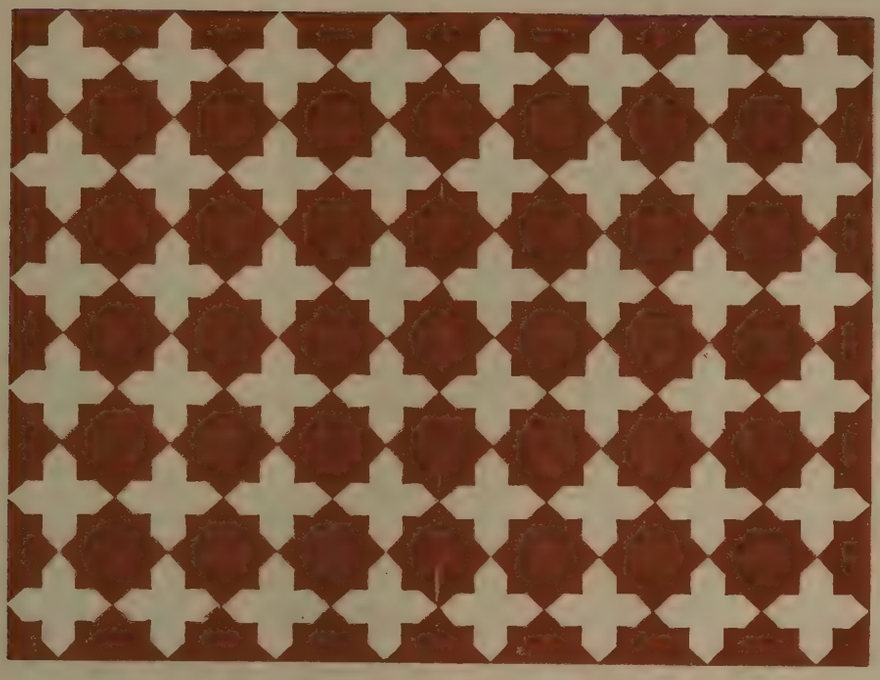
A. MOREL, éditeur, Paris.

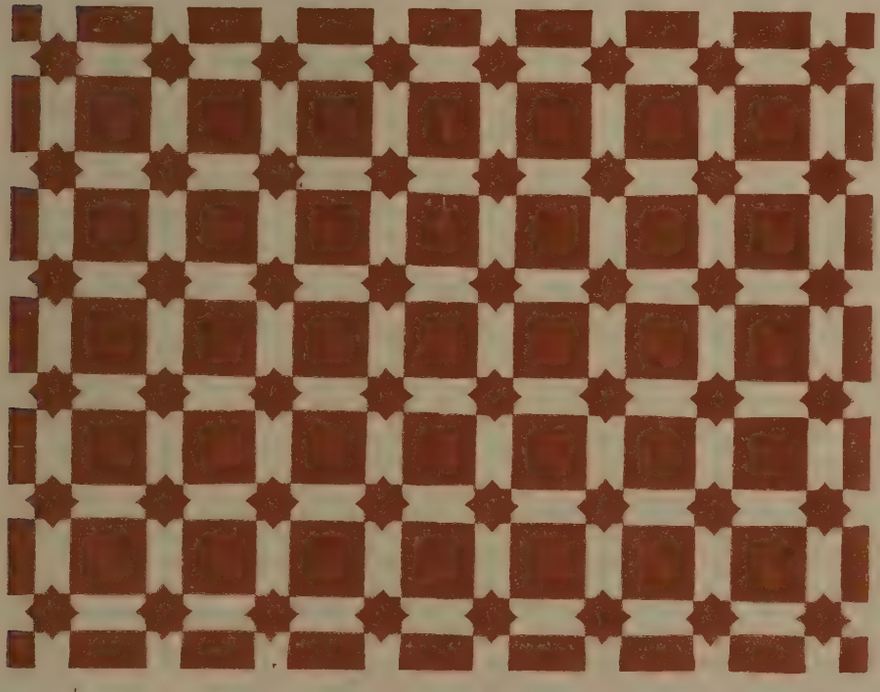
Imp. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur Paris

Paris. Typ. Henr. Plon

a





A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henr Prou

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

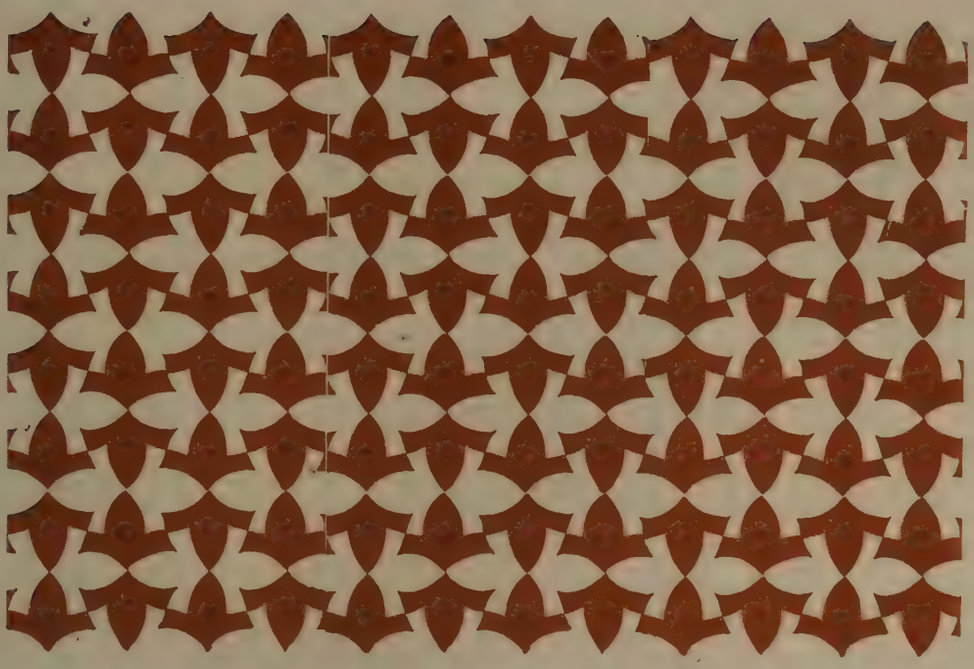
a

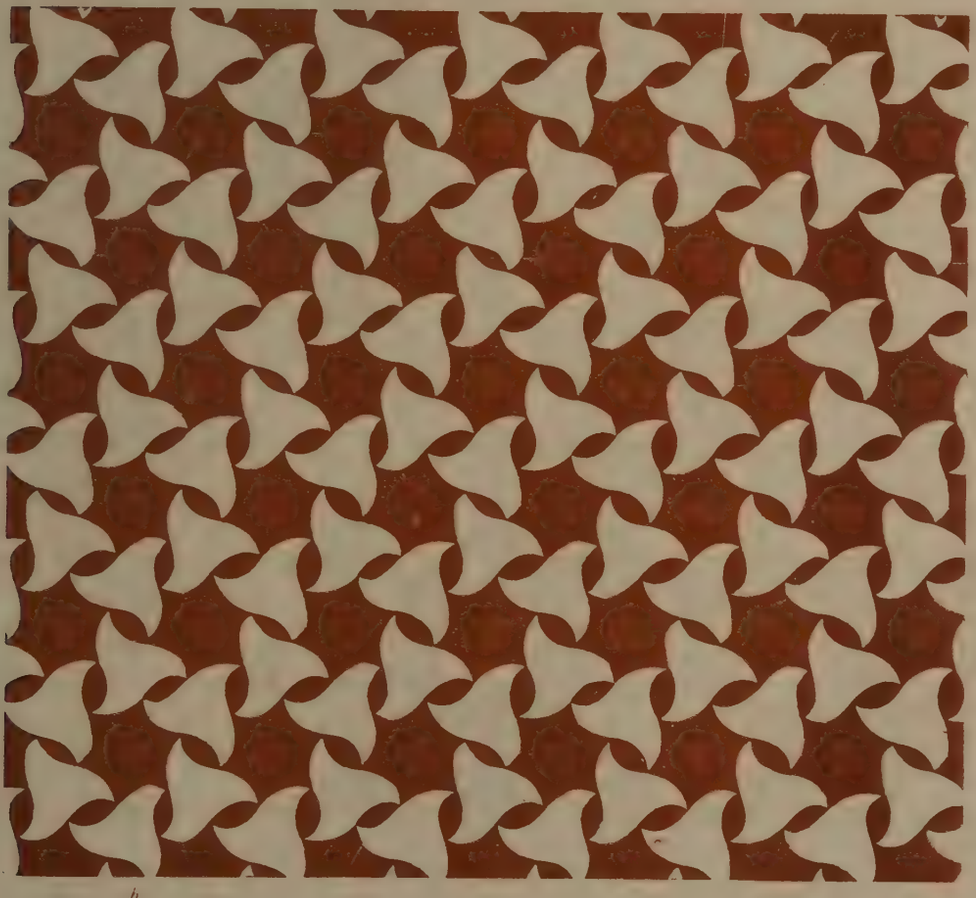
b

A. MOREL, éditeur Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a





b

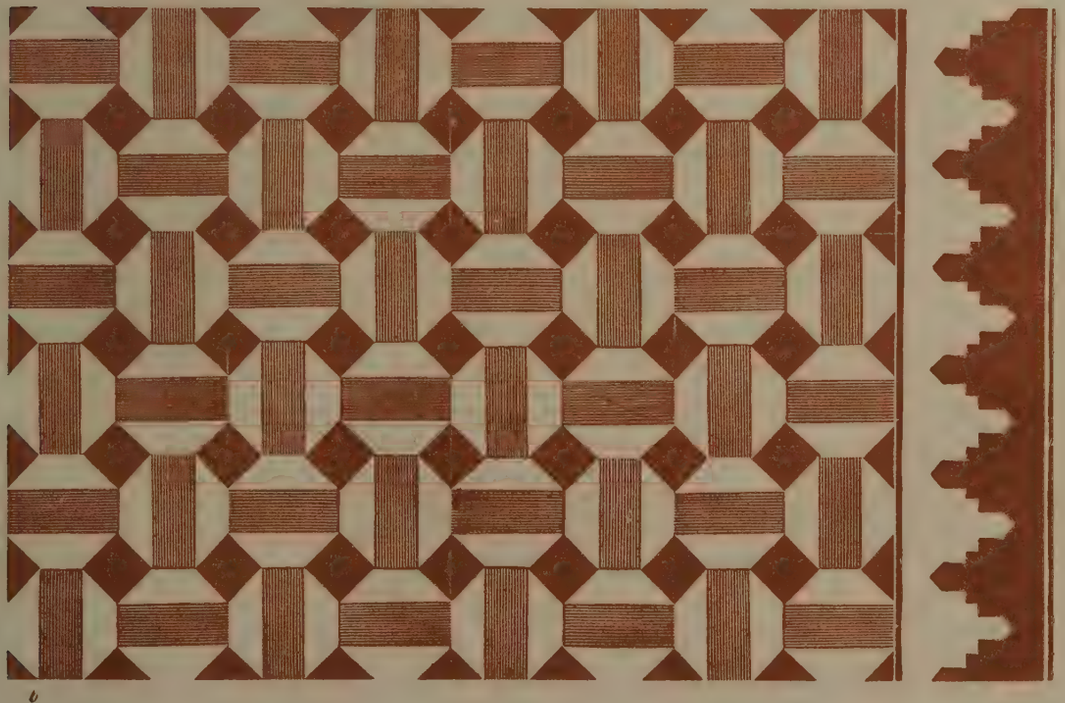
A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



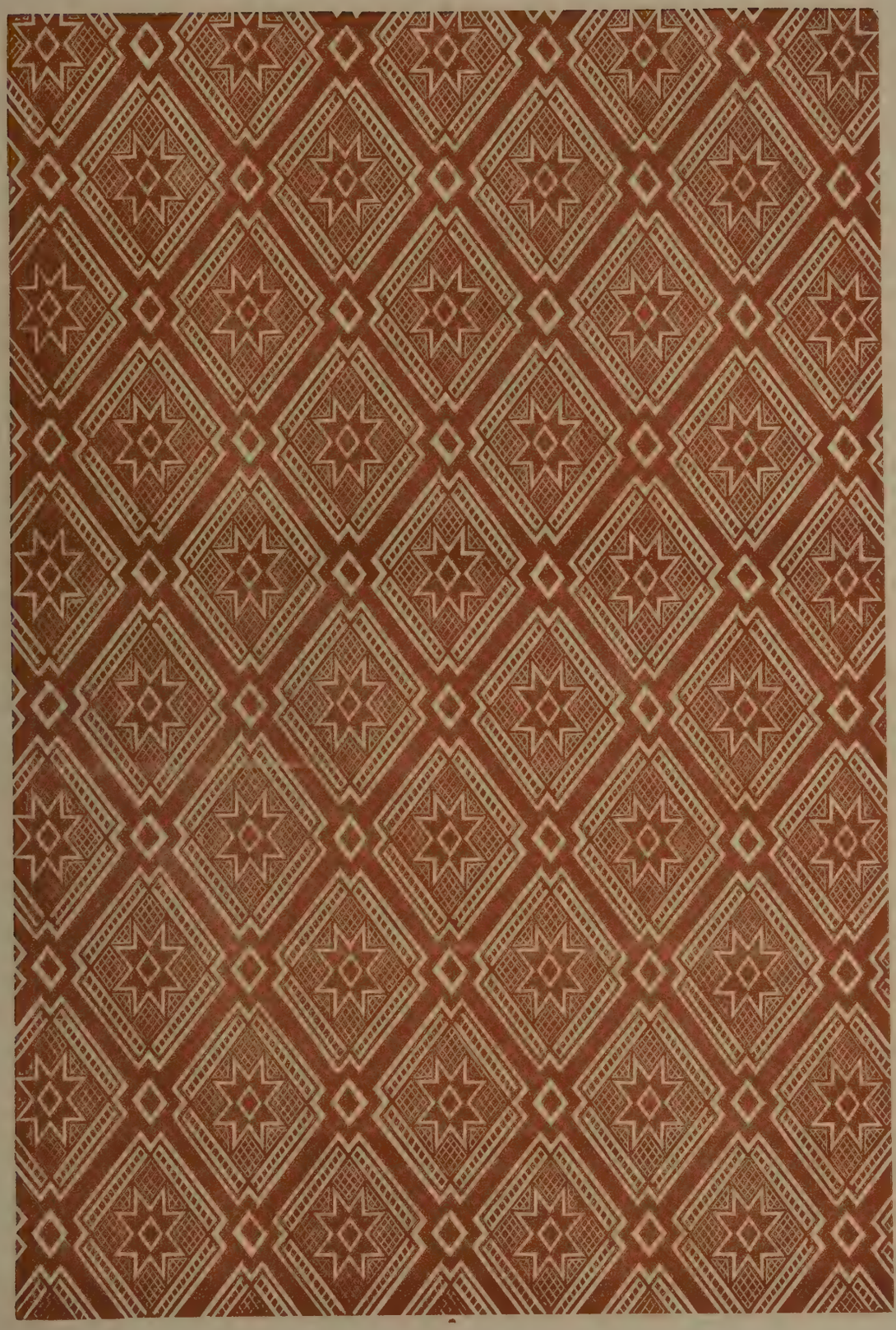
b

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

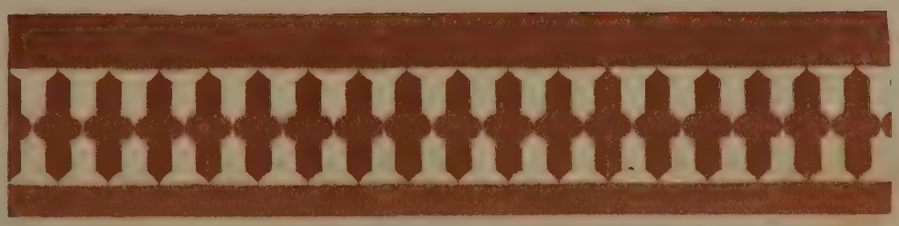


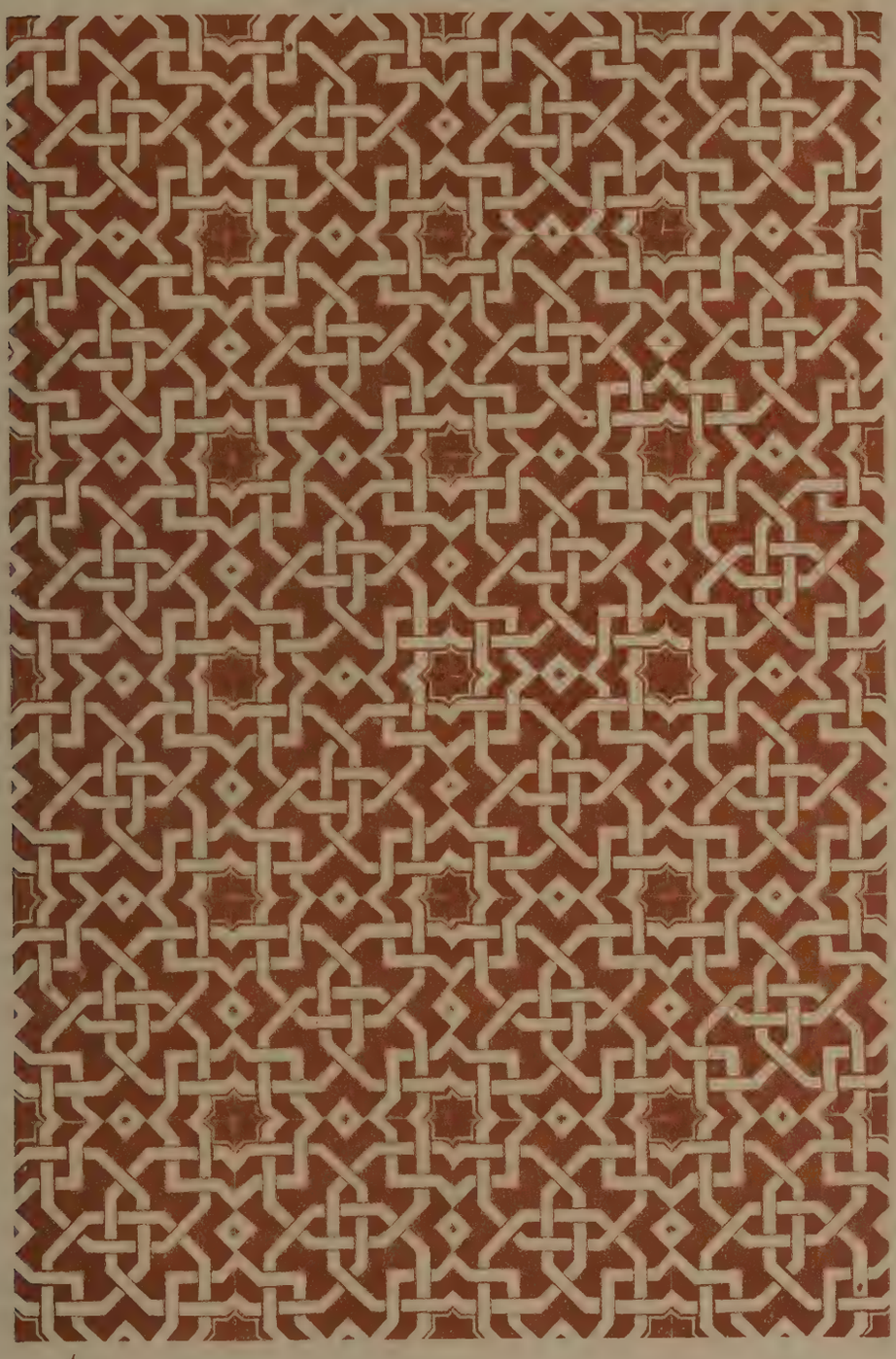
.. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris. Paris Typ. Henri Plon

a





b

A. MOREL, editeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

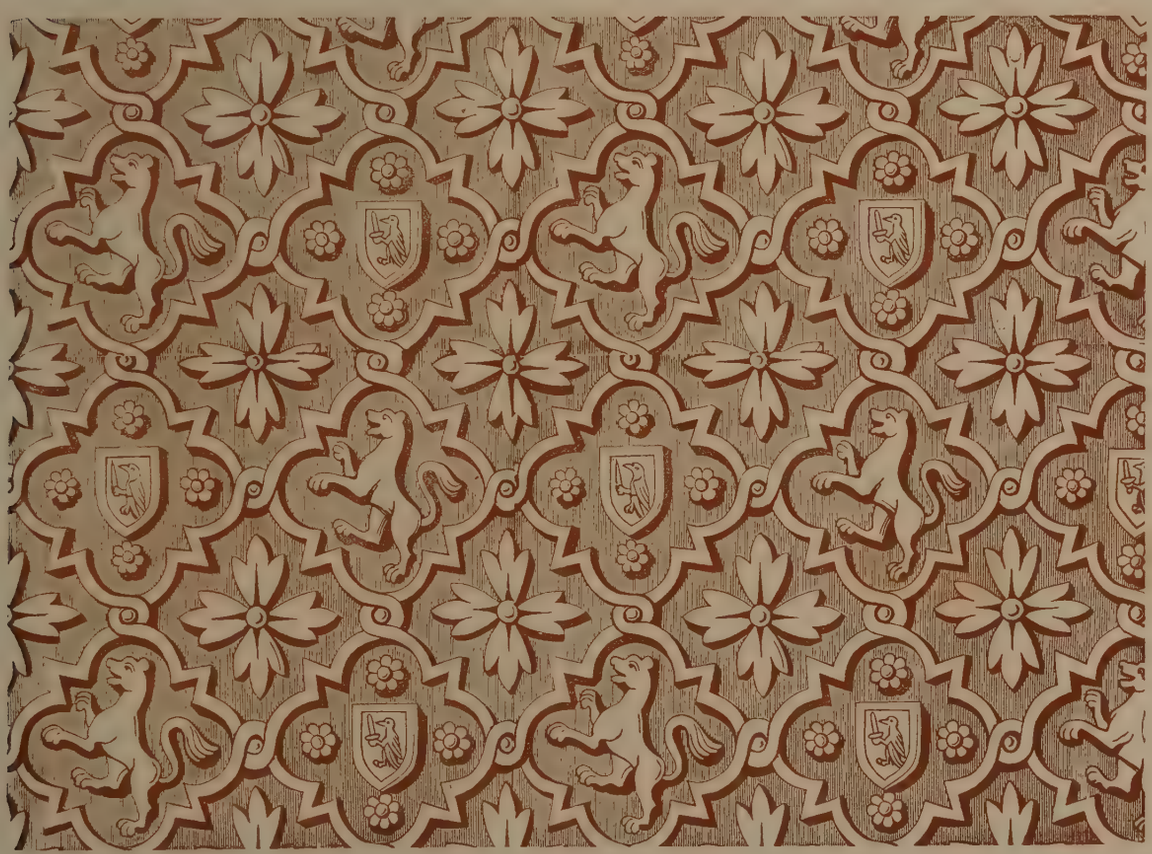
A. MOREL, editeur. Pa s

Paris. Typ Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



b

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris

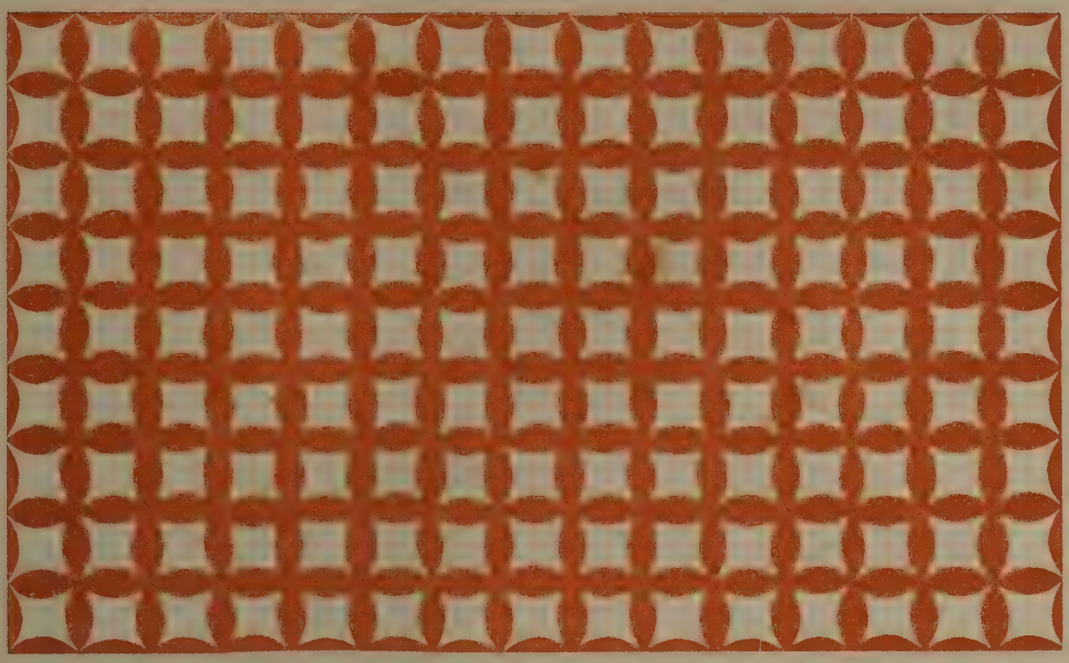
Paris Typ Henri Plon.

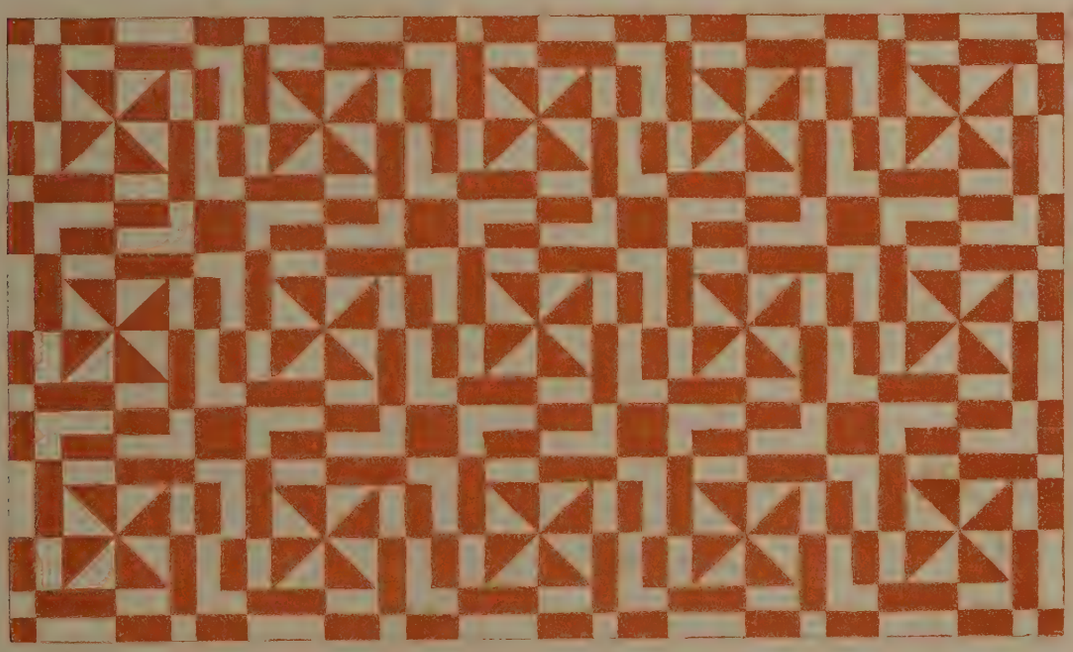
a

b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon





b

A. MOREL, éditeur, Paris.

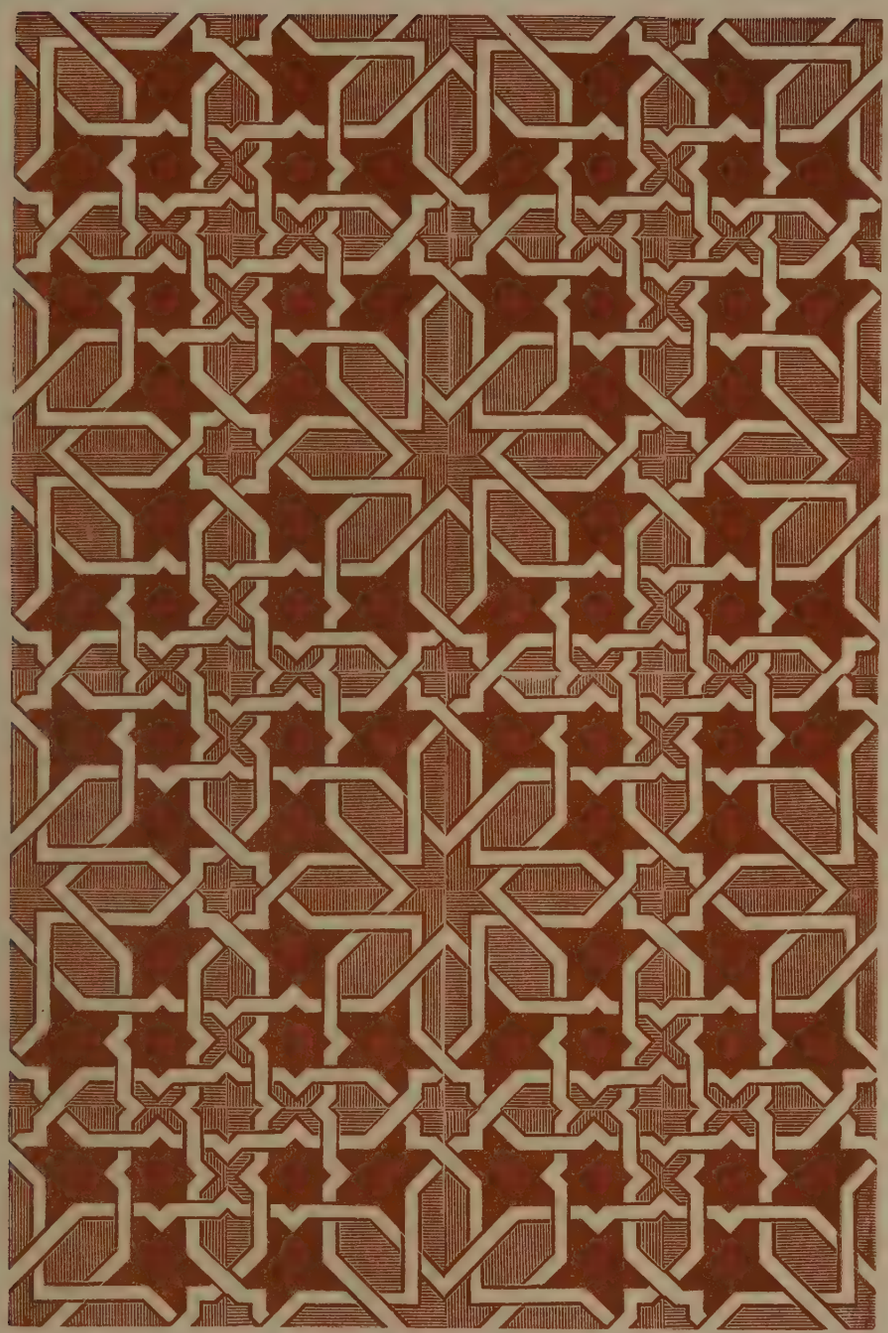
Paris. Imp. Henri Plon

A. MOREL, Éditeur Paris

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL editeur, Paris

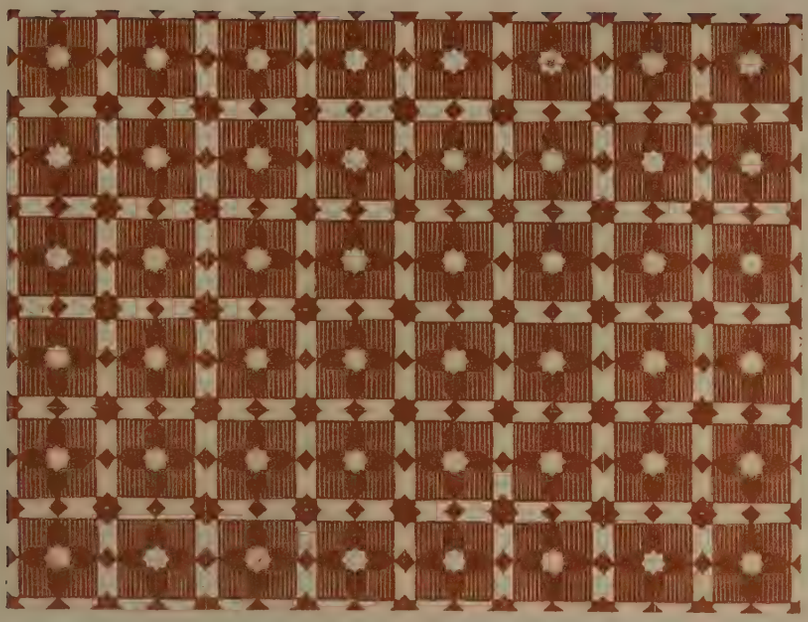
Paris Typ. Henri Plon.

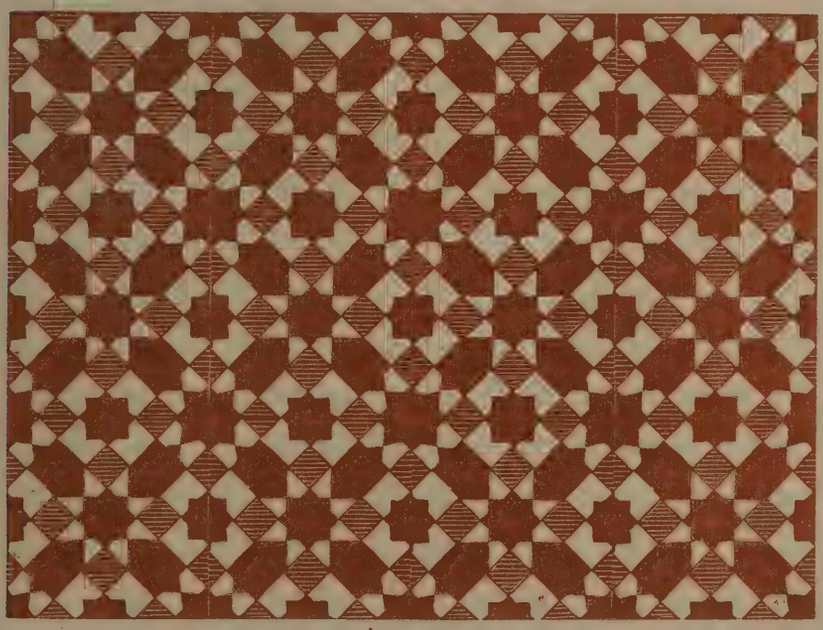


A. MOREL, editeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a





b

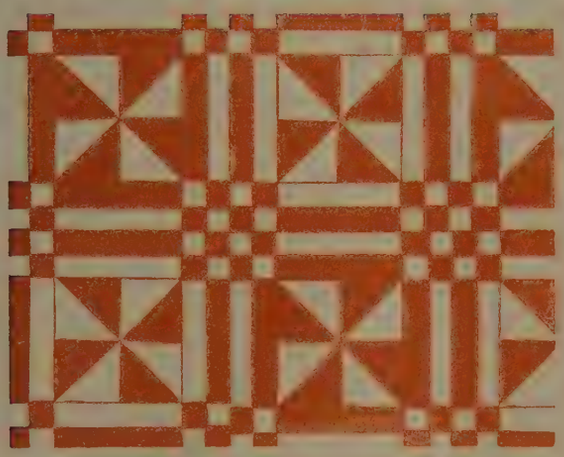
A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

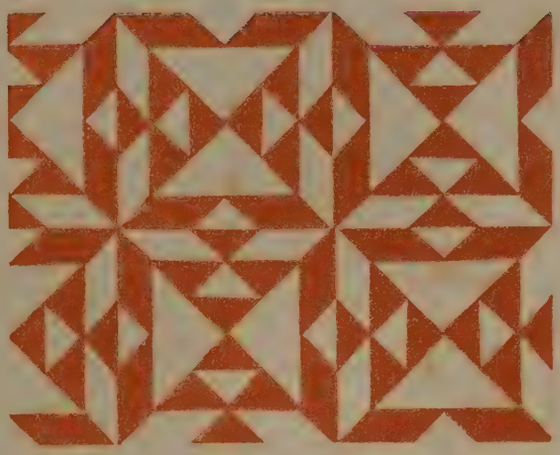
A. MOREL, editeur. Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

a

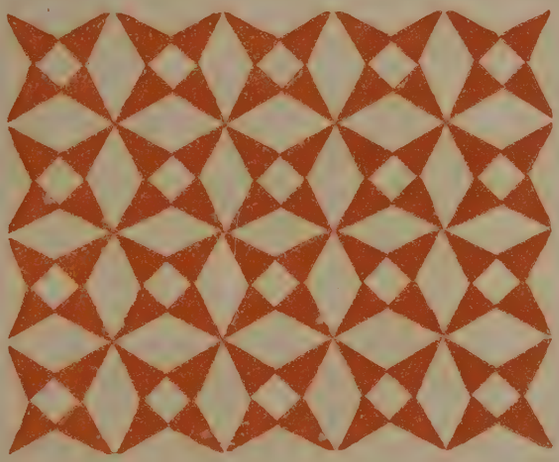


b



c

d



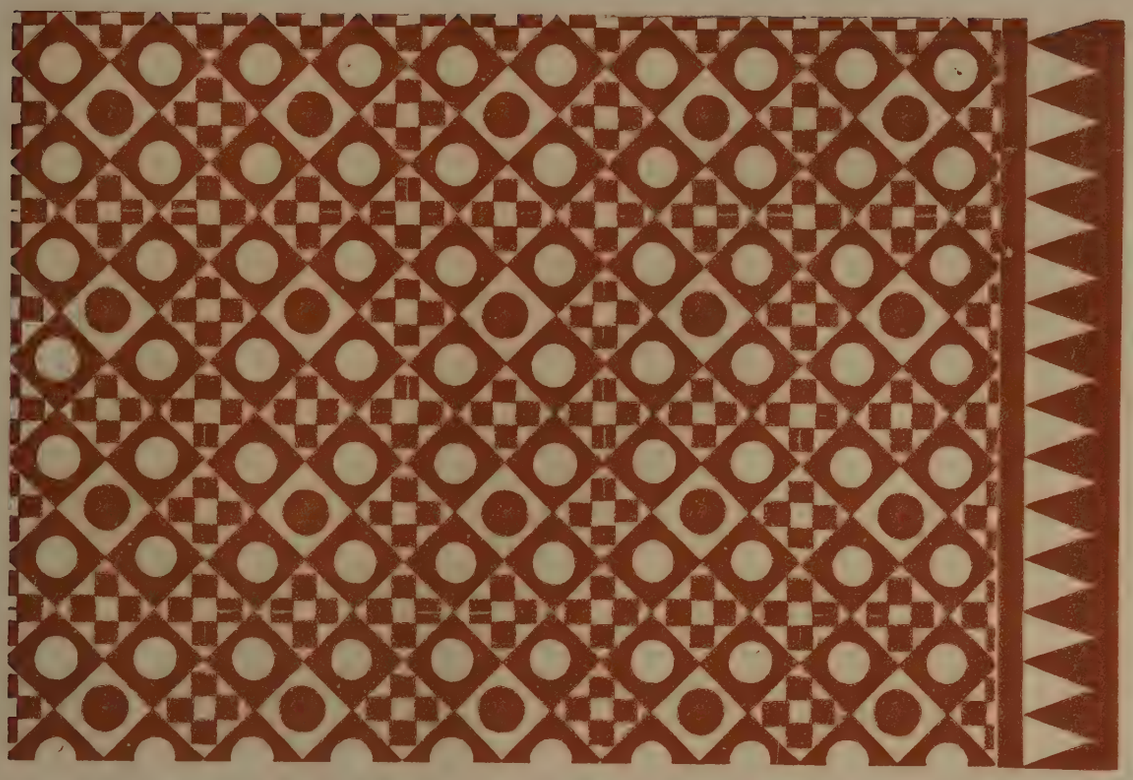
e

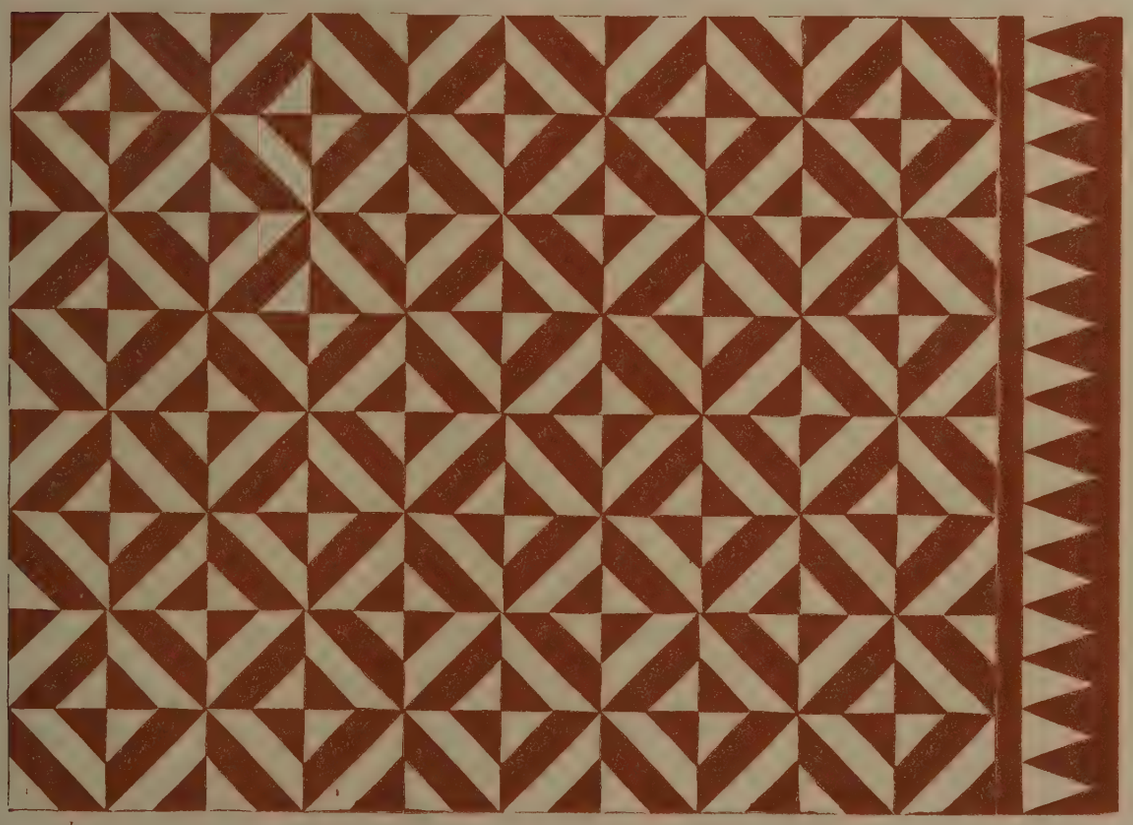
f

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris Typ. Henr Plon.

a



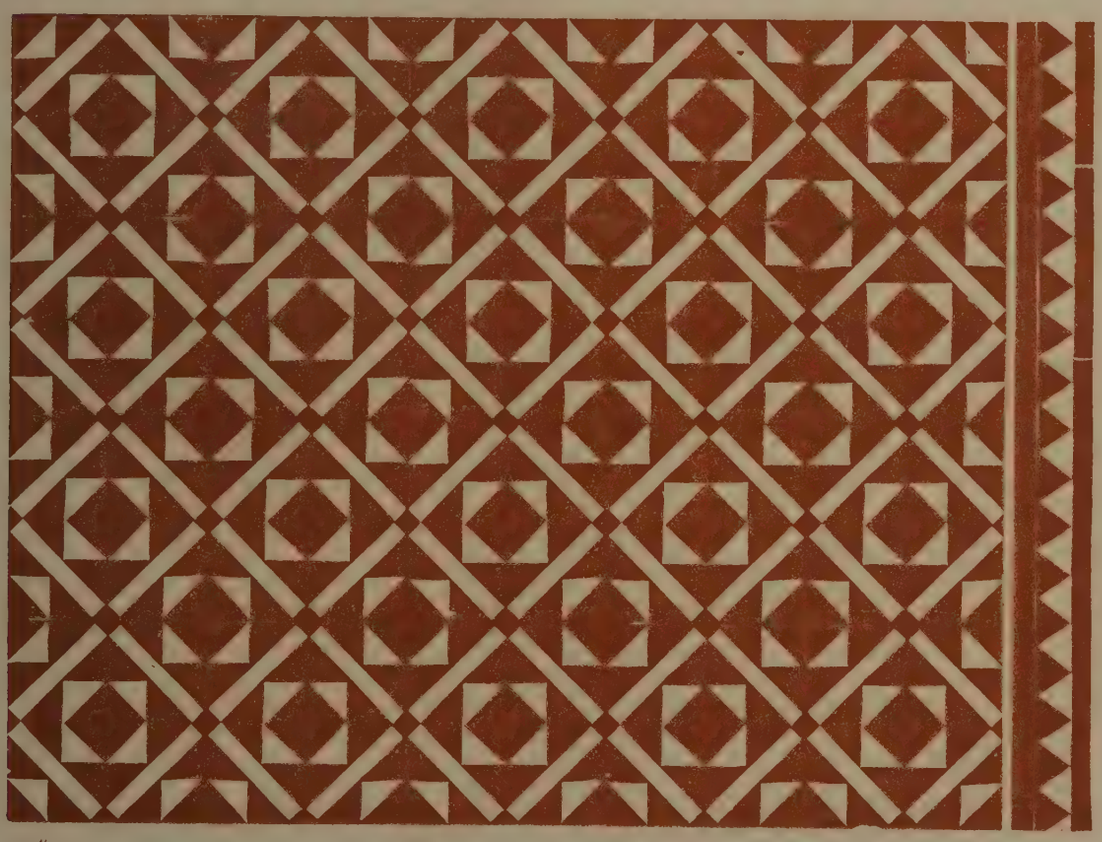


b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris, Typ. Henri Plon.

a



b

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

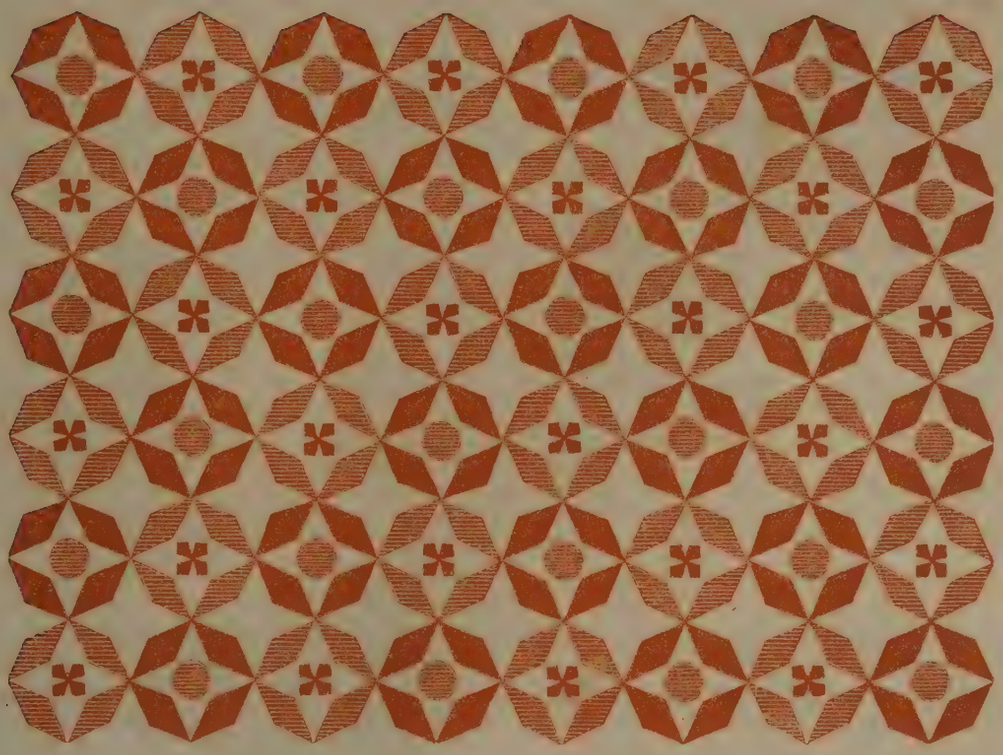
a

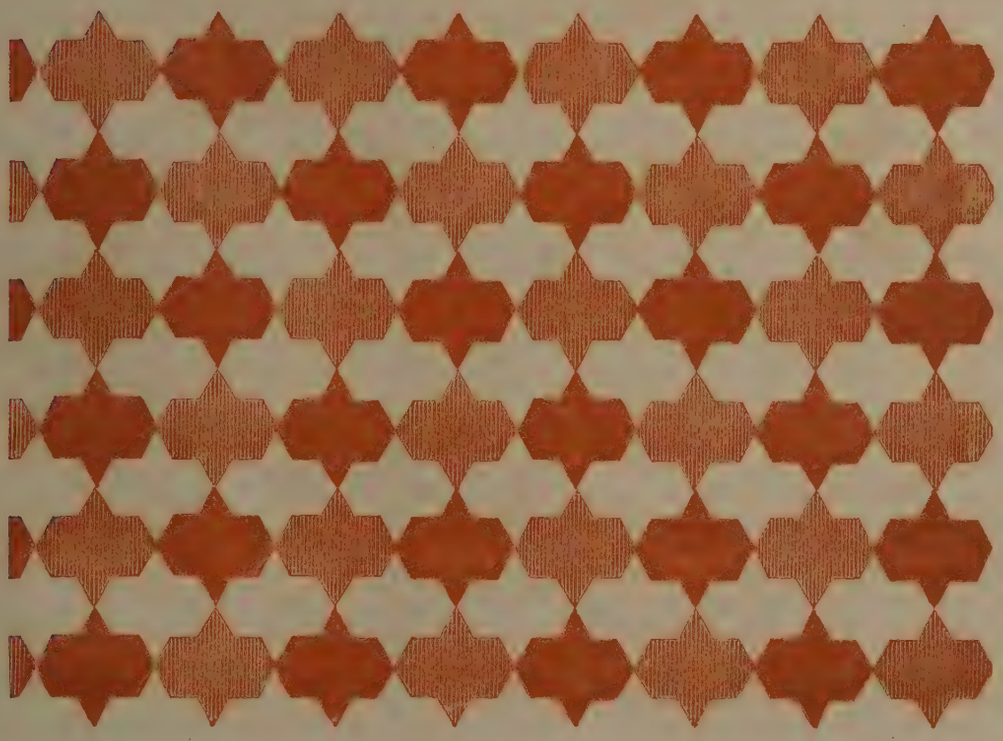
b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a





b

A. MOREL, editeur, Paris

Paris Typ. Henri Plon.

a

b

c

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, editeurs, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

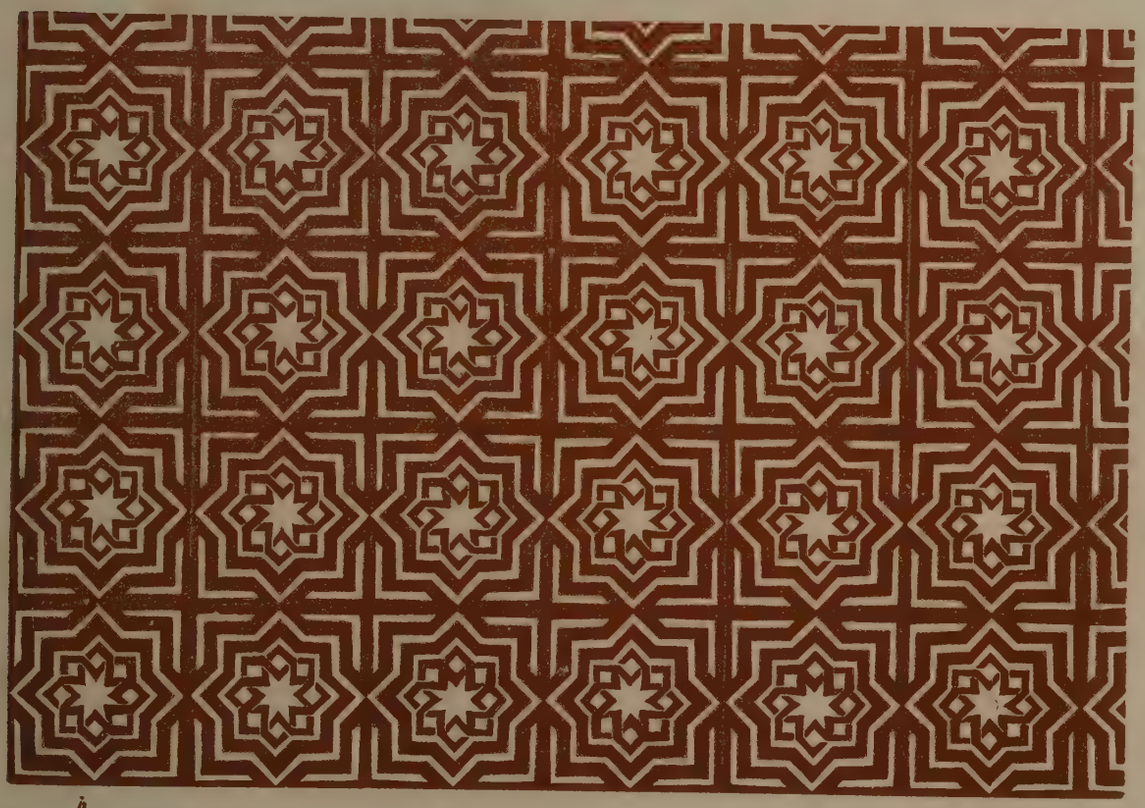
a

b

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

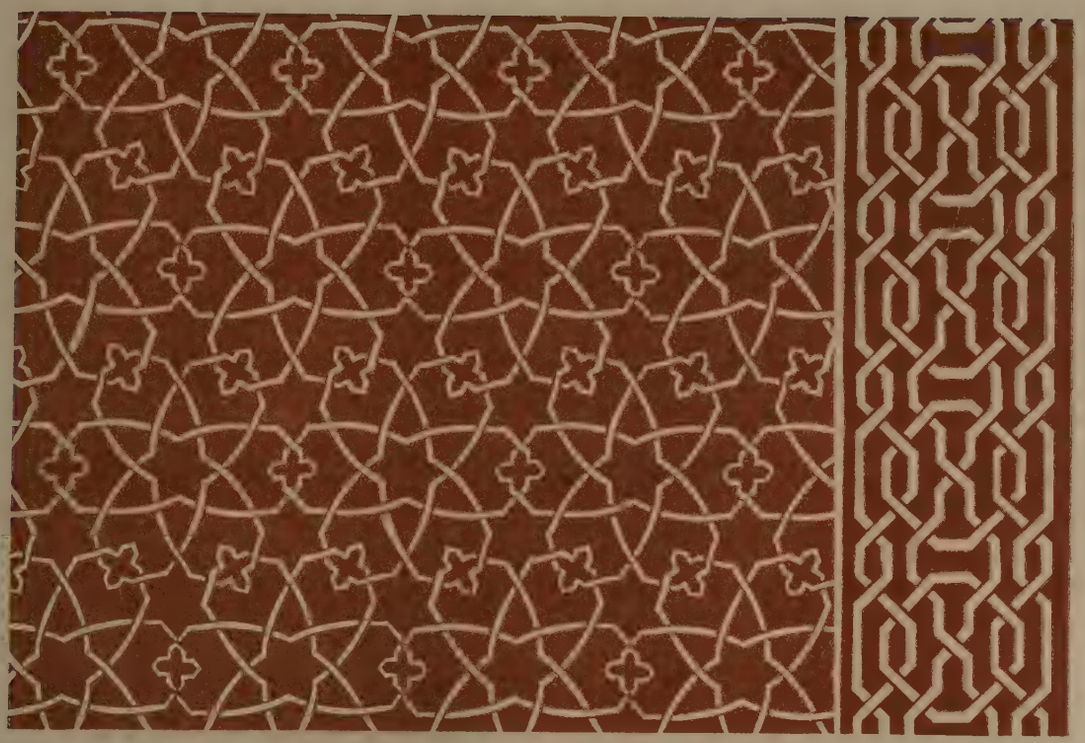


b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

a



b

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

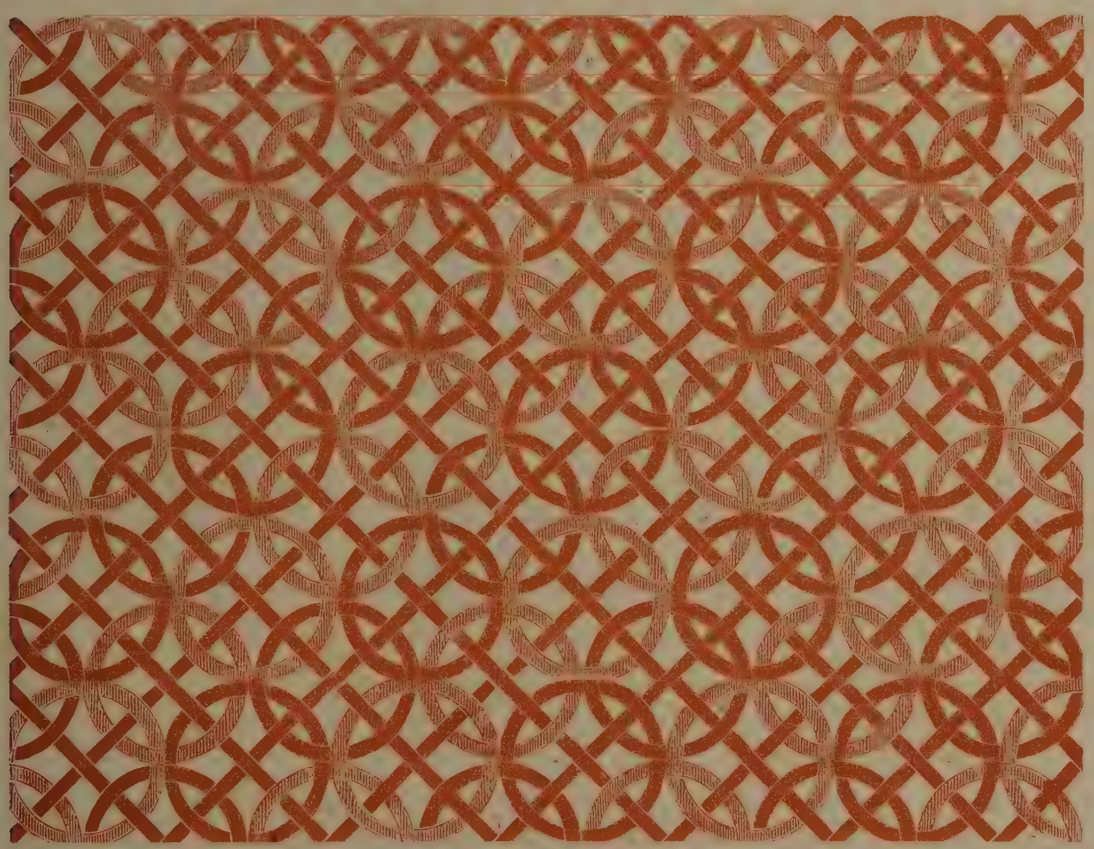
b

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris

Imp. Typ. Henri Fournier



A. MOREL, éditeur, Paris.

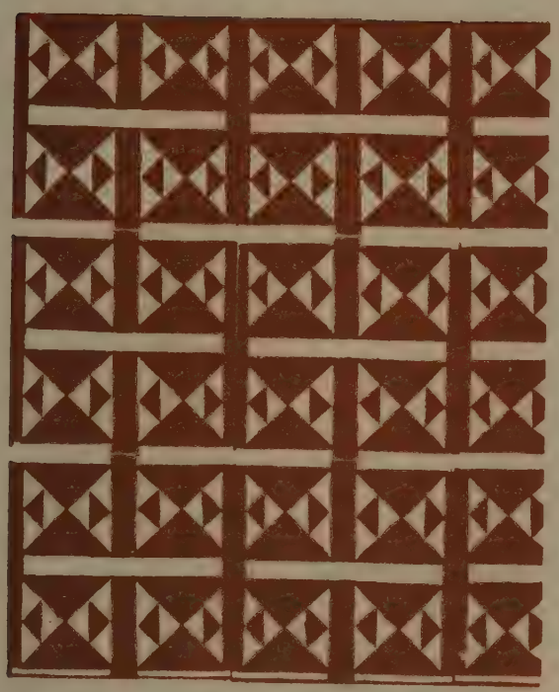
Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

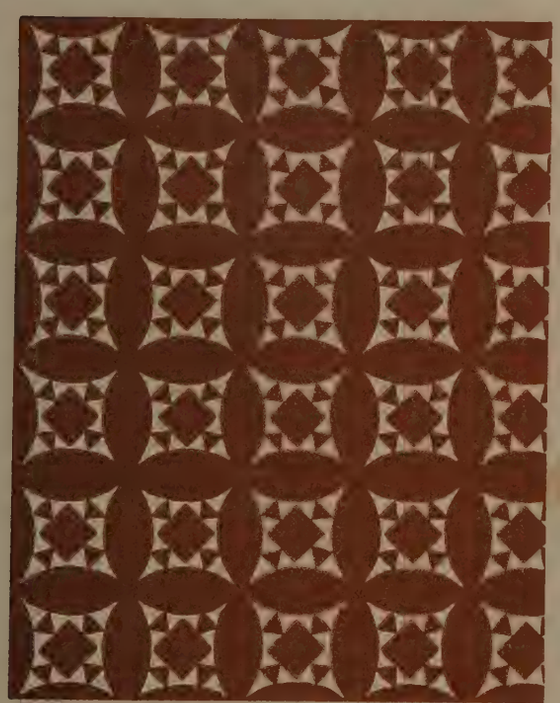
Paris. Typ. Henri Plon.

PLANCHE 71.

a



b



c

d

A. MOREL et Cie, editeurs, Paris

Paris. Typ Henri Plon.

a

b

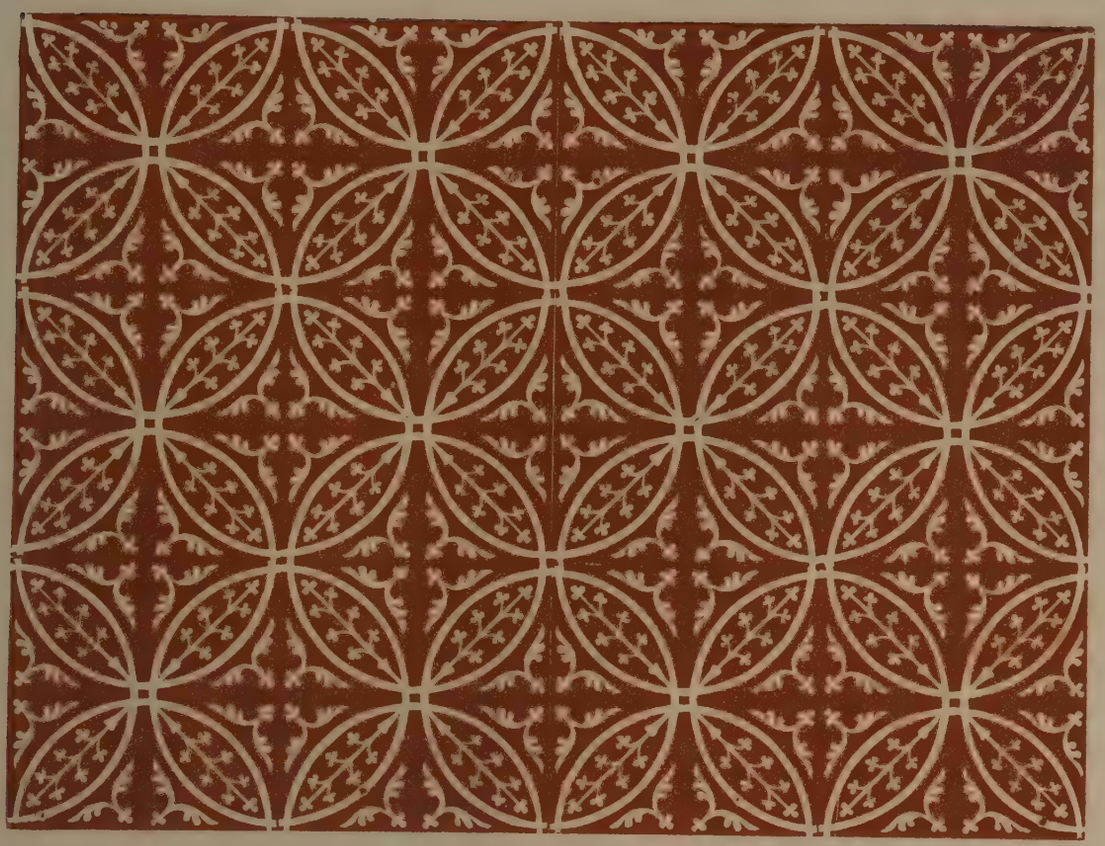
A. MOREL, editeur, Paris

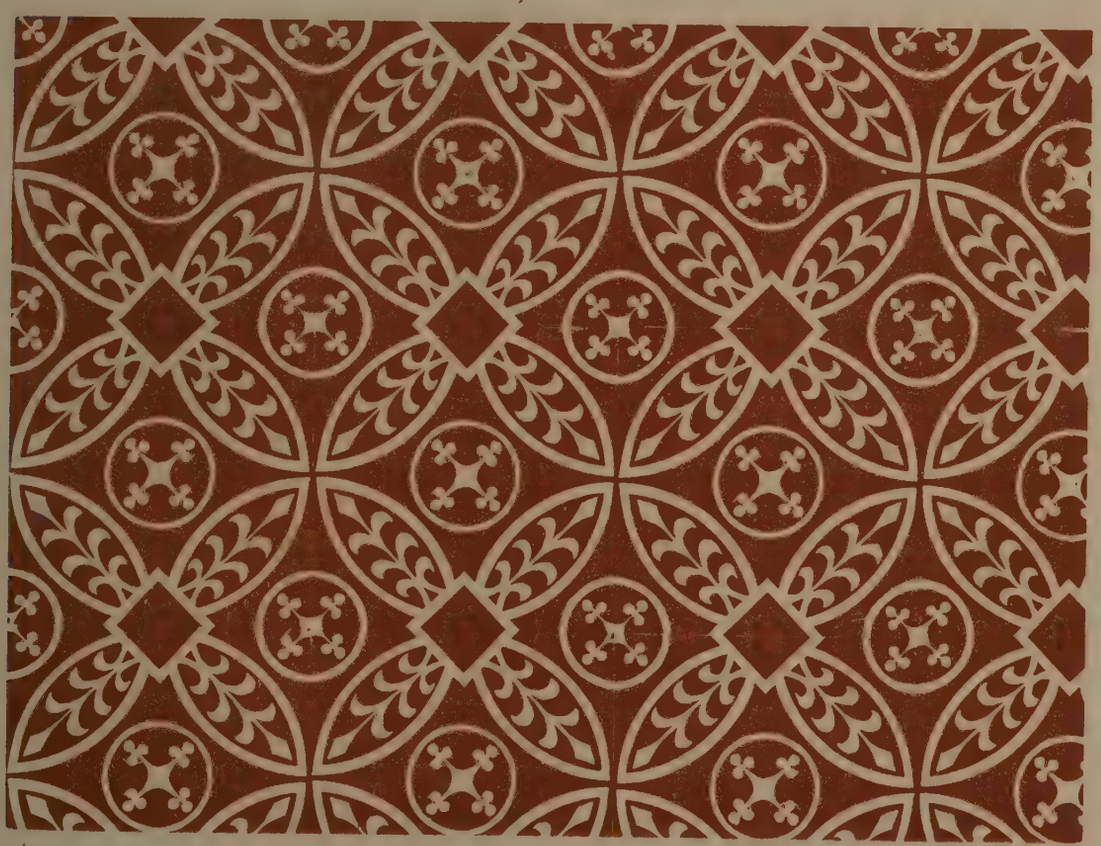
Paris, Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

a



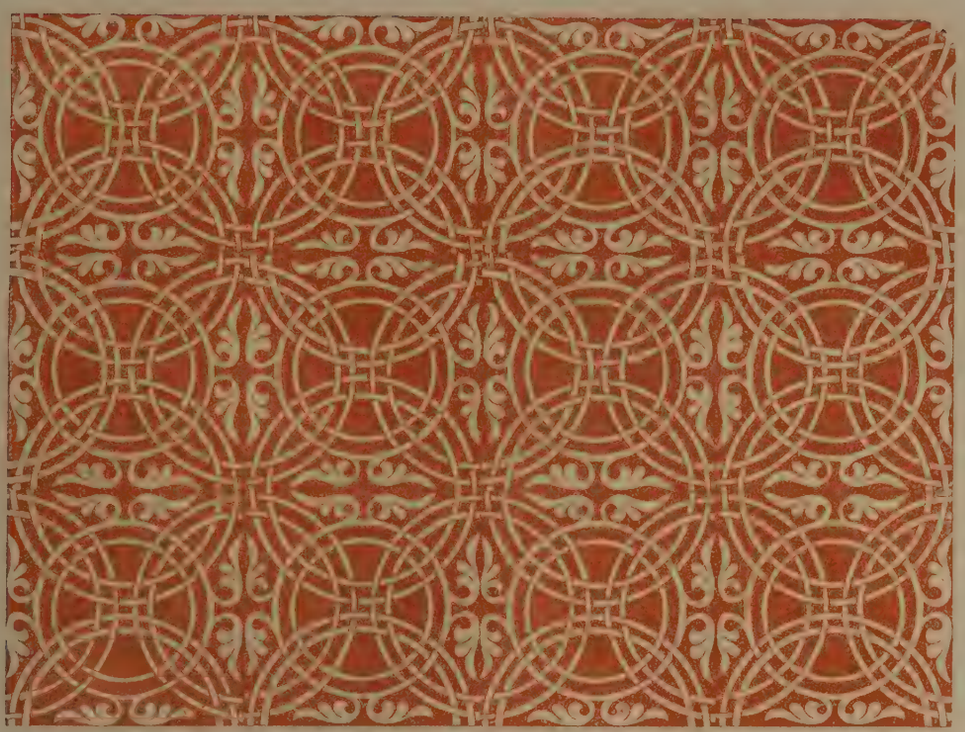


b

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

a



b

A. MOREL, éditeur Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a

o

A. MOREL, editeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

a

b

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

a

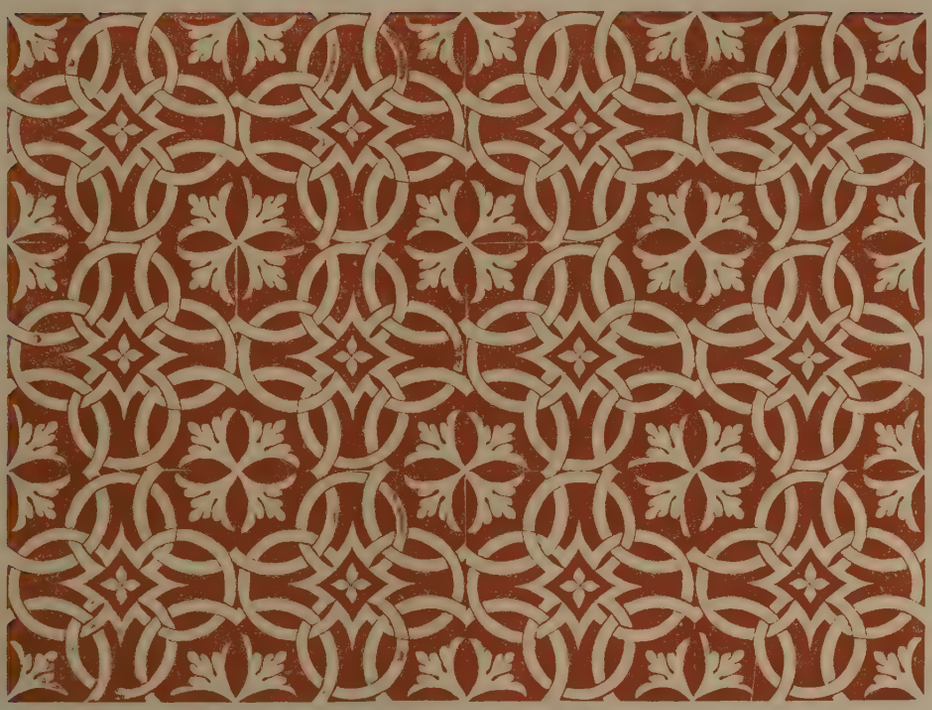
b

A. MOREL et Cie, editeurs Paris

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, editeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

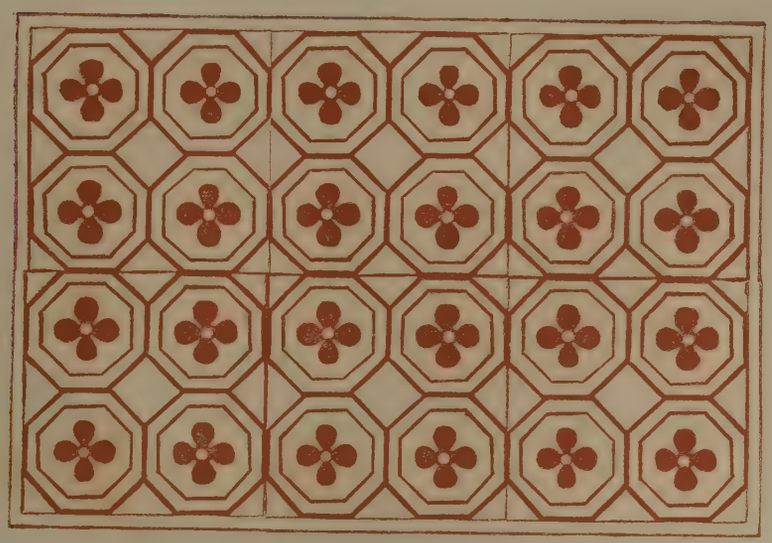


b

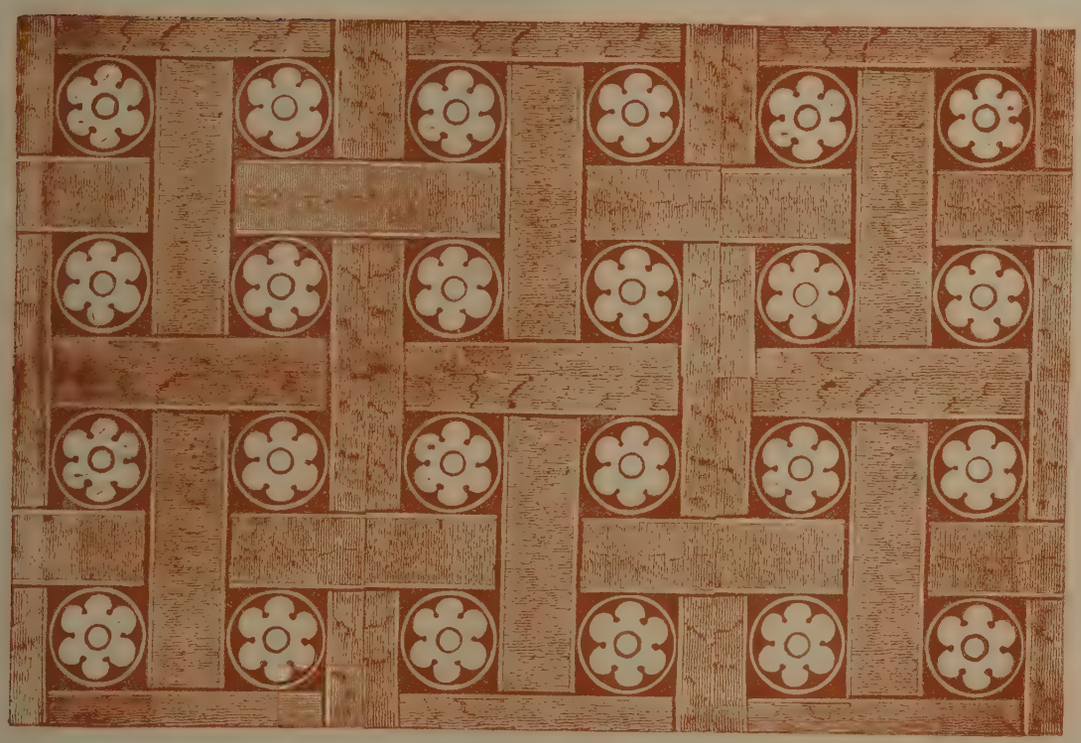
A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

a

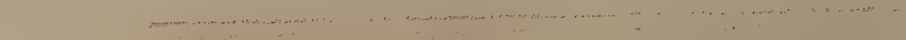


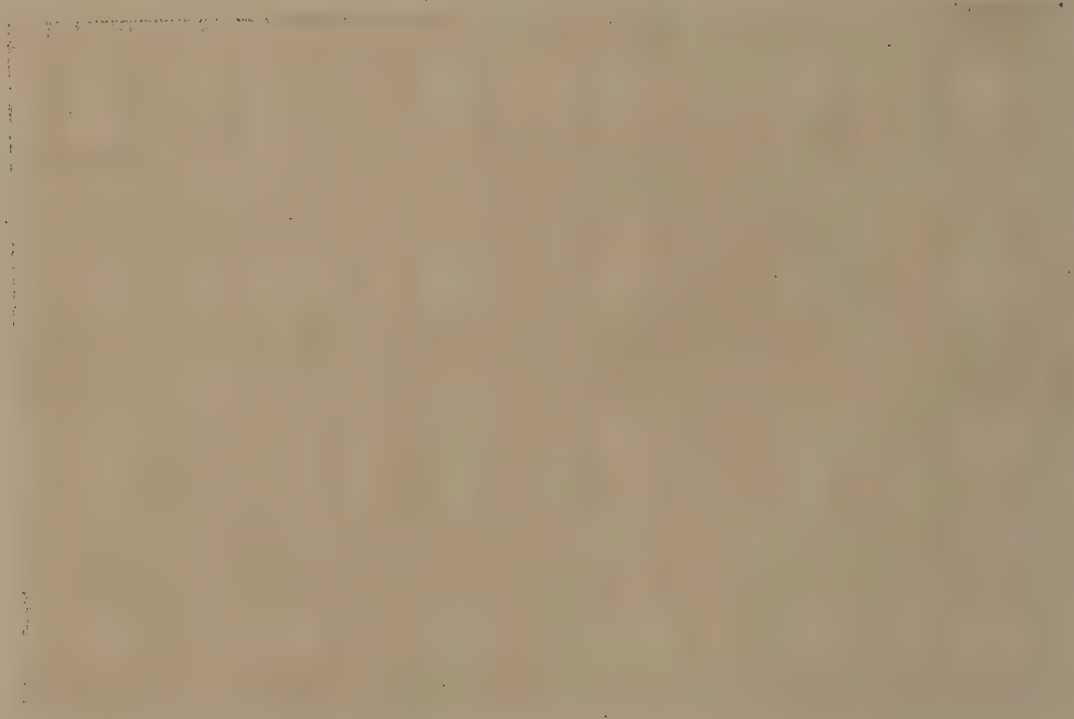
b



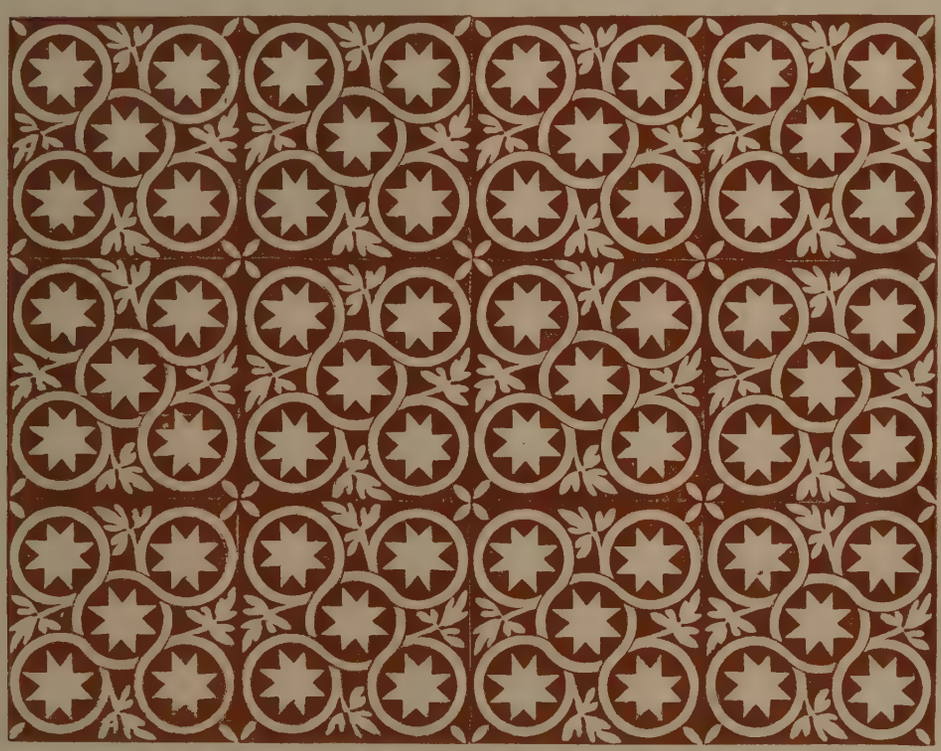
A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.





a

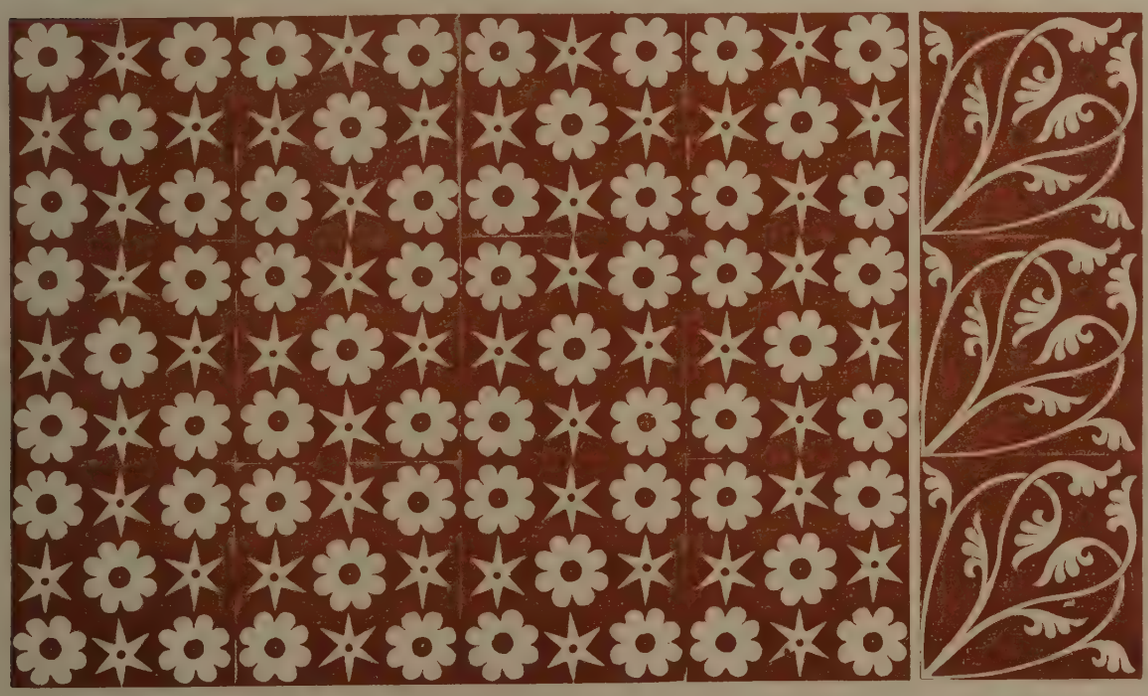


b

A. MOREL, editeur Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a



b

A. MOREL et Cie, editeurs, Paris

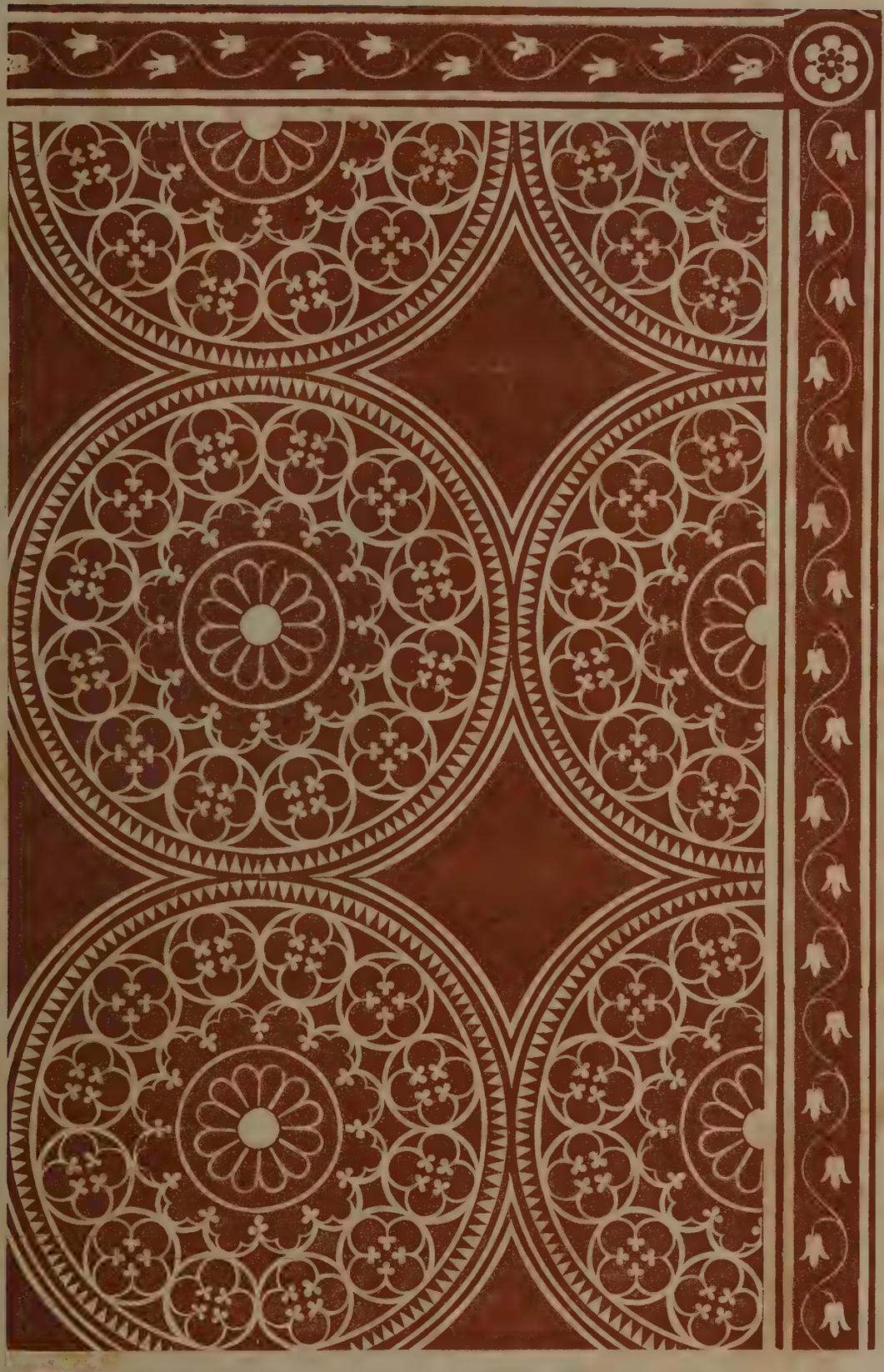
Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris, Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon



A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

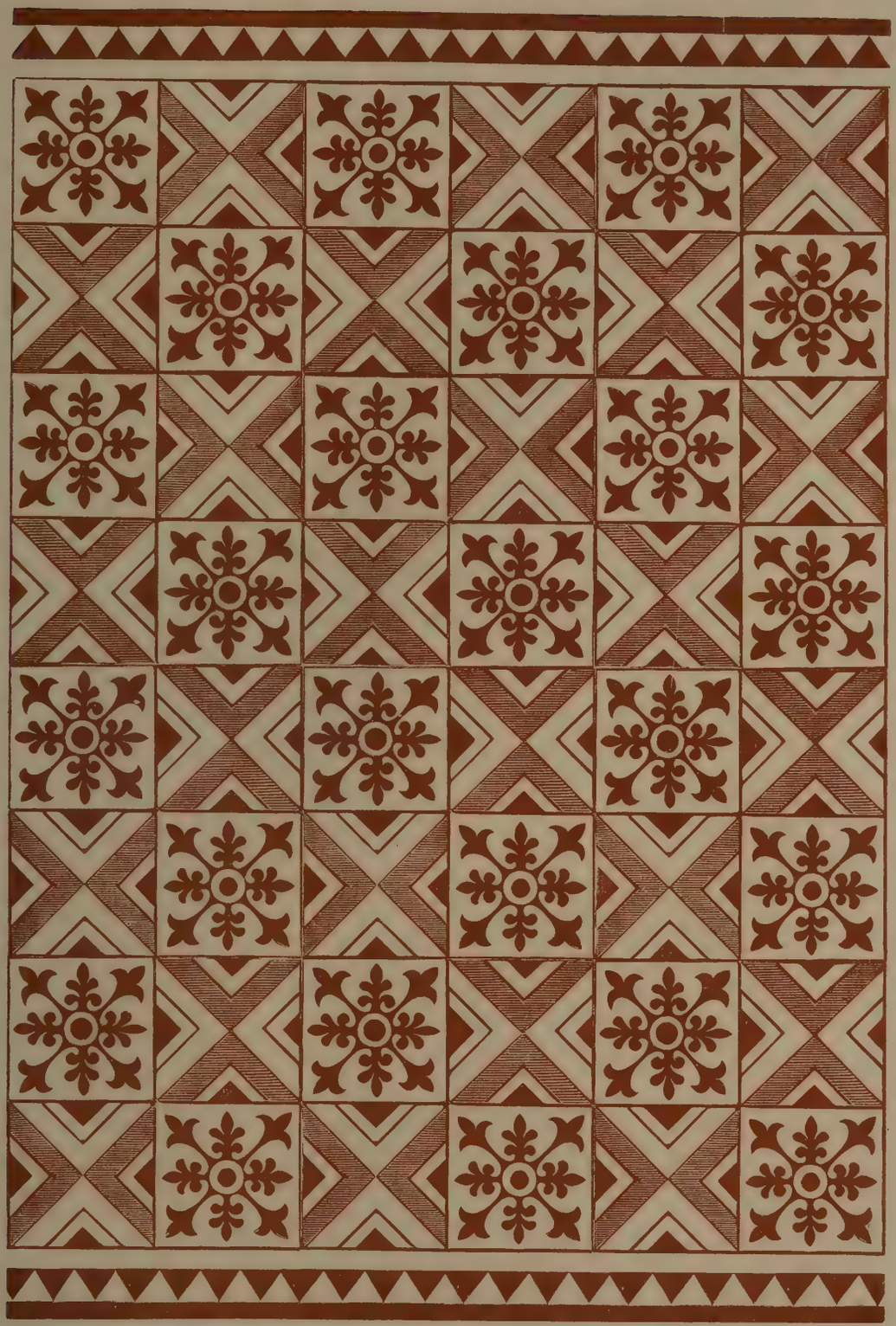
Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris. Typ Henri Plon.

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris Typ. Henri Plon.



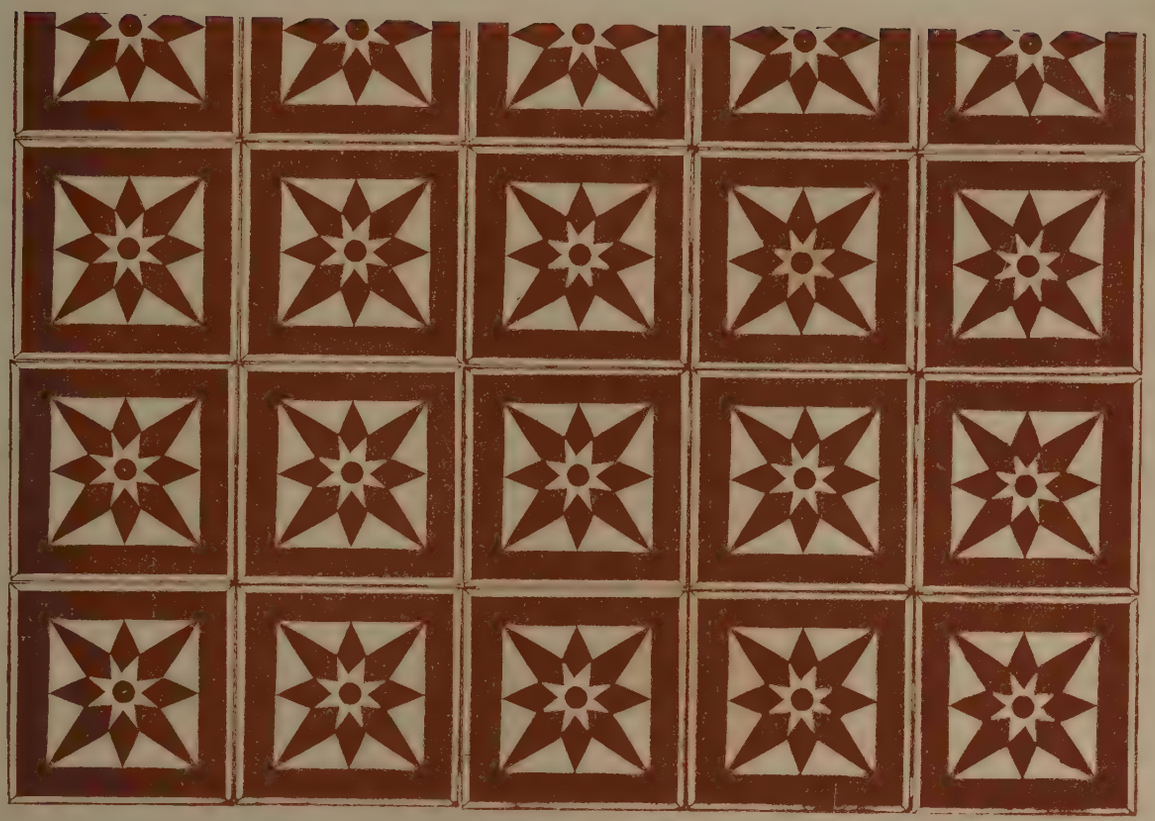
A. MOREL, éditeur. Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



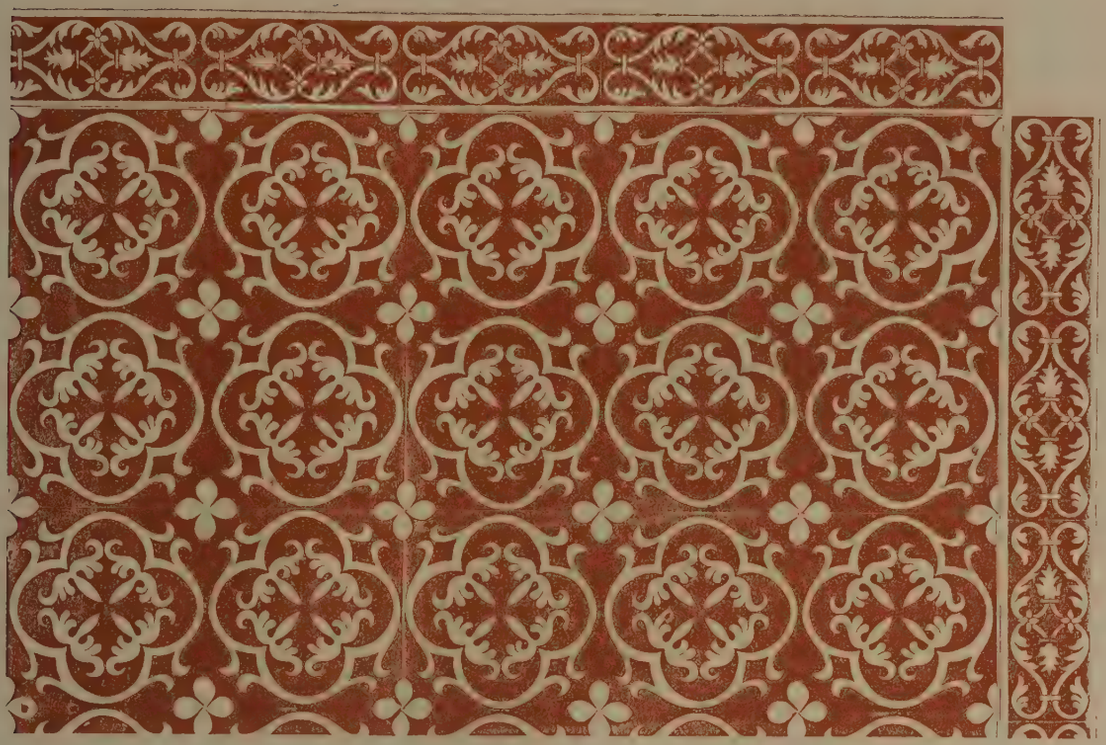
b

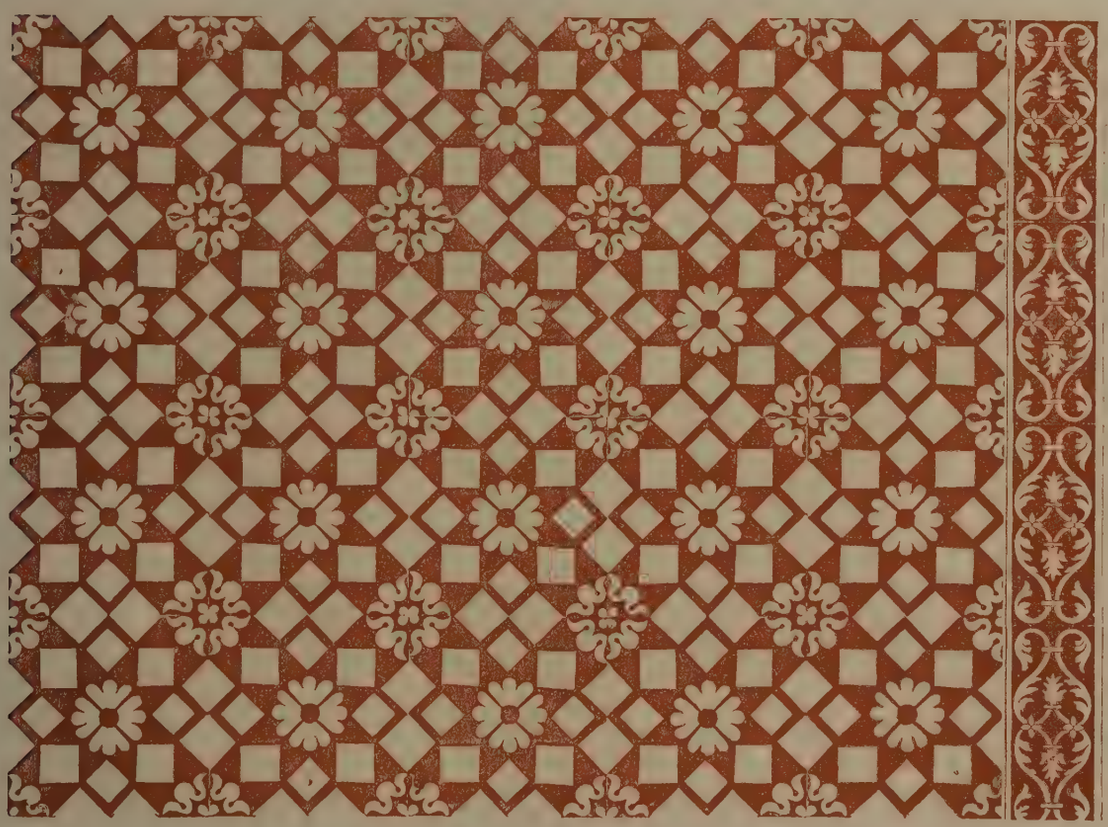
A. MOREL et Cie, editeurs, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL éditeur, Paris. Paris. Typ. Henri Plon.

a





b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris

Paris Typ Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, editeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris. Paris. Typ Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

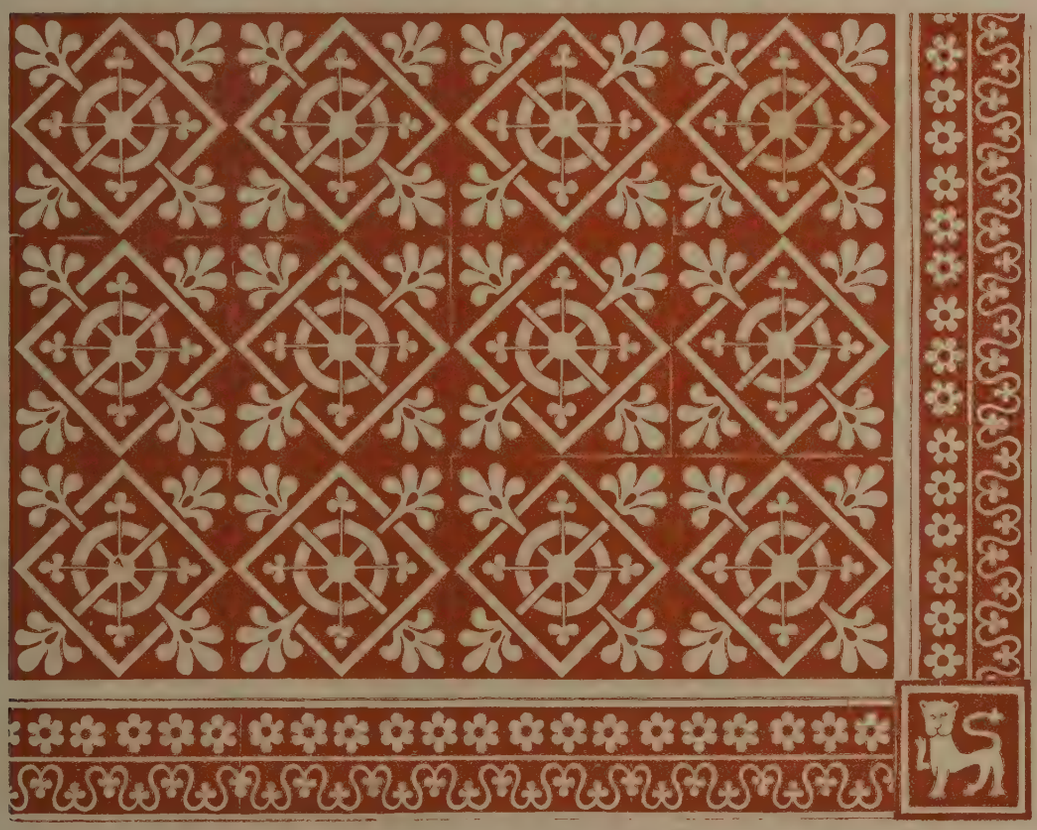
b

c

A. MOREL, éditeur Paris

Paris. Typ Henri Plon

a



b

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris Typ. Henri Plon.

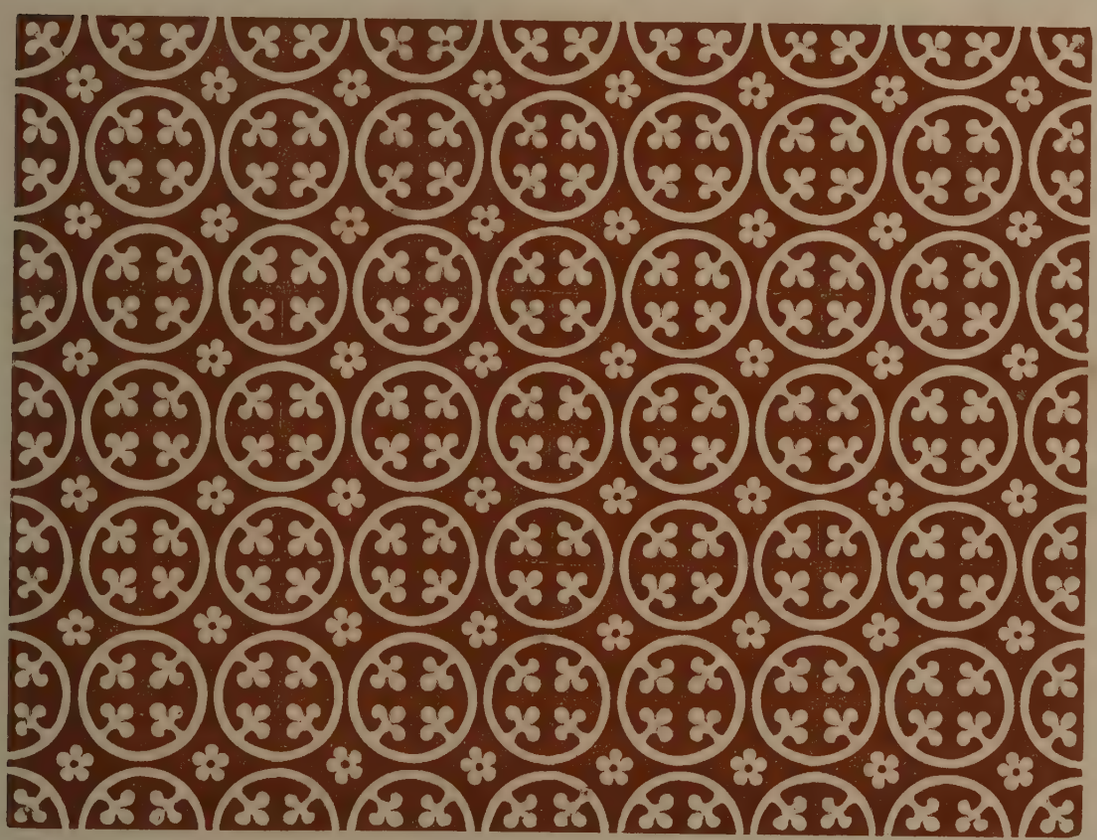
A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris

Procé. Typ. Gener. Plon.

a



b

A. MOREL, éditeur, Paris.

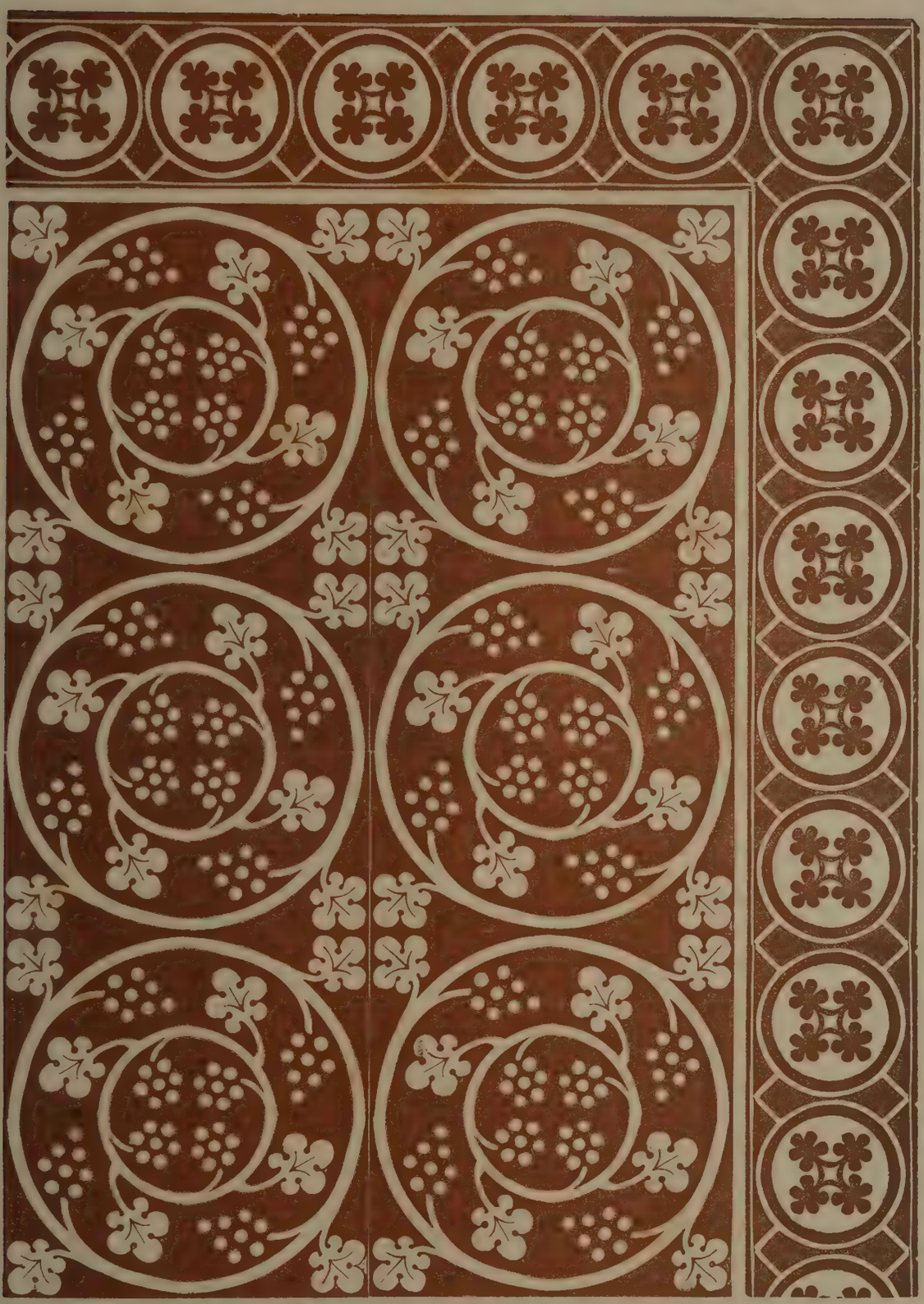
Imp. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris Typ. Henri Plon.



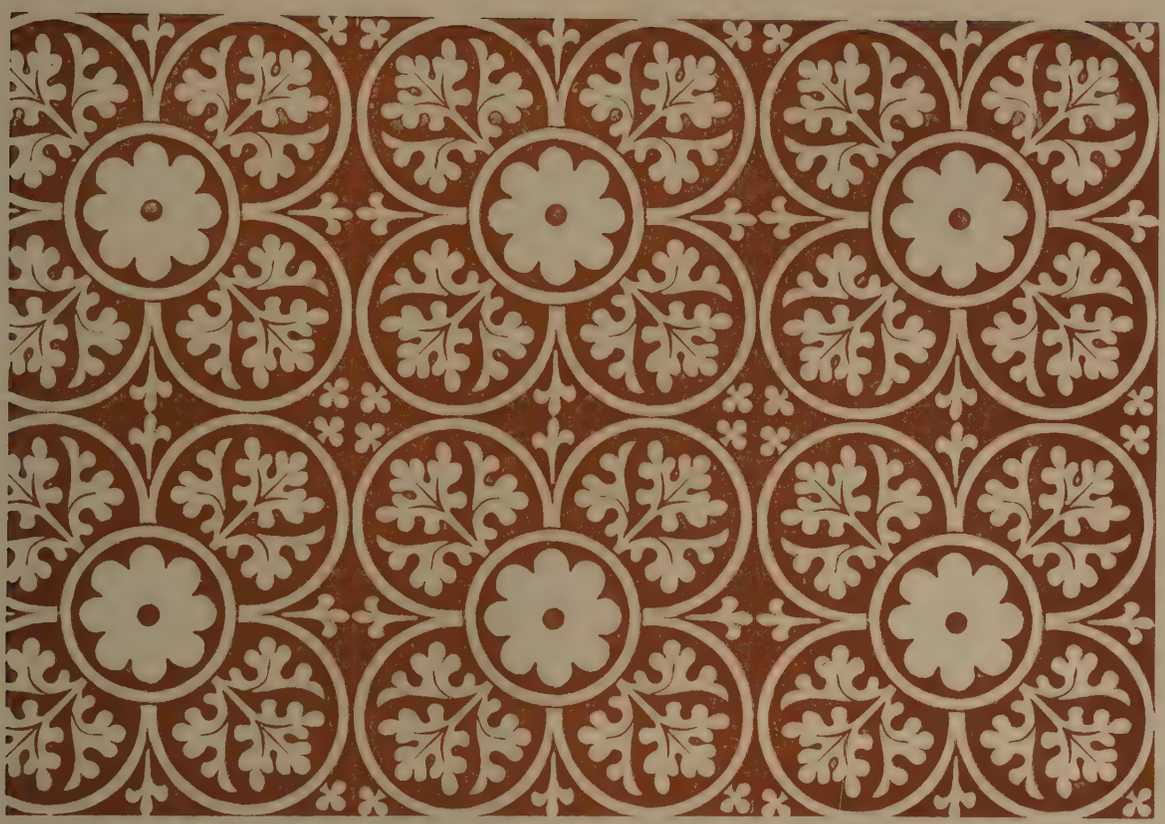
A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



b

A. NOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henr. Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur Paris.

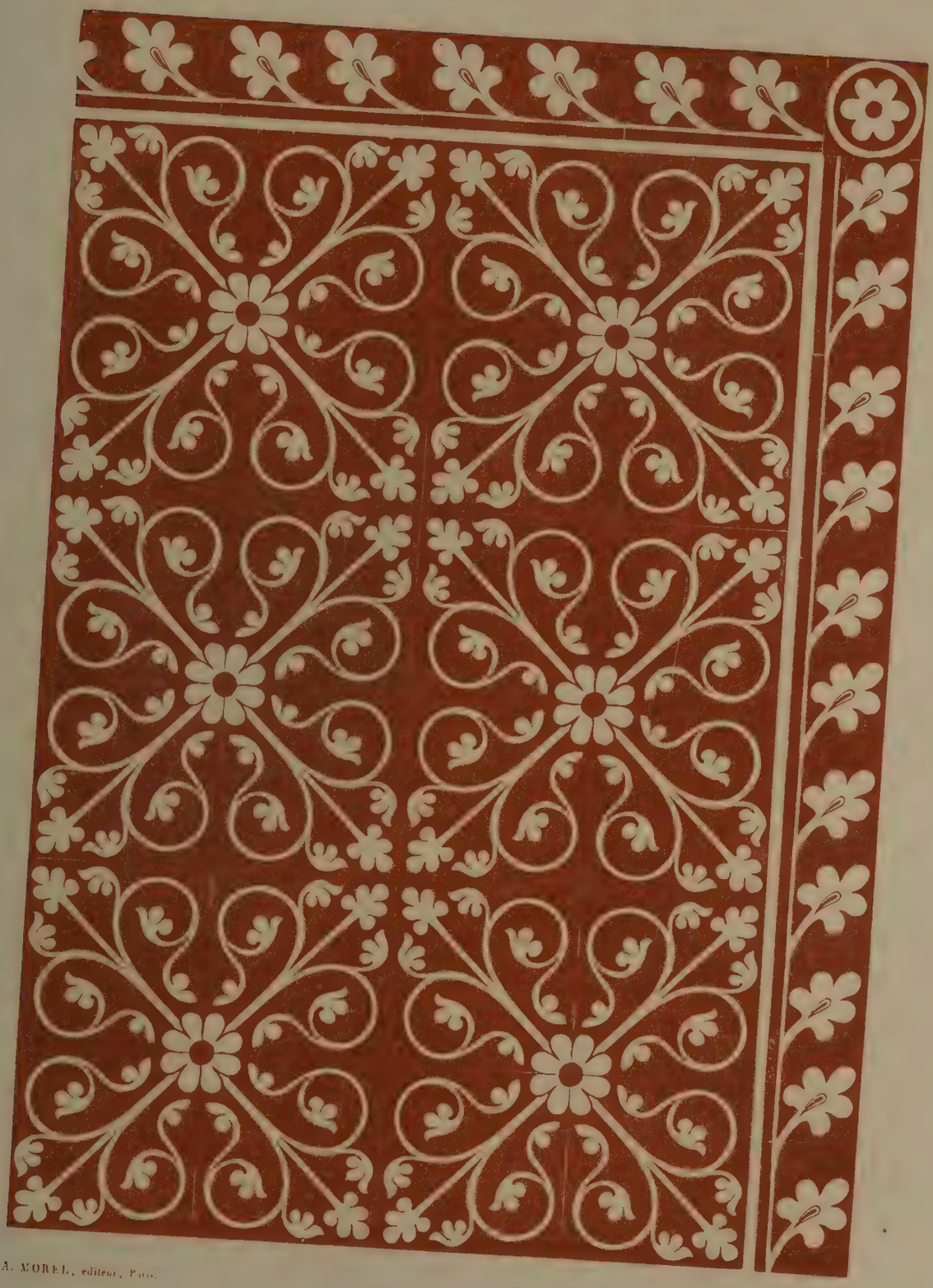
Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, editeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

a

b

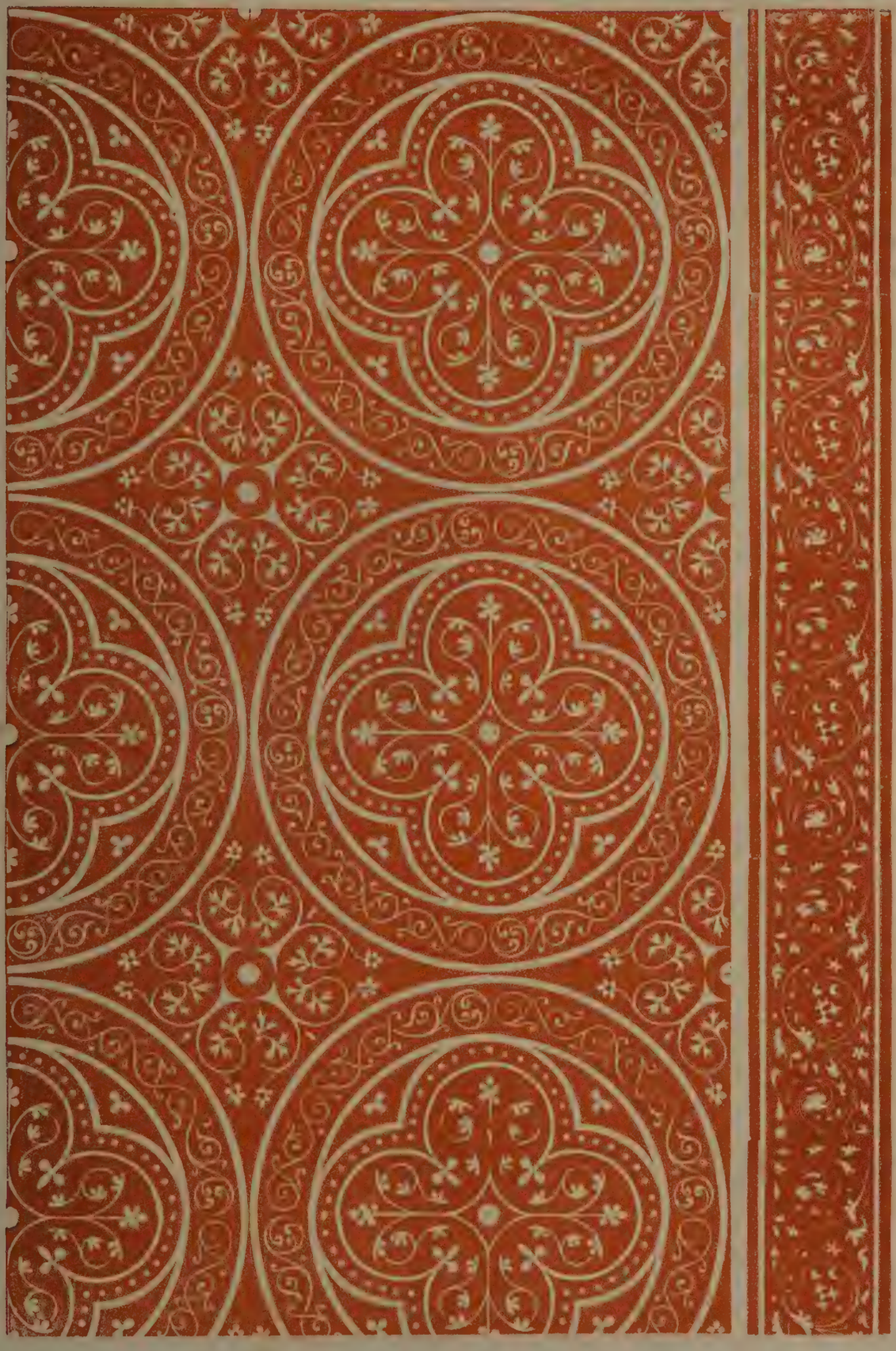
c

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Imp. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, éditeur, Paris

Paris, Typ. Emile Poos.

a

b

c

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon

SUITE

AUX

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE

IMPRIMERIE J. CLAYE
RUE SAINT BENOIT 7
PARIS

SUITE

AUX

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE

RÉDIGÉS OU RECUEILLIS

PAR LES AUTEURS DES VITRAUX DE BOURGES

(LES PP. CH. CAHIER ET ARTH. MARTIN

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS)

PUBLIÉE PAR LE SURVIVANT

PREMIÈRE SÉRIE. — CARRELAGES ET TISSUS

DEUXIÈME VOLUME

(PLANCHES 126 A 250)

PARIS

A. MOREL, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE BONAPARTE

VIS-A-VIS L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

1868

A. MOREL, editeur Paris.

Imp. Typ. Henri Plon

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

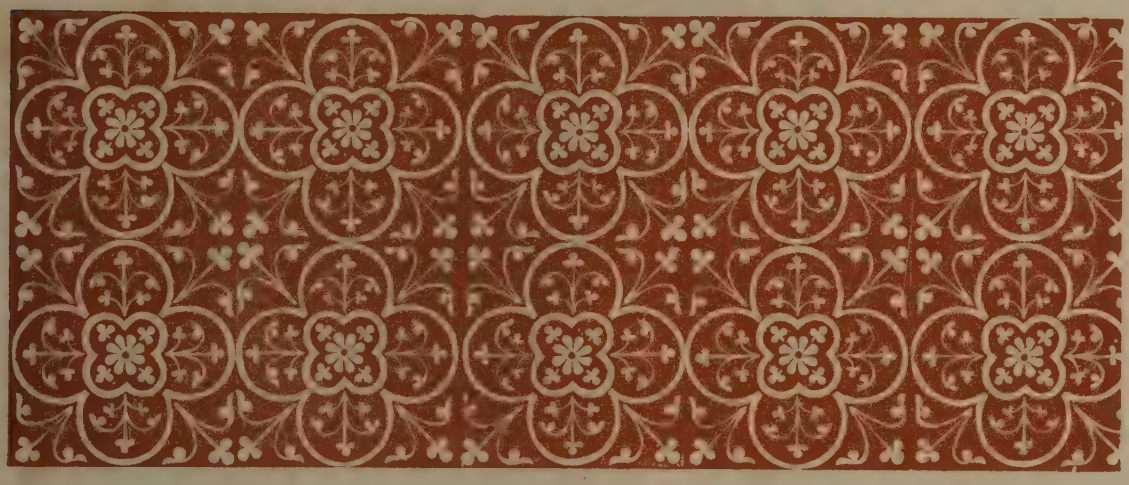
Paris, Typ. Henri Plon

A. MOREL et Cie, editeurs, Paris

Paris Typ. Henri Plon.

a

b



c

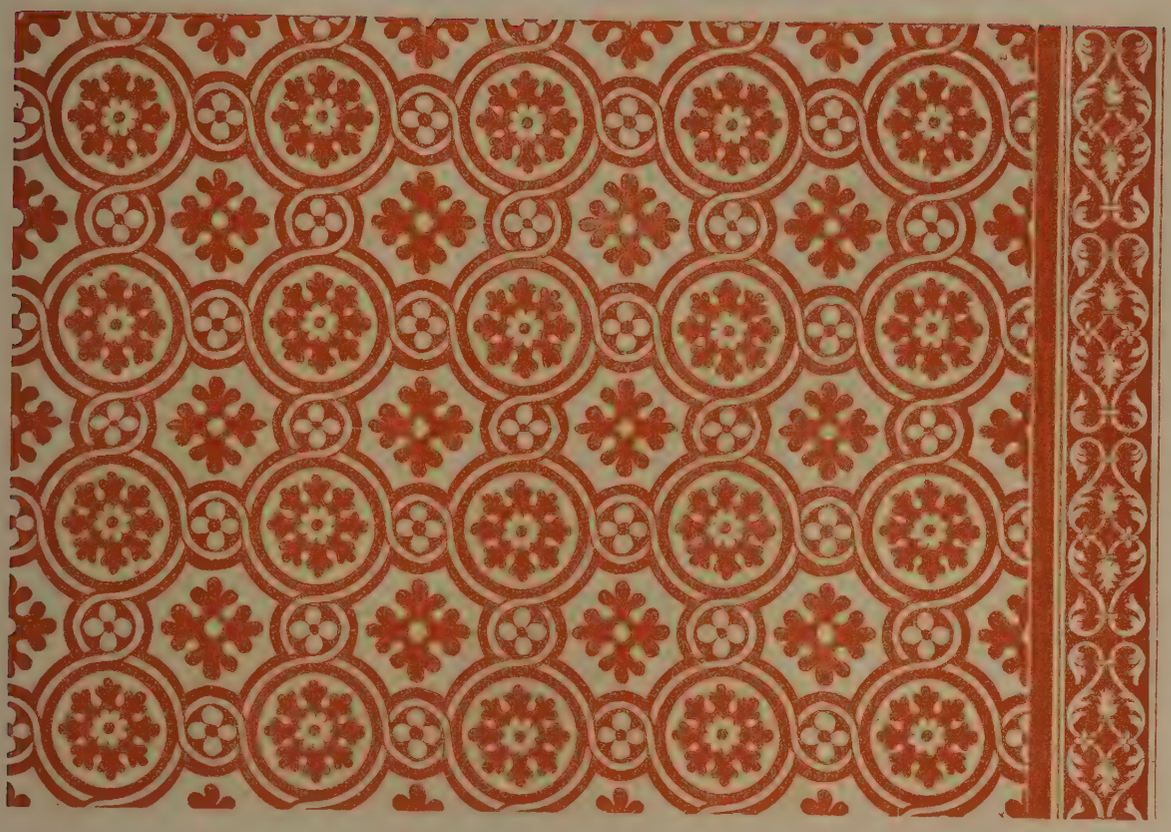
A. MOREL, editeur, Paris

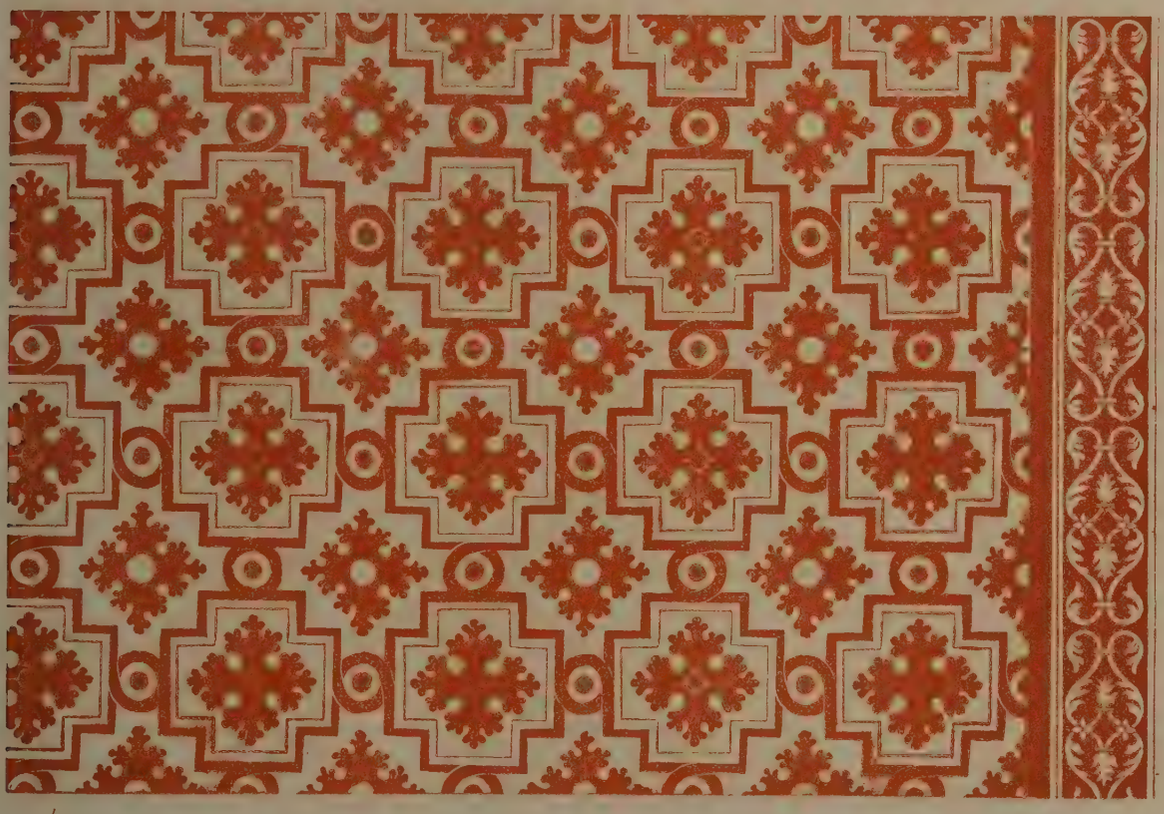
Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, editeur Paris.

Paris Typ Henri Flon.

a





b

A. MOREL, editeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

a

b

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur Paris

Paris Typ Henri Plon.

a

b

A. MOREL, editeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

a

b

c

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ Henri Plon.

PLANCHE 142.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris Typ Henri Plon

A. MOREL, editeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

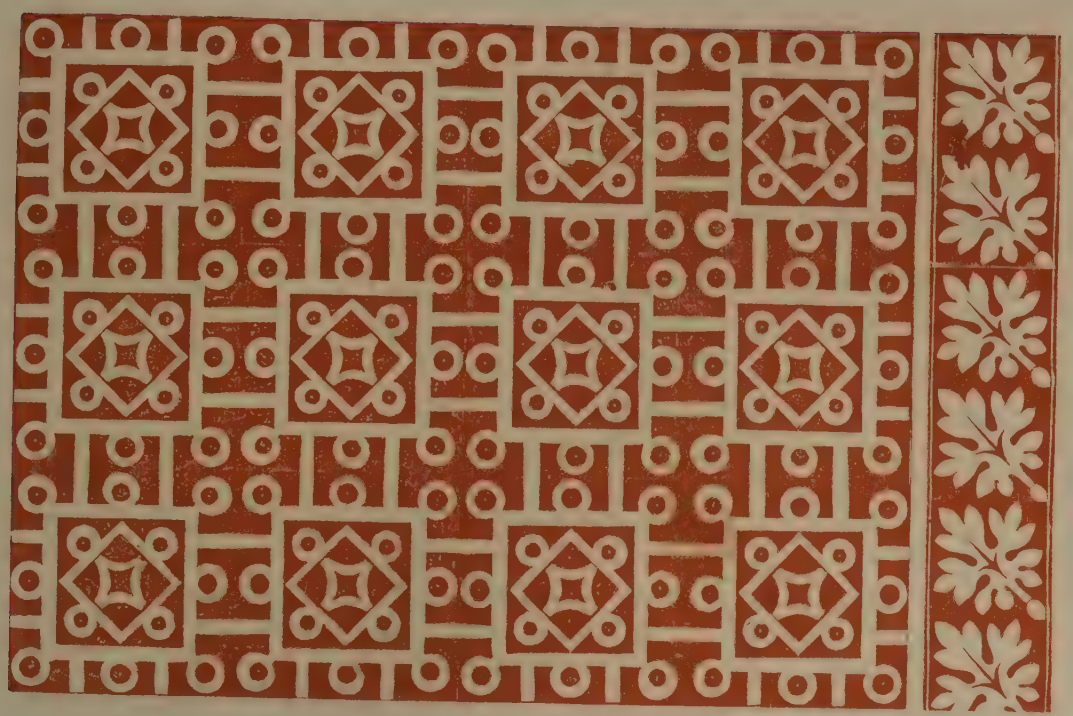
Paris. Typ. Henri Plon.

a. pastiche.

b

A. MOREL, éditeur Paris

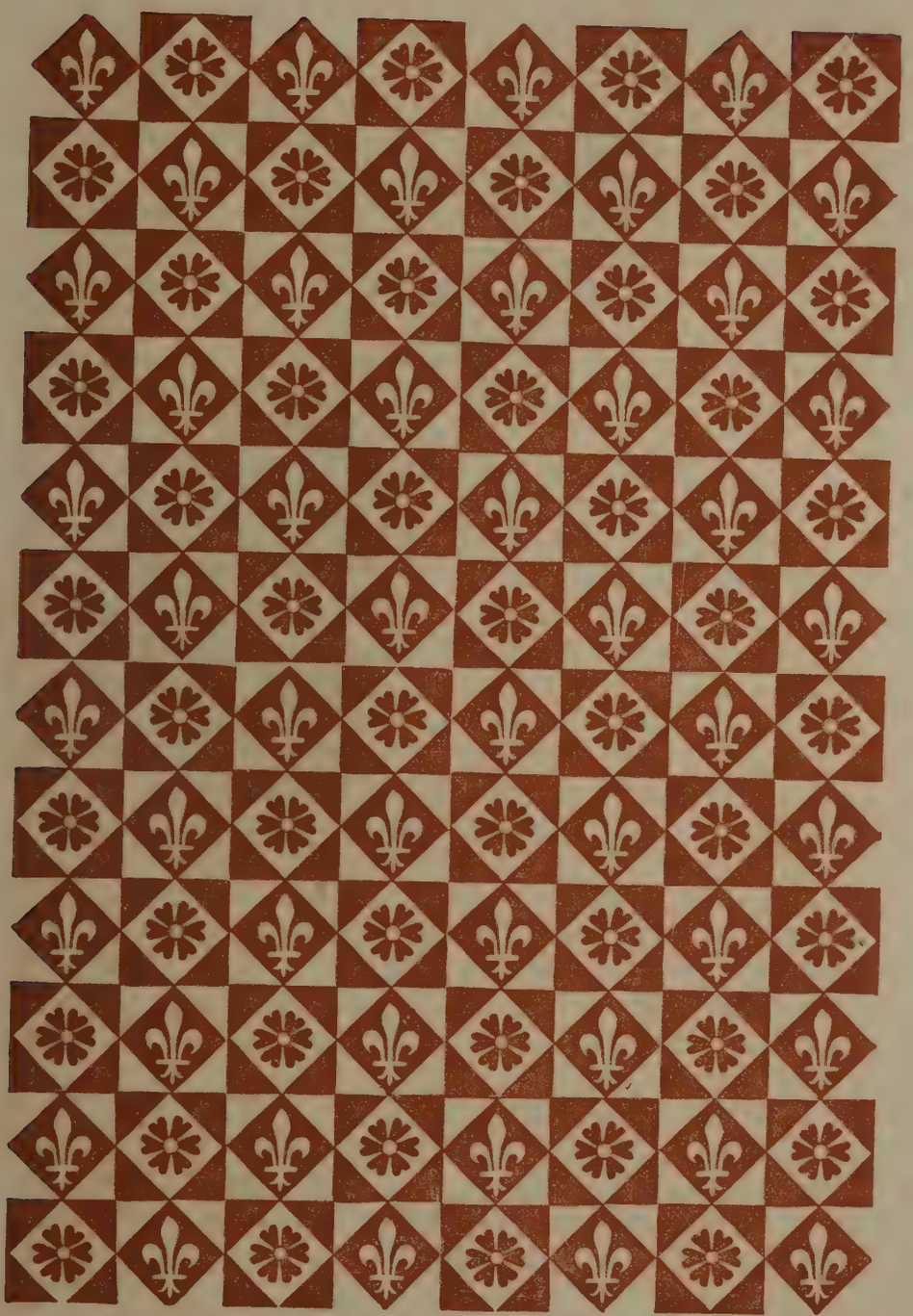
Paris. Typ. Henri Plon.



b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Prou.



A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Imp. Henri Plon.

A. VOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon

a. pastiche.

b

A. MOREL, editeur Paris

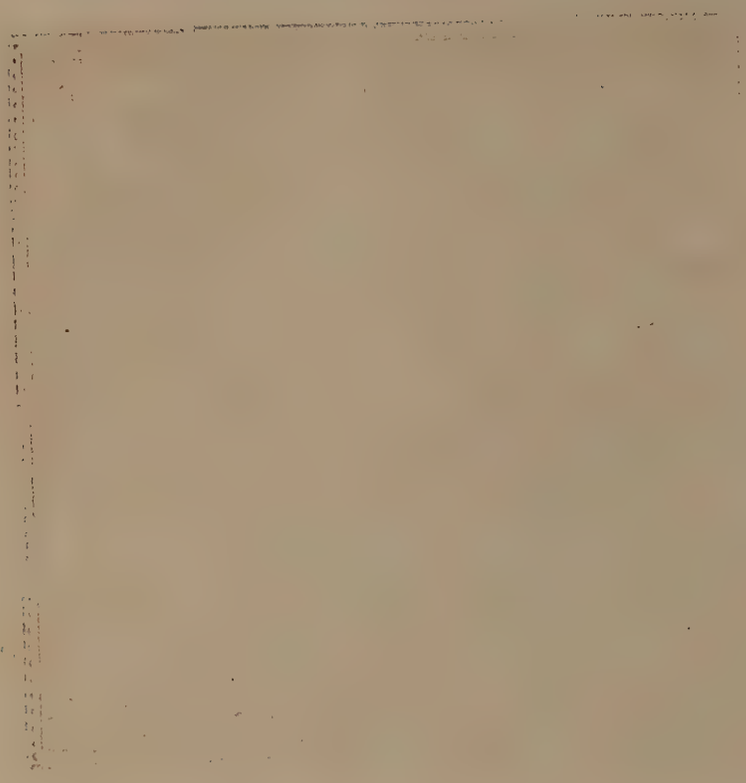
Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon



A. MOREL, éditeur, Paris

Paris, Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris, Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

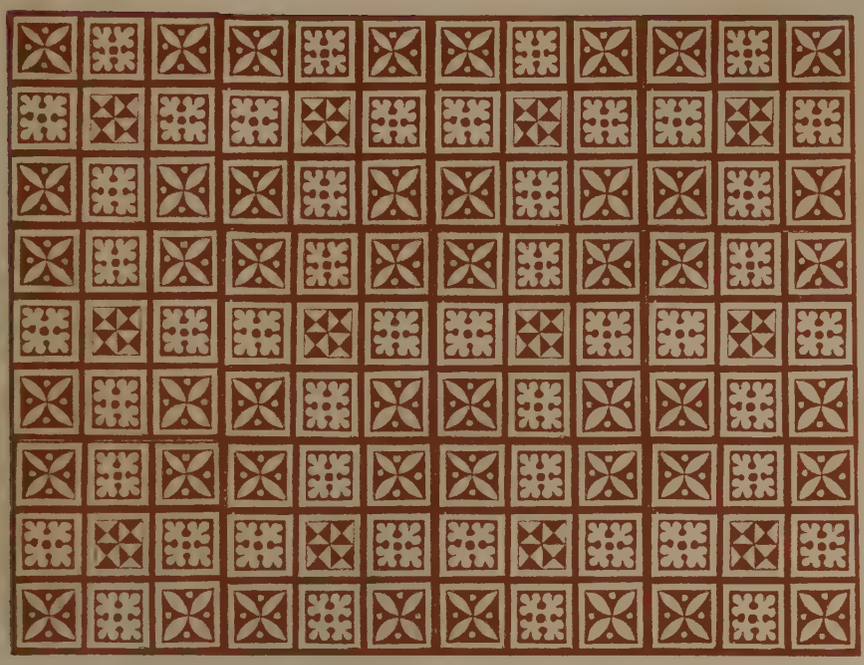
A. MOREL, éditeur Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a



b

A. MOREL. éditeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris, Typ. Monci Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris. Imp. Typ. Henry Plon.

b

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

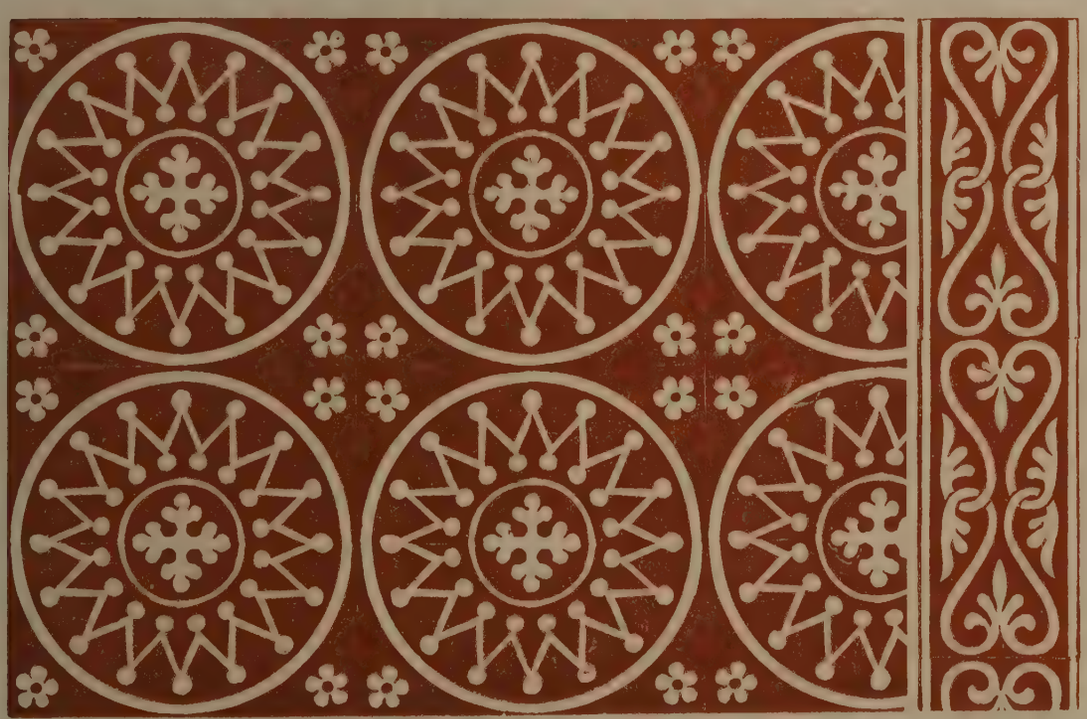
a

b

A. BOREL éditeur Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

a



b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

b

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris, Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur. Paris.

Paris. Typ. Henri Plon,

a

b

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL et C^ie^, éditeurs, Paris

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris Typ Henri Plon

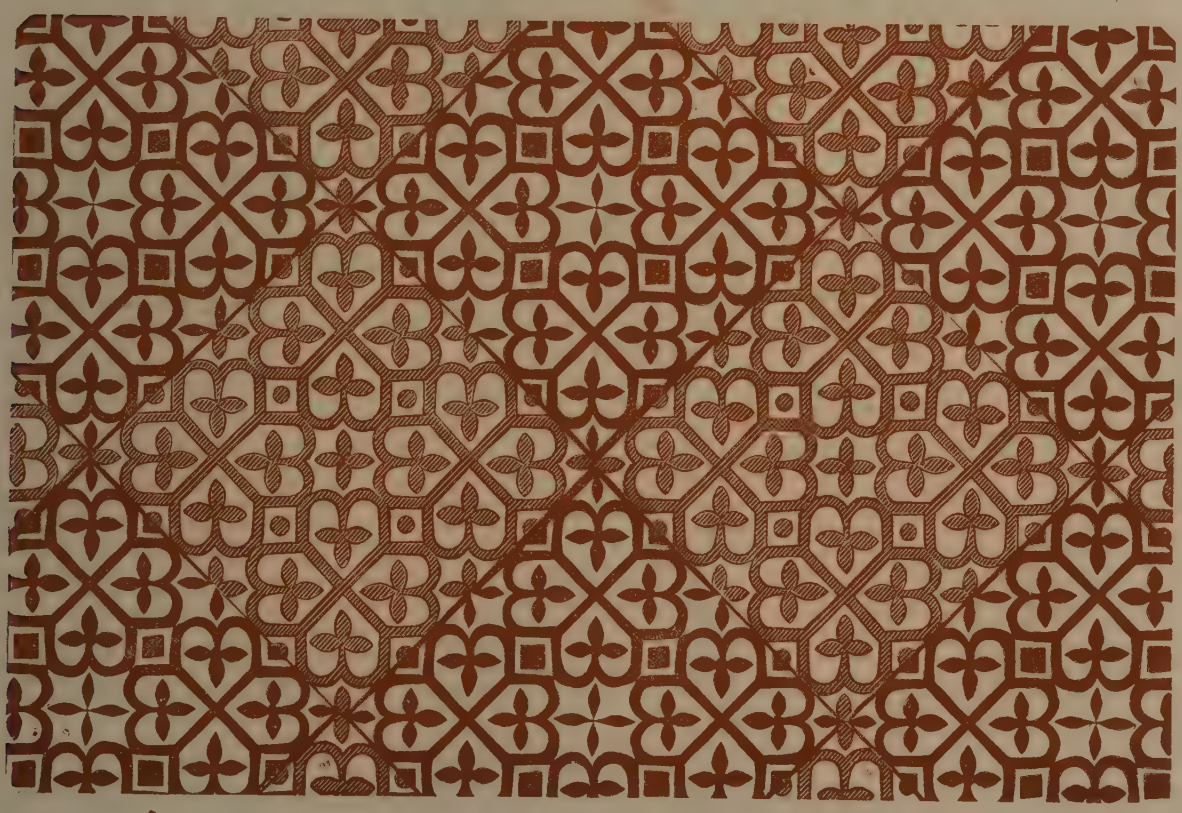
A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris, Typ. Henri Plon

A. MOREL éditeur, Paris.

Paris. Typ Henri Plon

a



o

A. MOREL éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. VOLL, editeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Prou.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOLLL. editeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

MOREL, editeur, Paris.

Paris, Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL et Cie, éditeurs Paris.

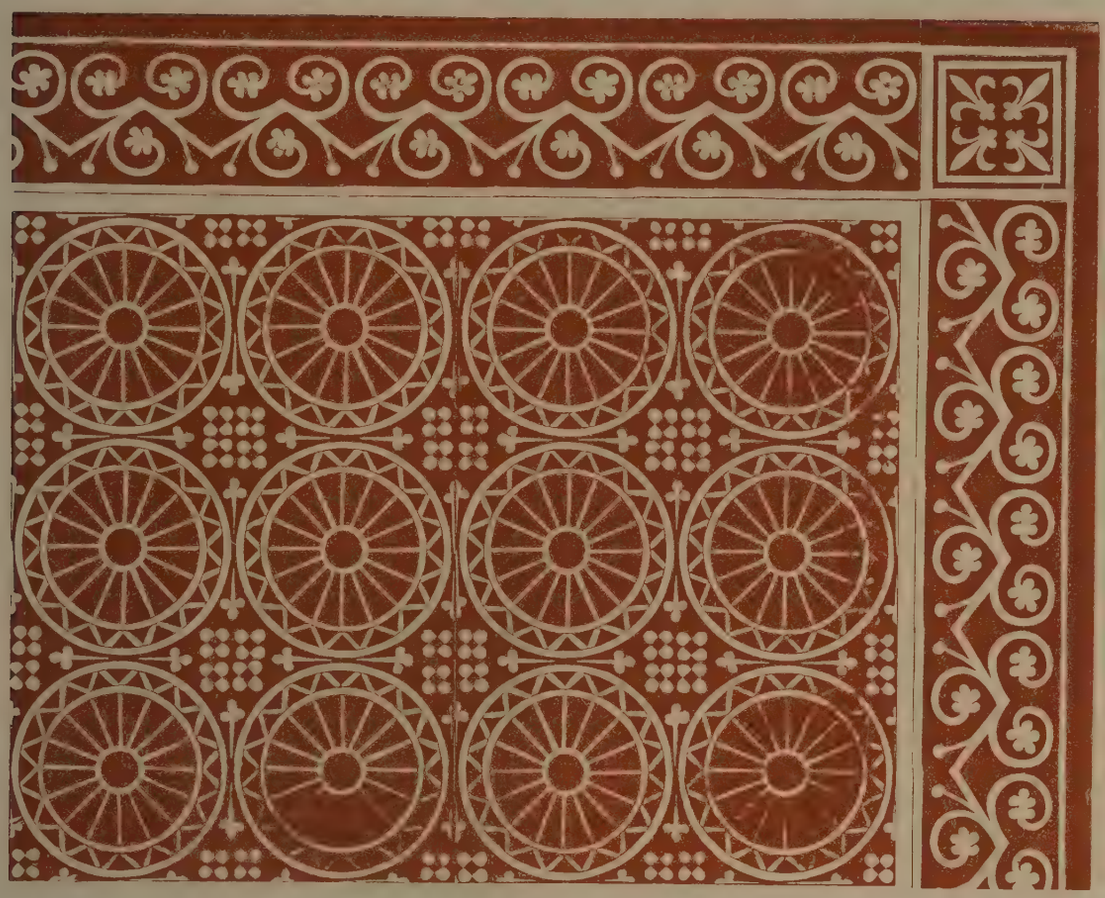
Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, editeur, Paris

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, editeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur Paris

Paris Typ. Henri Plon.

a

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris, Typ. Henri Hern

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris, Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris Typ. Henri Plon.

a

b

A. NOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur. Paris

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris Typ Henri Plon.

A. MOREL, editeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur. Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

PASTICHE (FLANDRE FRANÇAISE)

C. f., planche 220. *d*.

d

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

a. pastiche.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur. Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris

Paris Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon

a

PASTICHE (FLANDRE FRANÇAISE)

Cf., planche 213. *c*.

c

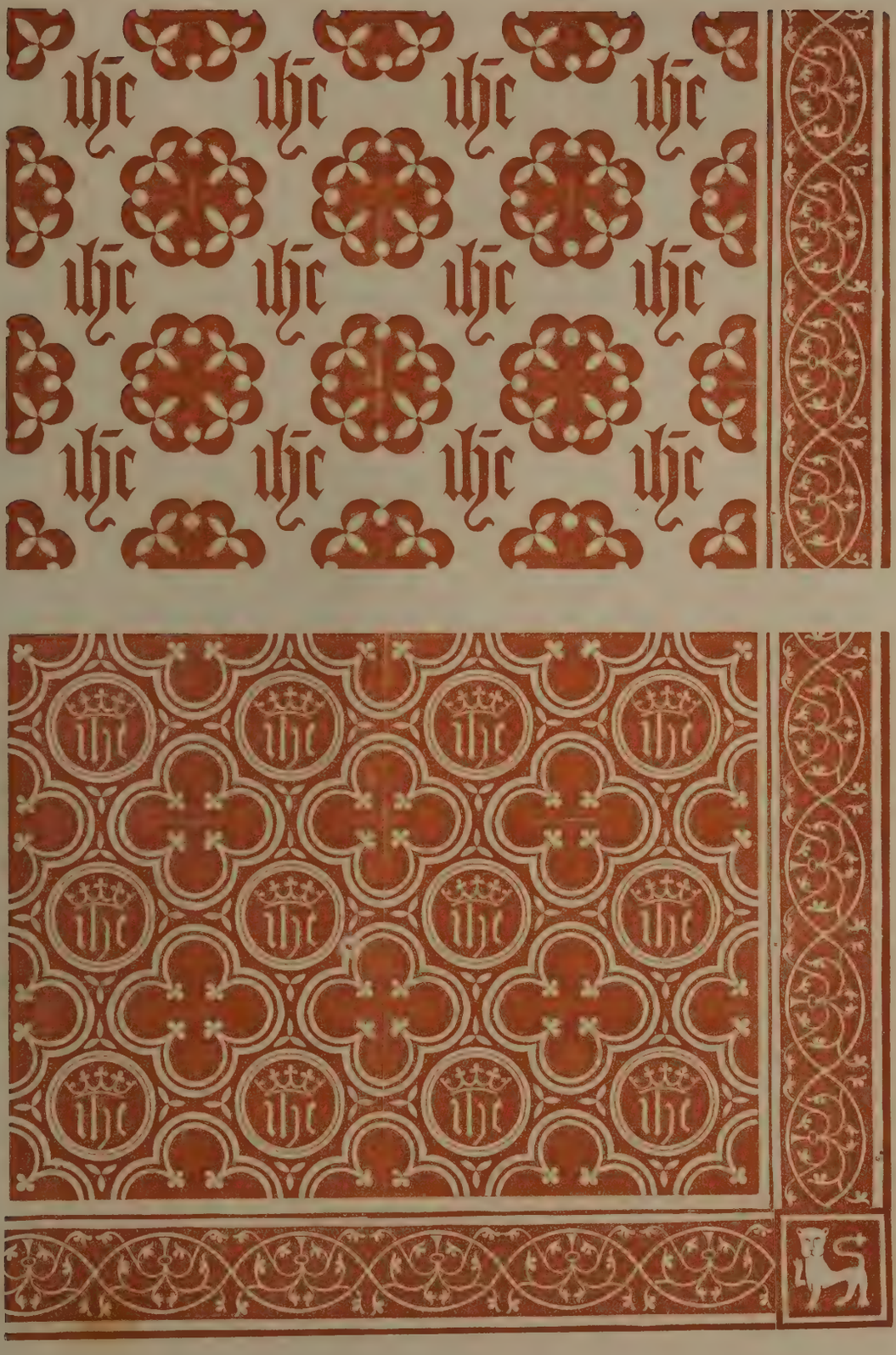
d

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris, Typ. Henri Plon.



A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris. Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris. Ty. de Henri Plon

a

b

A. MOREL, éditeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur. Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur. Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris

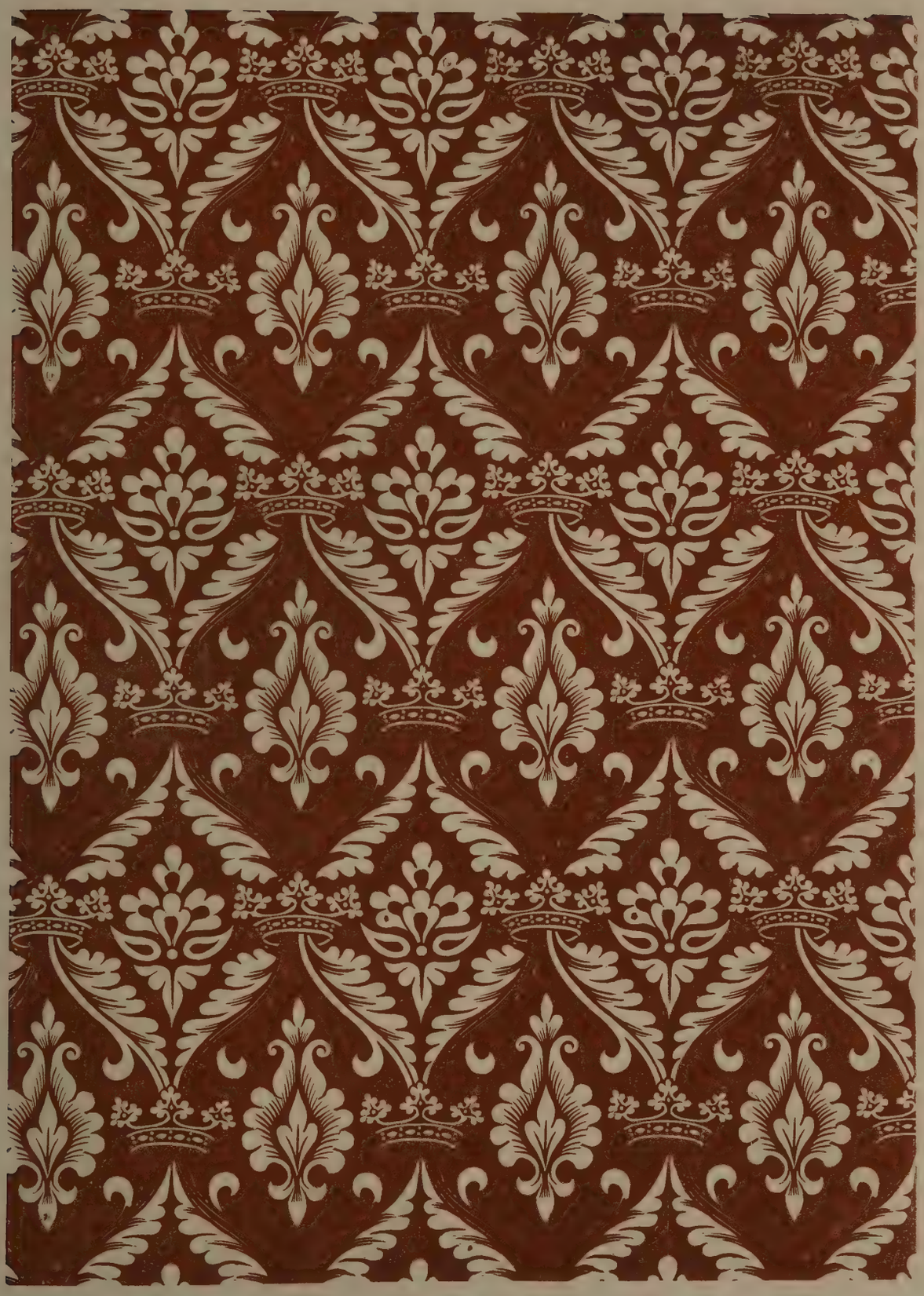
Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur. Paris.

Paris. Typ Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

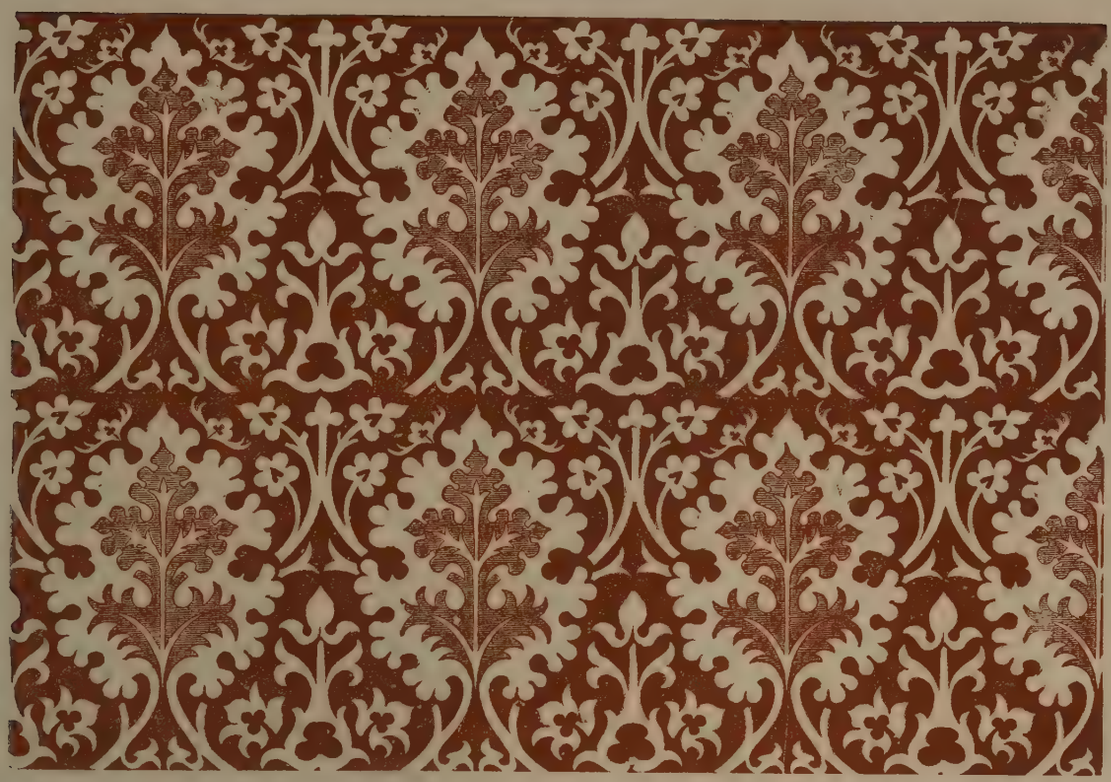
Paris. Typ Henri Plon.



A. MOREL, editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

a



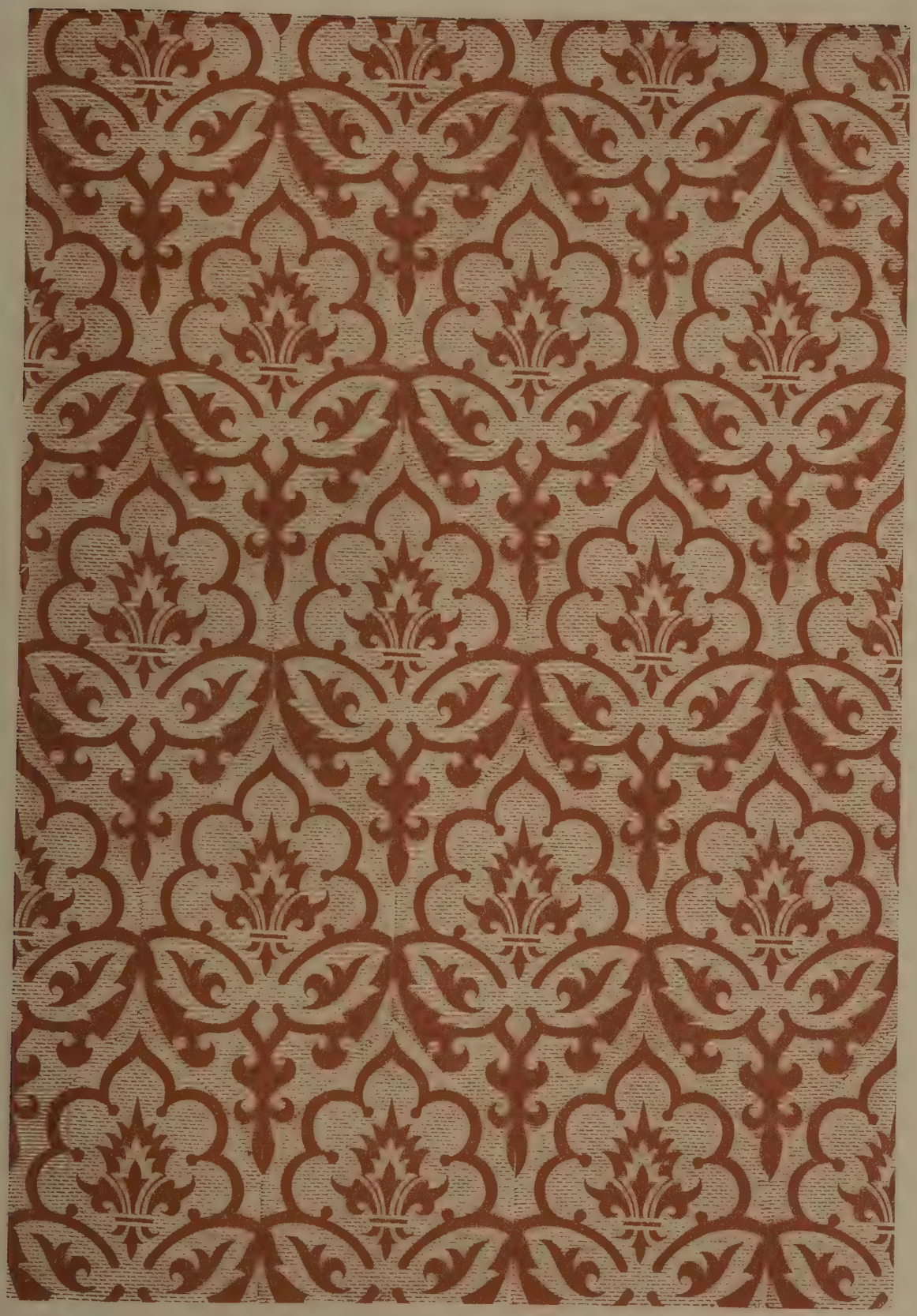
b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.



A. MOREL, éditeur, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

a

o

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Ploo.

a

b

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon.

A. MOREL, editeur, Paris.

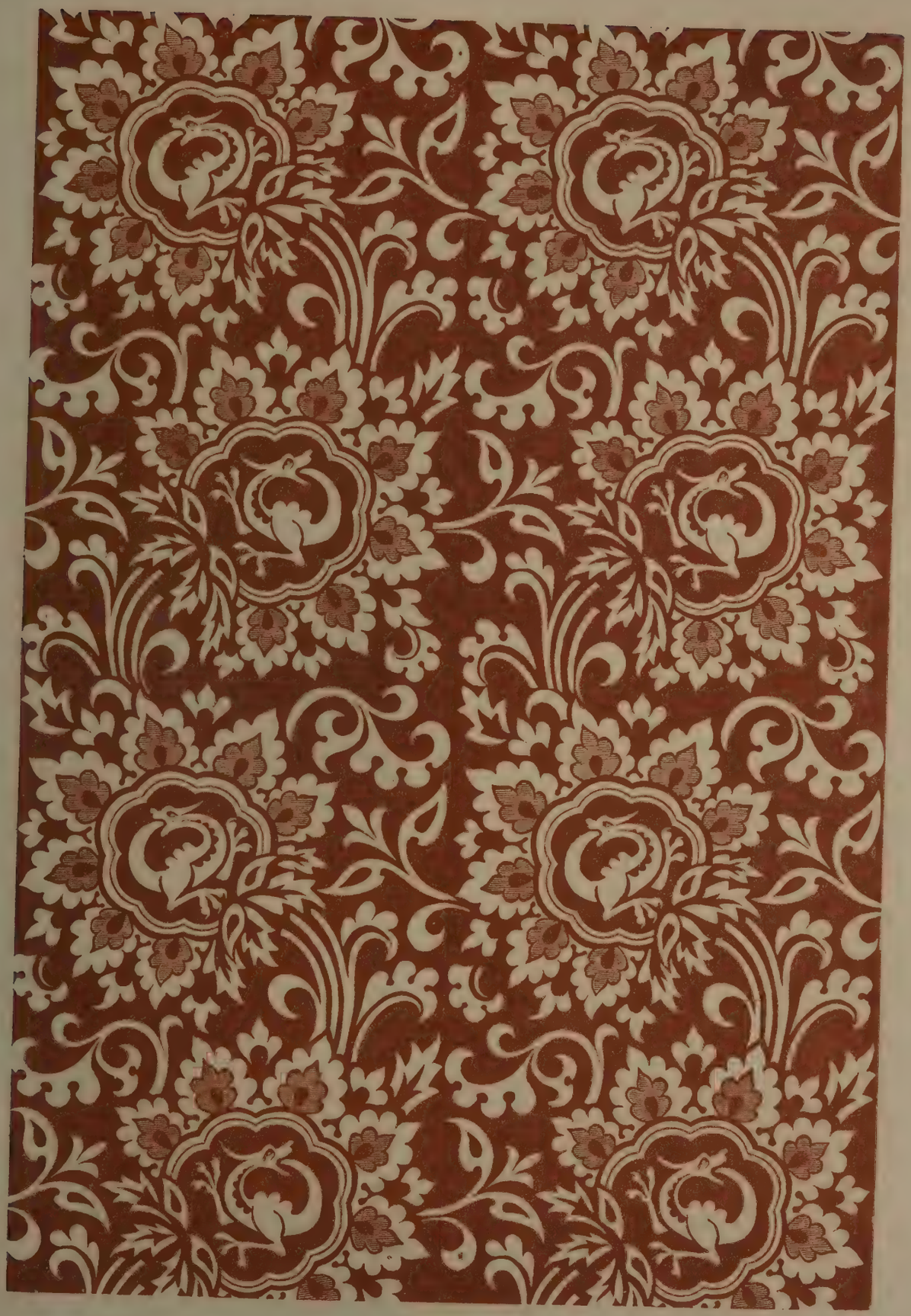
Paris. Typ. Henc Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris Typ. Henri Plon.

A. MOREL, éditeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon



A. MOREL, éditeur Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

A. MOREL editeur, Paris.

Paris. Typ. Henri Plon

a

b

A. MOREL et Cie, éditeurs, Paris

Paris. Typ. Henri Plon.